Rapport ODI

Une analyse quantitative des normes sociales concernant les MGF/E et le mariage d'enfants au Mali

Aatif Somji avec Baboye Bocoum, Carmen León-Himmelstine, Heiner Salomon et Emma Samman

Mars 2023

Les lecteurs sont encouragés à reproduire le matériel pour d'autres publications, à condition que ces publications ne soient pas vendues à des fins commerciales. ODI leur demande de reconnaître ce matériel en bonne et due forme et de lui communiquer un exemplaire de la publication. Pour une utilisation en ligne, ODI demande aux lecteurs de créer un lien vers la ressource originale sur le site web d'ODI. Les conclusions, interprétations et recommandations présentées dans le présent document sont celles des auteures et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou vues d'ODI, de l'UNICEF ou de leurs partenaires.

Cette œuvre est sous licence CC BY-NC-ND 4.0.

Comment citer : Somji, A., Bocoum, B., Himmelstine, C., Salomon, H. et Samman, E. (2023) *Une analyse quantitative des normes sociales concernant les MGF/E et le mariage d'enfants au Mali*, Rapport ODI, Londres : ODI (https://odi.org/en/publications/rapport-normes-sociales-concernant-mgfe-mariage-denfants-mali).

Couverture : Le Bogolan (tissu de boue) est un tissu traditionnel du Mali. *Bogolan* signifie « fait avec la terre » et est une technique de teinture originaire du Mali au 12e siècle. Crédit : Leonova Elena / Shutterstock.com

Remerciements

Nous remercions l'UNICEF Mali et, en particulier, Cecilia Suarnet, Mamadou Sidibe et les collègues de l'UNICEF Mali, qui ont fourni des commentaires sur ce rapport, pour nous avoir donné l'opportunité de contribuer à l'initiative Spotlight au Mali.

Nous remercions Hawa Diakite pour son excellente assistance à la recherche, Baboye Bocoum et les collègues de Plan International Mali pour leur soutien, et nos dix agents de terrain qui ont soigneusement effectué la collecte des données.

Nous remercions également Anna Brown et Emily Subden pour leur contribution au processus d'édition. Enfin, nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont accepté de participer à cette recherche. Nous dédions ce rapport à toutes les survivantes de la violence basée sur le genre.

Table des matières

Remerciements / i

Liste des tables de synthèse, tableaux et figures / iii

1 Introduction / 1

2 Méthodologie / 3

2.1 Mesurer les normes sociales / 3
2.2 Outil d'enquête / 4
2.3 La stratégie d'échantillonnage / 6
2.4 Protocole éthique / 8
2.5 Limites de l'étude / 9

3 Résultats préliminaires / 11

3.1 Données / 11
3.2 Statistiques descriptives / 11
3.3 Groupes de référence / 17

4 MGF/E / 20

4.1 Soutien aux MGF/E / 20
4.2 Connaissances et attitudes / 24
4.3 Comportement / 29
4.4 Normes / 32
4.5 Résultats prévus (sanctions et récompenses attendues) / 37

5 Le mariage d'enfants / 39

5.1 Préparation au mariage / 39
5.2 Soutien au mariage d'enfants / 41
5.3 Connaissances et attitudes / 45
5.4 Comportements / 48
5.5 Normes / 52
5.6 Résultats prévus (sanctions et récompenses attendues) / 59

6 Conclusion / 61

Références / 65

Annexe 1 Questionnaire (français) / 67

Liste des tables de synthèse, tableaux et figures

Tables de synthèse

Table de synthèse 1 Statistiques descriptives / 16
Table de synthèse 2 Groupes de référence / 19
Table de synthèse 3 Soutien à la MGF/E / 24
Table de synthèse 4 Connaissances et attitudes concernant les MGF/E / 28
Table de synthèse 5 Comportement concernant la MGF/E / 31
Table de synthèse 6 Normes liées aux MGF/E / 36
Table de synthèse 7 Résultats prévus liés à la MGF/E / 38
Table de synthèse 8 Soutien au mariage d'enfants / 44
Table de synthèse 9 Connaissances et attitudes concernant le mariage des enfants / 48
Table de synthèse 10 Comportement envers le mariage d'enfants / 52
Table de synthèse 11 Normes concernant le mariage d'enfants / 58
Table de synthèse 12 Résultats prévus en rapport avec le mariage des enfants / 60

Tableaux

Tableau 1 Échantillon total de participants à l'étude quantitative, selon la localisation géographique / 11
Tableau 2 Niveau d'éducation de l'échantillon total par sexe / 13
Tableau 3 Pourcentage d'interviewés qui pensent que les MGF/E doivent être poursuivies, par région / 21
Tableau 4 Les cinq risques sociaux principaux associés au fait de ne pas avoir été excisée / 25
Tableau 5 À qui revient la responsabilité de mettre fin aux MGF/E dans votre communauté ? / 28
Tableau 6 Pensez-vous que les groupes suivants s'attendent à ce que vous continuiez à pratiquer les MGF/E ? / 36
Tableau 7 Sanctions sociales liées à l'abandon de la MGF/E les plus couramment mentionnées / 37
Tableau 8 Pourcentage d'interviewés qui pensent que le mariage des filles de moins de 18 ans devrait être poursuivi / 42
Tableau 9 Les quatre principaux risques sociaux liés au non-mariage d'une fille avant 18 ans / 46
Tableau 10 Qui est responsable de mettre fin au mariage des enfants dans votre communauté ? / 47
Tableau 11 Pensez-vous que les groupes suivants s'attendent à ce que vous continuiez la pratique du mariage des filles avant 18 ans ? / 58
Tableau 12 Sanctions sociales pour l'abandon du mariage d'enfants les plus couramment mentionnées / 59

Figures

Figure 1 a. Histogramme de l'âge des interviewés en années ; 1b. Diagramme en boîtes de l'âge des interviewés par région / 12

Figure 2 Quintiles de richesse par région / 14

Figure 3 Quintiles de richesse par milieu rural ou urbain / 15

Figure 4 Quintiles de richesse par niveau d'éducation / 15

Figure 5 Dans quelle mesure est-il important pour vous de faire ce que chacun de ces groupes attend de vous ? / 17

Figure 6 Pensez-vous que les MGF/E doivent être poursuivies ou abandonnées ? / 21

Figure 7 Pensez-vous que la MGF/E doit être poursuivie ou abandonnée ? / 22

Figure 8 Pourcentage de personnes interviewées qui pensent que les MGF/E doivent être poursuivies, par quintile de richesse et par sexe. / 23

Figure 9 Probabilité que vous/votre famille organisiez l'excision de votre fille non excisée, par région et soutien à la MGF/E / 30

Figure 10 Évolution de l'opinion sur les MGF/E dans votre communauté au cours des 12 derniers mois, par région / 33

Figure 11 Changement de l'opinion sur les MGF/E dans votre communauté au cours des 12 derniers mois, par région et par groupes témoins et touchés / 34

Figure 12 Attitude personnelle envers la MGF/E, selon l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois / 34

Figure 13 Intention à l'égard des MGF/E, en fonction de l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois / 35

Figure 14 À quel âge pensez-vous qu'une femme ou un homme est prêt à se marier ? / 40

Figure 15 Pensez-vous que le mariage des filles de moins de 18 ans doit être poursuivi ou abandonné ? / 41

Figure 16 Soutien au mariage des filles de moins de 18 ans, par niveau d'éducation / 42

Figure 17 Pourcentage de personnes interviewées qui pensent que le mariage des filles enfants doit être poursuivi, par quintile de richesse et par sexe / 43

Figure 18 Probabilité que vous/votre famille organisiez le mariage de votre fille avant l'âge de 18 ans, par groupe d'âge / 50

Figure 19 Probabilité que vous/votre famille organisiez le mariage de votre fille avant 16 et 18 ans, par région / 51

Figure 20 Probabilité que vous/votre famille organisiez le mariage de votre fille avant l'âge de 18 ans, par région et soutien au mariage d'enfants / 51

Figure 21 Pourcentage de personnes interviewées pensant que la majorité des filles âgées de moins de 16 ans et de 16 à 17 de leur communauté ans sont mariées, par région. / 53

Figure 22 Changement d'opinion sur le mariage d'enfants dans votre communauté dans les 12 derniers mois, par région / 55

Figure 23 Évolution de l'opinion des gens sur le mariage des enfants dans votre communauté au cours des 12 derniers mois, par région et par groupes touchés et témoins / 55

Figure 24 Attitude personnelle à l'égard du mariage des enfants, en fonction de l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois / 56

Figure 25 Intention concernant le mariage des enfants, en fonction de l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois / 57

1 Introduction

Ce rapport présente les principaux résultats d'une enquête de référence menée en juin 2022, visant à évaluer de manière quantitative les normes sociales liées à l'excision/mutilation génitale féminine (MGF/E)[1] et au mariage d'enfants dans les contextes d'action de l'Initiative Spotlight dans cinq régions du Mali : Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Bamako.

La lutte contre les mutilations génitales féminines/excisions et le mariage des enfants est de la plus haute importance car ces pratiques constituent des actes de violence basée sur le genre et elles ont un impact négatif sur les droits et le développement des enfants, en particulier des filles. Ces questions sont d'une grande pertinence au Mali. Selon les dernières données de l'Enquête démographique et de santé (EDS) au Mali, le taux des MGF/E chez les femmes âgées de 15 à 49 ans, dans l'ensemble du pays, est 89 % – atteignant 96 % dans certaines régions – alors que 53 % des femmes maliennes se marient pour la première fois avant l'âge de 18 ans, contre seulement 4 % des hommes (EDS, 2018).

Le programme Spotlight Initiative au Mali est une initiative des Nations Unies et de l'Union européenne, en partenariat avec le gouvernement et la société civile du Mali, visant à contribuer à l'élimination de la violence basée sur le genre et des pratiques néfastes, notamment les MGF/E et le mariage des enfants. L'un des principaux piliers du programme est la promotion de normes sociales favorisant l'abandon de la violence basée sur le genre et des pratiques néfastes dans ces cinq régions.

En raison de l'accent mis sur les normes sociales dans le cadre de l'initiative Spotlight, l'objectif de cette étude[2], menée par l'ODI en collaboration avec le partenaire de recherche local Plan International Mali, est de réaliser une enquête quantitative dans les cinq zones de mise en œuvre de l'Initiative, afin de saisir les connaissances, les attitudes et les pratiques dominantes liées à la MGF/E et au mariage des enfants.

Ce rapport s'adresse principalement aux organisations non gouvernementales (ONG) partenaires de l'Initiative Spotlight au Mali, ainsi qu'à l'UNICEF, au Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) et au gouvernement de la République du Mali en tant que parties prenantes clés de l'Initiative Spotlight. Il vise à donner un aperçu des opinions des personnes interviewées sur ces deux formes de violence basée sur le genre, afin de mieux comprendre les raisons de leur persistance, et de fournir des données préliminaires à partir desquelles des changements potentiels pourraient être évalués.

---

1 Certaines agences des Nations Unies utilisent le terme « mutilation génitale féminine/excision » (MGF/E), dans lequel le terme supplémentaire « excision » exprime l'importance d'utiliser un terme sans jugement avec les communautés pratiquantes (OMS, 2008). Dans les pays où la mutilation génitale féminine/excision est pratiquée, on la désigne sous le nom de circoncision (Smolak, 2014). Ainsi, dans ce rapport on désigne cette pratique sous le nom de mutilation génitale féminine/excision (MGF/E) ou excision, comme elle est appelée au Mali.

2 L'étude fait partie d'un partenariat de recherche plus large entre l'ODI et l'UNICEF, financé par l'Initiative Spotlight. Elle comprend une revue de la littérature sur les normes sociales et les approches de changement de comportement liées à la MGF/E et au mariage d'enfants ; une étude à méthodes mixtes analysant les facteurs favorisant la persistance de la MGF/E au Mali ; et la conception d'outils de changement de comportement pour faire évoluer les normes sociales vers l'abandon de la MGF/E et du mariage des enfants.

Les implications des résultats pour le programme seront identifiées dans la mesure du possible, en vue d'améliorer les approches adoptées par les ONG locales partenaires de mise en œuvre.

À notre connaissance, cette étude est l'une des premières visant à évaluer quantitativement les normes sociales liées à la MGF/E et au mariage des enfants au Mali. En conséquence, nous espérons que le processus d'analyse et les résultats obtenus par la suite permettront de tirer des enseignements pour les recherches et les programmes futurs dans ce domaine. Il est important de préciser que cette étude ne représente pas une stricte situation de référence à grande échelle, du type de celle utilisée dans les essais contrôlés randomisés. Il s'agit plutôt d'un premier test des outils de recherche et d'une présentation des résultats issus des données.

Enfin, bien que les enquêtes quantitatives indépendantes soient utiles pour analyser des échantillons de données relativement importants, elles ont des limites par rapport à ce qu'elles peuvent découvrir de manière significative à travers le processus de recherche. La recherche qualitative peut donner plus de profondeur aux résultats et aider à aller au-delà de « ce » qui a été observé pour établir « pourquoi » cela s'est produit. Pour cette raison, plutôt que de tirer toute conclusion uniquement de ce rapport, il est recommandé de conjuguer cette étude avec l'étude d'Analyse de situation à méthodes mixtes sur les MGF/E dans les mêmes régions (León-Himmelstine et al., à paraître) afin de comparer et de différencier les résultats. Tout au long de ce rapport, des efforts ont été faits en ce sens.

La structure du rapport est la suivante : La partie 2 présente la méthodologie utilisée pour l'étude, y compris comment mesurer les normes sociales, les outils d'enquête utilisés et la stratégie d'échantillonnage. La partie 3 présente ensuite les résultats préliminaires de l'étude, y compris les statistiques descriptives et les groupes de référence. La partie 4 analyse les résultats spécifiques liés à la MGF/E, tandis que la partie 5 analyse les résultats concernant le mariage des enfants. La partie 6 présente en conclusion les résultats principaux de la recherche et quelques recommandations de programmation et de méthodologie pour les partenaires de mise en œuvre.

2 Méthodologie

2.1 Mesurer les normes sociales

Les normes sociales sont les règles implicites et informelles que la majorité des gens acceptent et suivent. Elles sont influencées par nos croyances et notre situation économique et sont ancrées dans les institutions formelles et informelles. Ces normes sont reproduites à travers les interactions sociales et orientent nos attitudes et nos comportements (Harper et al., 2020). Les normes sociales sont apprises dès l'enfance à travers un processus de socialisation, dans lequel les attitudes, les comportements et les pratiques sont incorporés et reproduits par les individus, les familles et les communautés, même lorsque ces normes ne sont pas dans le meilleur intérêt du groupe. Les attentes sociales engendrent une forte pression pour se conformer aux normes sociales, notamment au travers de récompenses potentielles pour l'adhésion aux normes dominantes – telles que les louanges, le respect et le statut – et de sanctions en cas de déviation – comme les commérages, l'intimidation et la violence (Bicchieri et Mercier, 2014 ; Heise et al., 2019 ; Marcus, 2021).

Les normes sociales sont souvent perçues comme des concepts plutôt nébuleux et peuvent donc être difficiles à mesurer. Une manière pratique de comprendre les normes sociales consiste à décomposer le concept en quatre composantes qui ont une influence sur la façon dont les gens pensent ou agissent :

Groupes de référence	Les personnes dont les opinions ou les comportements ont de l'importance pour une personne donnée.
Normes descriptives	Croyances concernant ce que les gens font.
Normes prescriptives	Croyances concernant ce que les autres pensent que les gens devraient faire.
Résultats prévus	Croyances concernant les récompenses et les sanctions liées à l'adoption d'une certaine pratique.

Sources : Learning Collaborative to Advance Normative Change (2019) ; FNUAP et UNICEF (2020)

Mesurer les normes sociales implique donc la réalisation d'un instrument de recherche qui permette d'identifier ces différentes composantes en interviewant les gens sur un sujet d'intérêt donné. Récemment, des recherches approfondies ont été menées sur la manière de mesurer les normes sociales dans le contexte de la MGF/E, notamment à travers le cadre ACT (Sood et al., 2020a). Il s'agit d'un outil innovant, basé sur des données probantes, développé dans le cadre d'un programme conjoint plus large entre l'UNICEF et le FNUAP, qui permet de suivre l'évolution des normes sociales d'une manière standardisée, et qui peut être adapté aux contextes communautaires locaux. L'outil a été largement révisé, adapté, piloté et perfectionné par des experts régionaux et mondiaux dans le cadre d'un processus international de consultation et de validation.

L'un des domaines de recherche de cette étude est l'analyse quantitative des normes sociales liées à la persistance de la MGF/E, ce qui s'inscrit parfaitement dans le cadre ACT. Pour cette raison, il est logique d'utiliser le cadre ACT comme modèle pour cette recherche. Il existe déjà un ensemble complet de ressources sur ce cadre et comment il a été élaboré[3]. Ces points ne seront pas abordés en détail dans le présent rapport. Cependant, il est important de souligner que le cadre ACT a servi de base à l'élaboration du questionnaire de cette étude, ce qui est expliqué plus en détail dans la section 2.2.

Le deuxième domaine de recherche de cette étude concerne les normes sociales relatives au mariage d'enfants. Dans ce domaine, les outils de recherche quantitative étaient moins nombreux. Cependant, une ressource clé utilisée pour élaborer la composante concernant le mariage d'enfants au cours de ce processus de recherche a été le rapport de Bicchieri et al. sur les normes sociales liées au mariage d'enfants et à la nutrition des enfants dans les régions de Kayes et de Sikasso au Mali (2019). Leur rapport est d'une grande importance pour cette étude, car il fournit une solide compréhension des connaissances, des attitudes et des pratiques concernant le mariage d'enfants dans le contexte malien. Le modèle du cadre ACT (ACT Framework) a donc été adapté en utilisant la méthodologie et les résultats de cette recherche pour élaborer des questions et des catégories de réponses pertinentes concernant les normes sociales sur le mariage des enfants.

2.2 Outil d'enquête

Dans le cadre de cette recherche, l'outil d'enquête consistait en un questionnaire qui a été administré par 10 enquêteurs à travers *Survey Solutions* : un système gratuit d'interview individuelle assistée par ordinateur (PAO) développé par la Banque mondiale. Le questionnaire a été structuré comme suit :

Page de couverture et informations sur le ménage. La page de couverture contenait le nom de l'enquêteur et du superviseur, ainsi que des informations collectées avant l'interview, sur la région, le *cercle* [4] , la commune et le village du site du ménage, les coordonnées GPS et tout point de repère à proximité à des fins d'identification.

Introduction et consentement. Cette partie du questionnaire présentait l'enquêteur aux potentiels enquêtés, leur expliquait le but de l'étude et demandait leur consentement pour répondre au questionnaire. Des informations complémentaires sur la procédure de consentement sont présentées à la section 2.3.

Variables socio-économiques et ssociodémographiques. Les informations démographiques comprenaient le sexe, l'âge, l'état civil, l'origine ethnique, la religion et le niveau d'éducation de l'interviewé. La situation socio-économique a été evaluée en interviewant les participants à l'étude sur les différents services publics et les sources d'assainissement accessibles ainsi que sur les biens qu'ils possèdent. Les questions et les catégories de réponses ont été élaborées à partir de l'Enquête démographique et de santé la plus récente menée au Mali (EDS, 2018).

3 Voir, par exemple : ACT Framework; ACT Instruments; et ACT Implementation Templates.
4 Un *cercle* est une sous-division d'une région.

Les groupes de référence. Dans cette partie, on demandait aux interviewés dans quelle mesure les attentes des différents groupes de référence avaient une influence sur leur comportement dans les questions importantes. La demande suivait le modèle socio-écologique, allant de la famille proche de la personne interviewée à sa communauté, jusqu'aux leaders locaux et religieux.

MGF/E. Dans cette partie, on introduisait le sujet des mutilations génitales féminines et on posait des questions sur les connaissances, les attitudes et les croyances concernant cette pratique. Les questions visaient également à faire émerger les normes descriptives et injonctives ainsi que les résultats prévus. Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons sélectionné des questions pertinentes, à partir des instruments du cadre ACT (Sood et al., 2020b), pour les objectifs de cette étude et le contexte malien. Dans le cadre du questionnaire et de notre recherche en général, en français la MGF/E a été appelée *excision*. Il a été décidé de ne pas poser de questions directes sur la prévalence/comportement concernant la MGF/E (par exemple, si la personne interviewée était excisée ou si elle avait fait en sorte que sa fille le soit aussi). Ceci en raison des sensibilités entourant le sujet au sein des communautés locales, accentuées par le fait que les enquêteurs étaient généralement nouveaux dans les communautés qu'ils interviewaient. Par contre, l'intention d'exciser a été mesurée au travers de questions portant sur un scénario hypothétique. (Voir la partie 4.3 Comportement pour plus d'informations.)

Mariage d'enfants. Cette section avait les mêmes objectifs que la précédente, mais en relation à la pratique du mariage d'enfants. Plus spécifiquement, et pour les objectifs de cette recherche, les questions faisaient directement référence au mariage des filles de moins de 18 ans plutôt qu'au « mariage d'enfants ». Ceci pour deux raisons : pour éliminer toute incertitude sur ce qui constitue le mariage d'enfants, qui serait autrement subjectif et donc ouvert à l'interprétation de chaque personne interviewée ; et pour éviter la perception de jugements de valeur pendant les entretiens et donc la possibilité de susciter des réponses inexactes en raison d'un préjugé de désirabilité sociale.

Après un examen des outils d'enquête existants pour évaluer les normes sociales liées à la MGF/E et au mariage d'enfants, il a été élaboré un projet de questionnaire, en utilisant le format d'entretien structuré du cadre ACT, qui se compose principalement de questions quantitatives fermées avec des catégories de réponses pré-codées (Sood et al., 2020b). Le questionnaire a été complété par les résultats de Bicchieri et al. (2019) sur le mariage d'enfants. Par exemple, l'une des conclusions de leurs étude était que la majorité des personnes interviewées dans les deux régions de leur recherche (Kayes et Sikasso) pensaient qu'un indicateur qui montre qu'une fille est prête à se marier est qu'elle a eu ses premières règles. Nous avons donc inclus des questions concernant l'état de préparation au mariage en relation avec les premières règles d'une fille, en plus des questions sur l'âge.

Le texte du questionnaire a été traduit de l'anglais vers le français et a été révisé par l'équipe de recherche de l'ODI chargée de l'Analyse de situation, par des collègues partenaires de recherche locaux de Plan International Mali et par UNICEF Mali. Les commentaires reçus ont été utilisées pour améliorer le questionnaire. Il a été suggéré de modifier la formulation des questions existantes pour les adapter au contexte local, d'inclure des options de réponse supplémentaires pour la même raison, d'omettre des questions qui n'étaient pas si pertinentes dans le contexte

malien, d'en ajouter d'autres qui ont été jugées pertinentes à la lumière des résultats de l'Analyse de situation[5], et de raccourcir la longueur totale du questionnaire pour éviter la fatigue et/ou le mécontentement.

Une révision finale du questionnaire a eu lieu pendant la formation des agents recenseurs, juste avant la collecte des données primaires. La formation des agents recenseurs avait cinq objectifs : fournir un contexte aux enquêteurs sur les thèmes de la MGF/E et du mariage des enfants ; les former à l'utilisation de la plate-forme mobile de collecte des données ; passer en revue chaque question pour assurer une compréhension collective, avec toute question/réponse ambiguë discutée et acceptée, et des termes spécifiques traduits en *Bambara*, la langue locale (ex. excision = *nakai korosigui*) ; de tester le questionnaire auprès des communautés locales près de Bamako ; et de fournir à l'équipe de recherche tout commentaire final issu du pilote avant le début de la collecte des données primaires.

Le questionnaire final comptait 180 questions à poser et il prenait environ 40 à 60 minutes à remplir par personne. Il est disponible dans son intégralité (en français) à l'Annexe 1 Questionnaire (français).

2.3 La stratégie d'échantillonnage

L'objectif principal de cette étude est de mesurer les normes sociales et de genre concernant la MGF/E et le mariage d'enfants dans les cinq zones d'action de l'Initiative Spotlight : Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et le District de Bamako – idéalement dans les zones « touchées » (celles où se déroulent les activités de l'Initiative Spotlight) et les zones « témoins » (celles où ne se déroulent pas les activités de l'Initiative Spotlight). Cela a été fait à travers une enquête auprès des ménages.

La stratégie d'échantillonnage choisie a été déterminée par des contraintes de temps et de budget, certaines décisions ayant dû être privilégiées par rapport à d'autres. Collectivement, l'équipe de recherche a convenu que l'aspect le plus important aux fins de cette étude était d'obtenir la meilleure qualité de réponse possible, c'est-à-dire que chaque questionnaire réalisé produisait des données valides pouvant être utilisées pour l'étude. Ceci est particulièrement important étant donné la nature sensible des questions et des sujets abordés. D'autres facteurs ont été pris en compte, notamment le fait de veiller à ce que l'échantillon soit aussi représentatif que possible de la population, et aussi large que possible pour assurer des intervalles de confiance relativement plus petits dans les estimations ponctuelles.

Afin de respecter au mieux les objectifs de l'étude, nous avons stratifié notre échantillon pour nous assurer de sélectionner suffisamment de personnes interviewées avec des caractéristiques spécifiques pouvant être analysées séparément. Les catégories utilisées pour cette étude étaient la région (c'est-à-dire les cinq régions d'intervention) ; l'inclusion (c'est-à-dire si les interviewés provenaient des sous-régions touchées par l'Initiative Spotlight ou de zones témoins) et le sexe (c'est-à-dire si les répondants étaient des hommes ou des femmes).

5 Par exemple, des questions issues du cadre ACT telles que « La Bible contient des versets qui rendent les MGF obligatoires » ont été omises, tandis que la question « Les MGF sont sans danger si elles sont pratiquées par une exciseuse traditionnelle » a été ajoutée car elle faisait partie des conclusions de l'Analyse de situation.

Les unités administratives de premier niveau au Mali sont appelées régions, elles sont subdivisées en *cercles*, puis en *communes* et enfin en *villages*. L'Initiative Spotlight est active dans cinq régions ayant des niveaux particulièrement élevés de MGF/E et de mariages d'enfants – Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Bamako – qui ont toutes été échantillonnées dans le cadre de cette étude.

Le niveau d'action de l'initiative Spotlight au Mali est le niveau de la commune, la plupa sinon tous les villages d'une commune impliquée étant sélectionnés comme contextes de mise en œuvre des activités. Ces activités sont menées par des ONG partenaires locales. Dans chacune des cinq régions de l'étude une seule commune touchée par l'Initiative Spotlight a été choisie au hasard par l'équipe de recherche locale. L'équipe a ensuite consulté les ONG partenaires pour choisir au hasard deux villages au sein de la commune. Les ONG partenaires ont été également consultées pour identifier une commune voisine avec des caractéristiques démographiques et des attitudes similaires à l'égard des MGF/E et du mariage des enfants, et pouvant ainsi constituer un bon groupe de comparaison (c'est-à-dire non aléatoire). Deux villages dans chacune de ces communes « témoins » ont ensuite été choisis au hasard comme contextes d'étude. Au total, deux villages témoins et deux villages touchés ont été sélectionnés dans chacune des cinq régions (à l'exception de Bamako où un seul quartier [district] a été échantillonné dans une commune touchée et une commune témoin).

Enfin, il était important d'évaluer les opinions des hommes et des femmes, et de voir s'il existait des différences substantielles entre ces deux groupes. C'est pourquoi nous avons délibérément décidé d'assurer une répartition relativement égale des femmes et des hommes dans notre échantillon.

En ce qui concerne la sélection des interviewés au niveau des ménages/individus, trois possibilités ont été envisagées. Premièrement, utiliser un registre récent des ménages ou des personnes pour identifier tous les interviewés potentiels. Toutefois le partenaire de recherche local a estimé que cela n'était pas possible car, à ses dires, il n'existait pas de registre récent pour tous les contextes d'étude et le dernier recensement national avait eu lieu il y a plus de 12 ans. Une deuxième option consistait à dresser une liste des ménages, avant la mise en œuvre de l'enquête : dans la pratique, il s'agissait en fait d'un « mini-recensement » dans le cadre duquel les enquêteurs auraient enregistré tous les ménages dans un certain rayon géographique (par exemple, la municipalité, le village), attribuant un numéro d'identification à chaque ménage et enregistrant le chef de ménage, le nombre total d'habitants, l'âge et le sexe de chaque personne. Cette liste aurait du être ensuite utilisée pour sélectionner les participants à l'étude de manière aléatoire. Bien que cette méthode offre une rigueur relativement plus grande en termes de représentativité, le temps et les ressources qui auraient été nécessaires ont été un facteur limitant.

Par conséquent, la troisième méthode choisie pour sélectionner les interviewés dans les villages a été une technique de base de parcours aléatoire : les enquêteurs partaient d'un point donné du village et marchaient sur une centaine de mètres entre les ménages enquêtés, échantillonnant les adultes présents à la maison. Cette méthode est relativement simple et peu onéreuse et permet tout de même un certain degré de randomisation dans la sélection des interviewés, sans pour autant recourir à un exercice de listage plus laborieux qui aurait demandé une partie importante du temps disponible pour la réalisation des questionnaires. Les limites potentielles de cette approche sont décrites en détail dans la section 2.5.

En résumé, la population totale étudiée dans le cadre de cette recherche est partagée sur cinq régions du Mali. Dans chacune des cinq régions, une commune « touchée », en fonction de son implication dans les activités de l'initiative Spotlight, a été sélectionnée au hasard ainsi qu'une commune équivalente non-touchée, choisie comme « témoin ». Deux villages ont été choisis au hasard dans chaque commune touchée et témoin, les recenseurs ont utilisé une technique de parcours au hasard pour identifier les ménages et ensuite demander à parler à un adulte. S'il y avait plus d'un adulte présent, un interlocuteur était choisi au hasard pour participer à l'étude. Enfin, les enquêteurs vérifiaient que les interviewés potentiels avaient une compréhension de base de la MGF/E et du mariage des enfants avant de confirmer leur participation à l'étude – et de procéder ensuite à l'obtention du consentement éclairé de l'interviewé (voir section 2.4).

Compte tenu de l'approche envisagée et des ressources disponibles, l'équipe de recherche avait pour objectif d'échantillonner environ 100 personnes par région, partagées équitablement entre les communes touchées et témoins. Bamako a été sur-échantillonnée en raison des populations beaucoup plus nombreuses dans ses *quartiers* par rapport aux villages des autres régions.

2.4 Protocole éthique

L'ODI a son propre Comité d'Éthique et de Recherche (CER), composé de membres internes et externes à la recherche. Ce comité a révisé tous les instruments de collecte de données et autres protocoles pour l'ensemble du projet de recherche, et a recommandé des ajustements si nécessaire. Au mois de mai 2021, le Comité National d'Éthique pour la Santé et les Sciences de la Vie (CNESS) a donné son autorisation. Pour obtenir cette autorisation, l'équipe de recherche a présenté le protocole de recherche aux membres du CNESS en février 2021. L'équipe a ensuite soumis une deuxième version du protocole de recherche qui tenait compte des commentaires et des révisions sollicitées.

Pour cette étude quantitative, une procédure claire a été établie afin d'obtenir le consentement éclairé des interviewés avant leur participation à l'étude. En premier lieu, les enquêteurs lisaient un texte préparé qui expliquait brièvement l'objectif de l'étude. De plus, les enquêteurs disposaient d'une fiche d'information à laquelle ils pouvaient recourir pour obtenir des informations supplémentaires ou en cas de questions de la part des personnes interviewées. Ces fiches d'information ont été imprimées et offertes aux interviewés au cas où ils souhaitaient en garder une copie.

Après avoir informé les interviewés éventuels sur l'étude, les enquêteurs leur demandaient s'ils étaient prêts à y participer. S'ils étaient d'accord, ils signaient deux formulaires de consentement avant de commencer le questionnaire : un formulaire pour l'interviewé à conserver et un pour l'agent de terrain à ramener au partenaire de recherche local, en tant que partie intégrante de la documentation de l'étude.

Pendant leur formation, le processus de consentement a été expliqué en détail aux agents recenseurs, qui ensuite ont pu le tester lors du pilotage du questionnaire. En plus du consentement éclairé, l'équipe de l'ODI et de Plan International Mali a également décrit aux enquêteurs la manière de résoudre les préoccupations potentielles liées à leur propre sécurité ou à celle des autres : en identifiant une personne de contact locale de Plan International Mali avec laquelle communiquer en cas de problème.

2.5 Limites de l'étude

La principale limite de cette étude est probablement sa faible représentativité. Cela signifie que l'échantillon de personnes interviewées peut ne pas refléter fidèlement les caractéristiques de la population des contextes d'étude dans son ensemble. Comme nous l'avons dit ci-dessus, cela était dû en partie au temps et aux ressources limitées disponibles pour cette étude – ainsi qu'au désir d'interviewer des personnes dans les zones touchées et témoins dans les cinq régions, conformément aux termes de référence. Pour cette raison, nous ne prétendons pas que les données collectées à partir de cet échantillon peuvent être utilisées pour tirer des conclusions définitives concernant l'ensemble de la population étudiée. Plutôt, nous espérons que cette recherche pourra mettre en lumière certaines des dynamiques liées à la MGF/E et au mariage d'enfants au niveau local et qu'elle pourra être conjuguée à l'Analyse de situation de la MGF/E (León-Himmelstine et al., à paraître), basée sur des méthodes mixtes, ainsi qu'à d'autres ressources pertinentes pour mieux comprendre la persistance de ces pratiques néfastes. Lorsque cela était pertinent, des comparaisons ont été faites avec des données représentatives provenant de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS, 2018) – enquête de grande envergure et de qualité – afin de montrer le degré de convergence, ou de divergence, avec ses résultats.

Une deuxième limite de l'étude est représentée par le niveau possible de **partialité** des données collectées. Cela dépend des personnes interviewées, ce qui dépend à son tour des personnes présentes dans les maisons pendant la collecte des données. Puisque les enquêteurs ont mené les questionnaires pendant la journée, les ménages échantillonnés et les interviewés peuvent avoir certaines caractéristiques qui les distinguent des autres. Par exemple, les membres du ménage présents à la maison peuvent être principalement ceux qui travaillent à domicile ou qui n'ont pas d'emploi. S'il existe un lien entre ces caractéristiques et les connaissances, attitudes et comportements des personnes interviewées concernant les MGF/E et le mariage des enfants, l'échantillon sera polarisé et donc moins représentatif de la zone choisie.

Un autre élément de partialité est lié à la désirabilité sociale. Il s'agit de la possibilité que les participants exagèrent les réponses socialement souhaitables et/ou omettent les réponses socialement inacceptables. En ce qui concerne les MGF/E et le mariage des enfants, cela signifie que les interviewés peuvent être moins susceptibles de partager leurs préférences réelles en matière d'attitudes et de comportements, en particulier parmi ceux qui ont été exposés à des campagnes de sensibilisation contre ces pratiques. On a tenté de surmonter ce risque en formant soigneusement les enquêteurs et en veillant, tout au long de l'enquête, à ce que les questions soient présentées de manière neutre. Cependant, il est toujours très probable que les interviewés montrent un préjugé de désirabilité sociale dans leurs réponses, en particulier ceux des zones « touchées » qui pourraient être plus sensibilisés par les campagnes contre ces pratiques. Certains chercheurs ont adopté des techniques qualitatives et quantitatives spécifiques pour mettre en évidence ces biais, comme la mesure de la propension des interviewés à donner des réponses souhaitables sur le plan social, les listes des expériences (*liste experiments*) et les approches de préférence révélée/ (*revealed preference measures*, voir, par exemple, Dhar et al., 2018). Cependant, ces techniques sophistiquées peuvent être longues et coûteuses à mettre en œuvre et ne sont probablement pas appropriées pour des enquêtes à grande échelle. Pour ces raisons, ces techniques n'ont pas été incluses dans le cadre de cette recherche.

Une dernière limite de cette étude est liée à la situation sécuritaire actuelle au Mali et aux défis logistiques qui en découlent. Pour des raisons de sécurité, l'équipe de l'ODI n'a pas pu se rendre sur place pour la formation des enquêteurs et la collecte des données primaires. Bien que l'équipe se soit adaptée en donnant à distance la formation aux enquêteurs et en garantissant une présence virtuelle tout au long de la période de la collecte des données, cela signifie toujours que l'équipe de recherche de l'ODI n'a pas été en gré de procéder à une évaluation de la qualité en temps réel. Heureusement, les collègues du partenaire de recherche local, Plan International Mali, ont été impliqués tout au long de l'étude et nous avons pu compter sur eux pour assurer la qualité de la recherche primaire. Des canaux de communication réguliers ont été maintenus entre les équipes de Plan International Mali et de l'ODI avant, pendant et après la recherche primaire, afin de réduire ces difficultés logistiques.

3 Résultats préliminaires

3.1 Données

La collecte des données primaires a eu lieu pendant 10 jours, du lundi 13 juin au vendredi 24 juin 2022. Les 10 agents recenseurs ont chacun été affectés à une commune touchée ou témoin particulier des cinq régions d'étude, sous la supervision et le suivi des collègues de Plan International Mali. Après l'élimination de deux enquêtes incomplètes, la taille totale de l'échantillon est de 575 personnes, dont 60 % de femmes et 40 % d'hommes. Le Tableau 1 résume l'échantillon total de participants à l'étude, désagrégé par région et par inclusion dans les zones touchées par l'Initiative Spotlight.

3.2 Statistiques descriptives[6]

Âge

Dans l'ensemble de l'échantillon, l'âge moyen **était de 40 ans, la personne interviewée la plus jeune ayant 19 ans et la plus âgée 80 ans.** La plupart des régions présentaient une distribution similaire des tranches d'âge dans leur échantillon, mais Koulikoro et Bamako semblaient avoir des échantillons avec des enquêtés légèrement plus âgés que les trois autres contextes d'étude – les interview**és de ces deux régions avaient** un âge moyen supérieur à 40 ans (voir Figure 1b)[7].

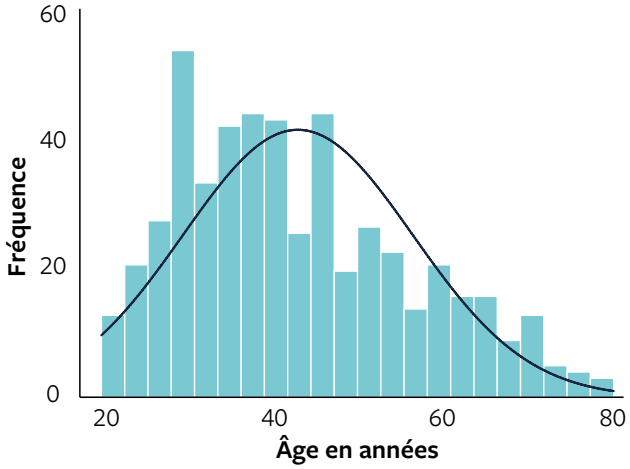
Tableau 1 Échantillon total de participants à l'étude quantitative, selon la localisation géographique

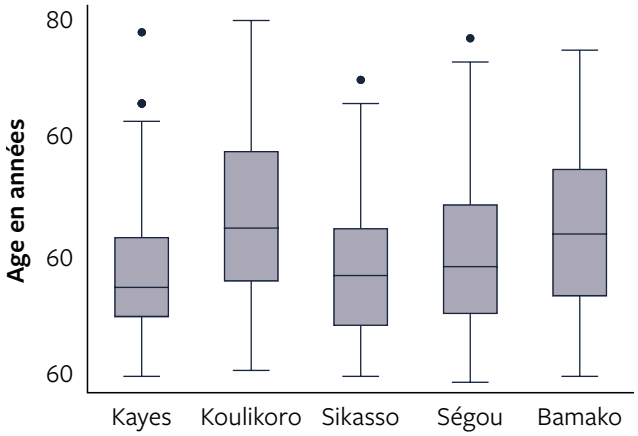
Région	Cercle	Commune	Touchée/ témoin	N	Quartier/villages
Bamako		Commune 1	Tou	99	Sikoroni
		Commune 2	Té	77	N'Gomi
Koulikoro	Kolokani	Kolokani	To	50	N'Galafouka, Gouakoulou
		Guihoyo	Té	50	Fassa, Siranidji
Kayes	Nioro	Guetema	To	50	Guetema, Kolomina
		Nioro	Té	50	Diawelycounda, Koulouba
Sikasso	Sikasso	Sikasso	To	51	Babemba, Flazambougou
		Pimperna	Té	48	Diakorola, Pimperna
Ségou	Ségou	Pelengana	To	50	Koukoun, M'Peba
		Ségou	Té	50	Bougouni, Soninkora

6 Lorsque nous le trouvons pertinent, nous fournissons des détails sur la valeur statistique des différences observées.

7 Un test de Kruskal-Wallis a montré une différence statistiquement significative entre les âges des régions ($H(4)= 36{,}722$, $p=0{,}0001$). Les comparaisons par paire à l'aide du test de Dunn ont indiqué que les âges à Koulikoro étaient statistiquement différents de ceux des quatre autres régions ($p<0{,}05$), tandis que les âges à Bamako ont également été observés comme étant statistiquement différents de ceux de Kayes ($p<0{,}0005$).

Figure 1 a. Histogramme de l'âge des interviewés en années ; 1b. Diagramme en boîtes de l'âge des interviewés par région





État matrimonial

La grande majorité des interviewés (85 %) étaient mariés ou vivaient avec leur partenaire, tandis que près de 10 % étaient veufs et 5 % étaient célibataires et ne s'étaient jamais mariés. Moins de 1 % des interviewés ont déclaré être divorcés/séparés.

Ethnie et religion

Le groupe ethnique le plus représenté parmi les interviewés était le Bambara, 44 % de l'échantillon total déclarant qu'il s'agissait de leur ethnie (principale). Les autres groupes ethniques majeurs de l'échantillon total étaient : Sénoufou/Minianka (15 %) ; Peulh (14 %) ; et Sarakolé/Soninké/Marka (7 %). Les interviewés étaient majoritairement musulmans, avec plus de 96 % de l'échantillon total s'identifiant comme tels, tandis que 3 % s'identifiaient comme chrétiens. Cela correspond étroitement aux résultats de l'EDS la plus récente au Mali, où 94 % des interviewés étaient musulmans et 3 % chrétiens (EDS, 2018).

Éducation

Concernant le niveau d'éducation, plus de 60 % de l'échantillon total n'avait pas reçu un enseignement formel – et presque tous les membres de ce groupe étaient analphabètes. Pour 18 % de l'échantillon total, l'école primaire constituait le plus haut niveau d'éducation atteint, alors que 14 % avaient terminé l'école secondaire. Ces résultats sont similaires à ceux de la dernière EDS au Mali, selon laquelle 53 % des hommes et 66 % des femmes échantillonnés n'avaient pas reçu d'éducation formelle. Les données de l'EDS montrent qu'il existe un écart de genre en matière d'éducation : les femmes sont plus susceptibles que les hommes de n'avoir reçu aucune éducation formelle et sont moins susceptibles d'avoir un niveau d'éducation secondaire ou supérieur (EDS, 2018). Un schéma similaire apparaît à partir des données de cette étude, comme le montre le Tableau 2.[8]

8 Les différences de niveau d'éducation selon le sexe étaient statistiquement significatives (X2(6, N = 556) = 38,56, p=0,000).

Tableau 2 Niveau d'éducation de l'échantillon total par sexe

	Sexe de l'interviewé		
Niveau d'éducation	**Femme**	**Homme**	**Total**
Aucune éducation formelle ; analphabète	68 %	46 %	59 %
Aucune éducation formelle ; alphabétisé	1 %	3 %	2 %
Éducation primaire	16 %	22 %	18 %
Éducation secondaire	12 %	17 %	14 %
Diplôme ou certificat d'études supérieures, EFTP [9]	3 %	4 %	3 %
Baccalauréat	1 %	8 %	4 %
Maîtrise ou plus	0 %	1 %	0 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %

Le niveau d'éducation était le plus bas à Koulikoro, où près des trois quarts des interviewés (74 %) n'avaient reçu aucune éducation formelle, suivi de Sikasso (73 %), Ségou (57 %) et Bamako (55 %). Par contre, plus de 50 % des interviewés à Kayes avaient atteint un certain niveau d'éducation formelle. Les écarts de genre en matière d'éducation étaient également les plus prononcés à Koulikoro, où 83 % des femmes de l'échantillon n'avaient pas reçu d'éducation formelle, contre 58 % des hommes, soit un écart de 25 points de pourcentage. De même, moins de 17 % des femmes avaient atteint l'enseignement primaire ou un niveau supérieur, contre près de 40 % des hommes. Ces résultats sont quelque peu en contradiction avec les conclusions plus générales de l'EDS, qui ont établi que les femmes et les hommes de la région de Koulikoro étaient en moyenne plus instruits que ceux de Kayes, Sikasso et Ségou (EDS, 2018 : 53). Cela laisse supposer que les cercles et les communes de Koulikoro sélectionnés dans cette étude pourraient être particulièrement défavorisés, une hypothèse sur laquelle nous reviendrons en analysant l'activité professionnelle et la richesse.

Activité professionnelle

Plus de 60 % des femmes de l'échantillon ont dit travailler comme femme au foyer, 17 % étaient des entrepreneuses et 11 % travaillaient dans l'agriculture. Par ailleurs, 38 % des hommes travaillaient dans l'agriculture, 20 % étaient entrepreneurs et 16 % étaient des travailleurs journaliers. Si l'on considère l'ensemble des régions, c'est à Bamako que l'on trouve la plus forte proportion d'entrepreneurs dans son l'échantillon (32 % et 29 % pour les femmes et les hommes respectivement), tandis que 37 % des hommes de l'échantillon de cette région étaient des travailleurs journaliers. À Koulikoro, en revanche, 97 % des hommes travaillaient dans l'agriculture – ainsi que 23 % des femmes. Dans l'ensemble, 95 % des personnes interviewées à Koulikoro travaillaient soit dans l'agriculture (principalement des hommes), soit comme femme au foyer (femmes). Le chômage était particulièrement élevé à Ségou, où 17 % des hommes ont déclaré ne pas avoir d'emploi ou de source de revenu.

9 Enseignement et formation technique et professionnel (EFTP)

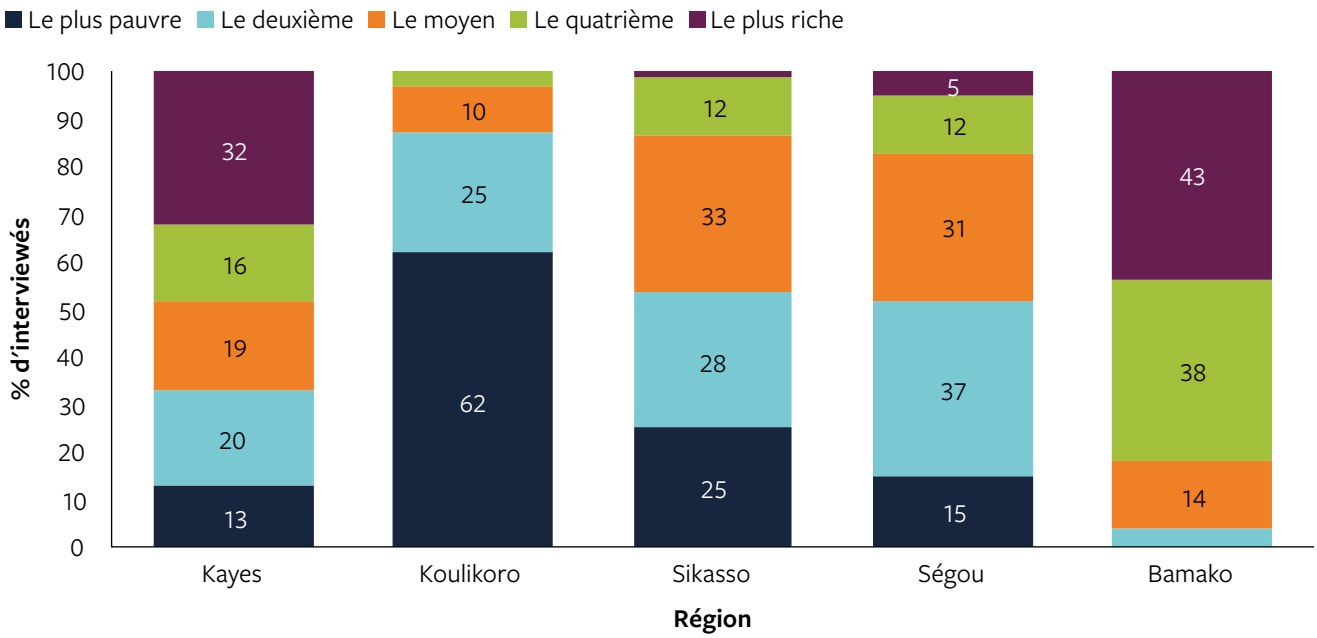
Ressources économiques

Afin d'évaluer les ressources économiques, nous avons divisé l'échantillon en quintiles de richesse en utilisant une analyse en composantes principales (ACP) de base. Cela a impliqué l'utilisation de données socio-économiques concernant le ménage (par exemple, les matériaux du sol, du toit et des murs de la maison, la source de combustible pour cuisiner), les services sanitaires (par exemple, la source d'eau potable, le type de toilettes utilisées) et leurs biens (par exemple, les animaux, les terres cultivables, les biens durables du ménage) pour établir un indice de richesse pour l'ensemble de l'échantillon, en utilisant la méthodologie de l'EDS (Rutstein, n.d.).

Les quintiles de richesse ont ensuite été créés en classant tous les interviewés selon leur indice de richesse, puis en divisant l'échantillon en cinq catégories égales, chacune représentant 20 % de l'échantillon total. Sur la base de cette métrique, tous les sujets de l'échantillon peuvent être comparés les uns aux autres. Par conséquent, l'indice de richesse et les quintiles ne représentent qu'une analyse comparative entre les interviewés.

La Figure 2 montre la distribution des quintiles de richesse par région. Comme on le voit clairement, les personnes interviewées à Koulikoro semblent être nettement moins riches que celles des autres régions – avec 62 % des interviewés à Koulikoro appartenant au quintile de richesse le plus pauvre.[10] Cette ampleur est étonnamment élevée par rapport aux résultats de l'analyse de l'EDS, qui estimait que Ségou et Sikasso avaient tous deux une proportion comparativement plus importante d'interviewés dans le quintile le plus pauvre (EDS, 2018 : 28).

Figure 2 Quintiles de richesse par région



10 Un test de Kruskal-Wallis a montré une différence statistiquement significative de niveau de richesse entre les régions (H(4)= 272,29, p=0,0001). Les comparaisons par paires à l'aide du test de Dunn ont indiqué que toutes les différences entre les régions étaient statistiquement significatives (p=0,0000), à l'exception des différences à Sikasso et Ségou.

Cet écart peut provenir du fait que l'ensemble de l'échantillon des interviewés de Koulikoro provenait des zones rurales, conformément au recensement le plus récent, tandis que les interviewés de Sikasso, Ségou et Kayes étaient partagés équitablement entre zones rurales et urbaines. De plus, Koulikoro présentait une proportion sensiblement plus élevée d'interviewés travaillant dans l'agriculture, ainsi que les niveaux d'éducation les plus bas parmi les cinq régions. Par contre, toutes les personnes interviewées à Bamako ont été classées comme résidant en milieu urbain et bénéficiaient d'un niveau de vie relativement plus élevé, ainsi que ceux de Kayes – de manière similaire aux résultats de l'EDS (*ibid.*). La distribution des quintiles de richesse par zone urbaine/rurale et par niveau d'éducation est montrée par les figures 3 et 4.[11]

Figure 3 Quintiles de richesse par milieu rural ou urbain

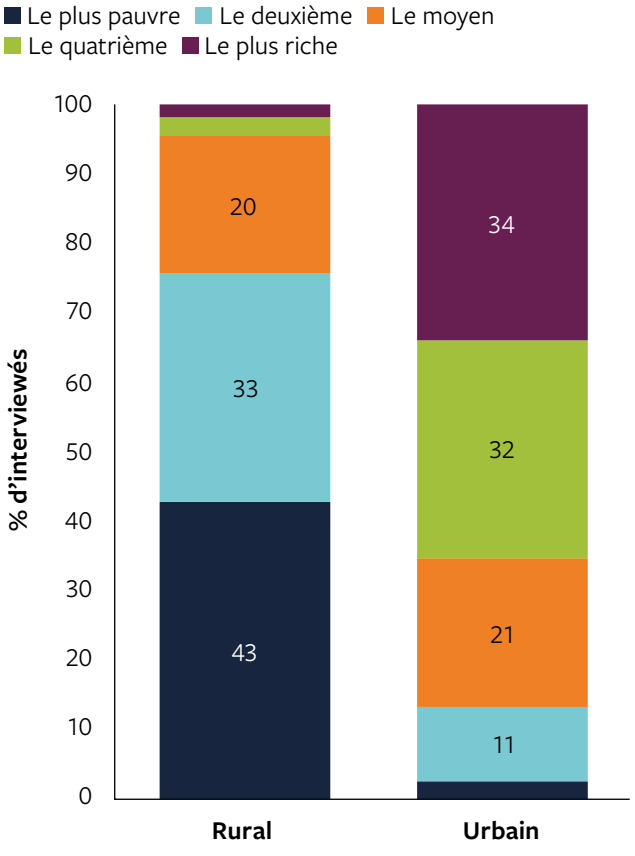
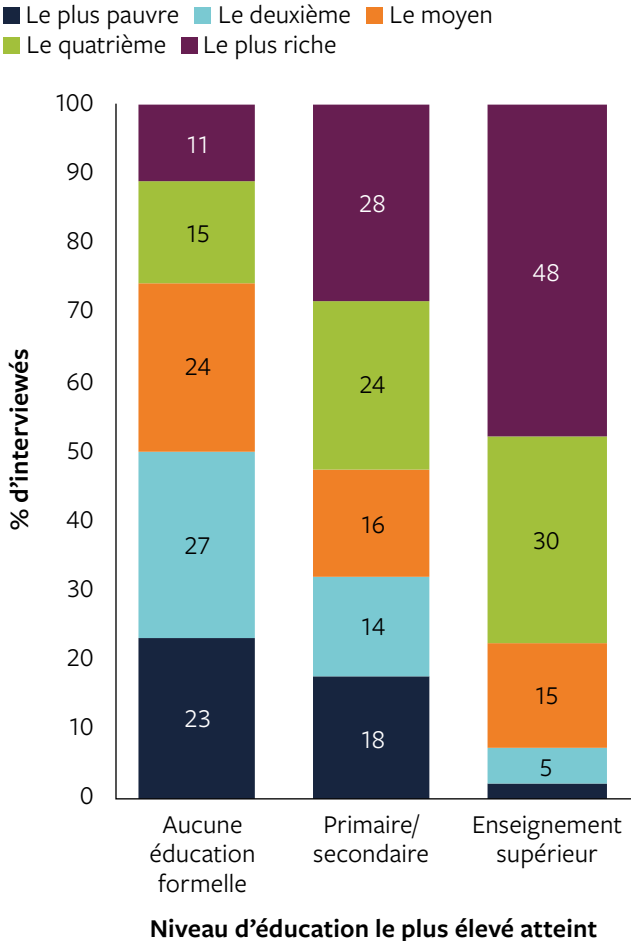


Figure 4 Quintiles de richesse par niveau d'éducation



11 Les différences de richesse selon la zone urbaine ou rurale étaient statistiquement significatives ($X2(4, N = 574) = 281{,}02$, $p=0{,}000$). Un test de Kruskal-Wallis a montré une différence statistiquement significative de niveaux d'éducation entre les quintiles ($H(4)= 67{,}23$, $p=0{,}0001$). Les comparaisons par paires avec le test de Dunn ont indiqué que toutes les différences entre les trois quintiles inférieurs et les deux quintiles supérieurs étaient statistiquement significatives, de même que toutes les différences entre les quatrième et cinquième quintiles ($p<0{,}05$). Les différences entre les trois quintiles supérieurs n'étaient pas statistiquement significatives.

Une dernière question sur la situation socio-économique portait sur la faim. On a demandé aux interviewés s'il y avait eu un moment au cours des six derniers mois dans lequel eux-mêmes ou des membres de leur famille avaient connu la faim en raison de l'absence de nourriture (c'est-à-dire pas à cause du jeûne ou d'autres pratiques religieuses/culturelles).

Dans l'ensemble, moins de 20 % de l'échantillon total a dit avoir récemment souffert de la faim.

Cependant, 75 % de ceux de Koulikoro ont répondu positivement à la question – ce qui semble confirmer que les cercles et communes choisis pour cette région étaient en effet particulièrement défavorisés et ils peuvent ne pas représenter la région dans son ensemble aussi bien que les autres. C'est un élément à garder à l'esprit lors de l'évaluation des résultats relatifs à la MGF/E et au mariage d'enfants dans les sections suivantes.

Table de synthèse 1 Statistiques descriptives

- **Le total de l'échantillon était égale à 575,** avec des interviewés qui résident dans des zones touchées et témoins dans les régions de Bamako, Kayes, Koulikoro, Ségou et Sikasso.
- **L'âge moyen de l'échantillon était de 40 ans**, Koulikoro et Bamako ayant des interviewés légèrement plus âgés dans leurs échantillons que les autres régions.
- **La grande majorité des interviewés étaient mariés** ou vivaient en couple (85 %) et étaient musulmans (96 %).
- **Sur la totalité de l'échantillon, 61 % n'avaient reçu aucune éducation formelle** – la plupart étant aussi analphabètes. Le niveau d'éducation était le plus faible à Koulikoro (74 % n'ayant pas reçu d'éducation formelle), où l'on trouvait également les plus grands écarts entre les genres en matière d'éducation.
- **Plus de 60 % des femmes de l'échantillon travaillaient en tant que femme au foyer, tandis que les hommes travaillaient principalement dans l'agriculture (38 %), étaient entrepreneurs (20 %) ou travaillaient comme journaliers (16 %)**. Le chômage était particulièrement élevé à Ségou.
- Les personnes **interviewées à Koulikoro semblaient être nettement moins riches** que celles interviewés dans les autres régions, 62 % des répondants de cette région appartenant au quintile de richesse le plus pauvre. **Les personnes interviewées à Bamako jouissaient d'un niveau de vie relativement plus élevé** par rapport aux autres régions, mais Kayes était également bien placée à cet égard.
- Le fait de vivre dans des zones rurales et d'avoir un faible niveau d'éducation était corrélé avec le fait d'appartenir aux quintiles de richesse les plus bas.
- **75 % des personnes de Koulikoro ont dit avoir souffert de la faim à un moment donné au cours des six derniers mois**, ce qui suggère que les cercles et les communes choisis dans cette région étaient particulièrement démunis.

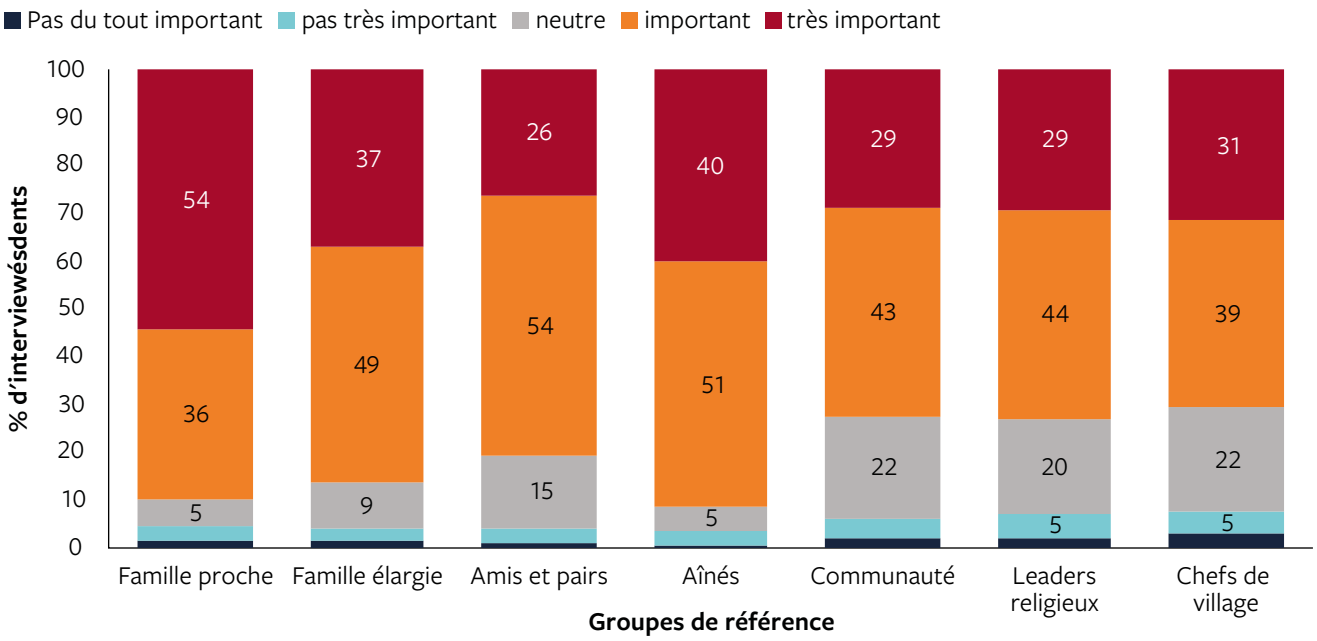
3.3 Groupes de référence

Il est important de connaître les groupes de référence afin de comprendre les types de personnes susceptibles d'exercer la plus grande influence sur un interviewé. Ceci est particulièrement important lorsqu'il s'agit d'éliminer des pratiques néfastes – comme les MGF/E et le mariage des enfants – qui sont influencées par des normes sociales. Afin d'évaluer l'influence des différents groupes, on a demandé aux personnes interviewées dans quelle mesure il était important pour elles de faire ce qu'un certain groupe attendait d'elles. Cette question suivait le modèle socio-écologique, allant de la famille proche de la personne interviewée à sa communauté, en incluant les leaders locaux et religieux.

L'une des principales recommandations stratégiques de l'Analyse de situation, afin de changer les normes et les pratiques de genre liées à la MGF/E, était d'identifier les principaux décideurs et groupes de référence concernés par la pratique, et de les impliquer à chaque étape des activités du programme (León-Himmelstine et al., à venir). Cette étude a cherché à identifier les principaux groupes de référence des personnes interviewées en général plutôt que spécifiquement en relation avec la MGF/E et le mariage des enfants. En effet, dans le contexte de cette étude portant sur deux questions distinctes, il aurait été complexe de demander aux interviewés d'évaluer une série de groupes de référence par rapport à des résultats multiples. L'analyse de l'importance que les interviewés attribuent à chaque groupe de référence en général est toujours utile pour comprendre quels groupes exercent le plus d'influence et donc qui cibler pour les interventions liées à l'abandon de la MGF/E et du mariage des enfants.

Sur la base de ces questions, la Figure 5 présente graphiquement les réponses concernant les différents groupes inclus dans l'enquête. Il en ressort que les attentes de tous les groupes de référence sont importantes et ont une influence sur ce que fait un interviewé : même pour le groupe

Figure 5 Dans quelle mesure est-il important pour vous de faire ce que chacun de ces groupes attend de vous ?



le moins bien classé – celui des chefs de village – plus de 70 % des répondants ont déclaré qu'il était important de faire ce que le chef du village attendait d'eux. Cependant, les attentes des membres de la famille proche (c'est-à-dire ceux qui vivent dans le foyer de l'interviewé) et des aînés semblent exercer les deux influences les plus importantes. En effet, 54 % des interviewés ont déclaré que les attentes de leur famille proche étaient « très importantes ». La famille proche et les aînés ont été jugés « importants » ou « très importants » par au moins 90 % des interviewés.

Ces résultats semblent confirmer ceux de la recherche qualitative où, dans le contexte de la MGF/E, les parents (mères, pères) et les aînées (grands-mères paternelles, tantes paternelles) ont été identifiés comme les principaux décideurs, avec des degrés variables de pouvoir décisionnel (León-Himmelstine et al., à paraître). Il est important de souligner que, dans ce contexte, une fois que les femmes sont mariées, elles « appartiennent » à la famille de leur mari, de sorte que la décision d'exciser une fille est prise par la grand-mère paternelle, appuyée par d'autres femmes en âge de procréer dont l'influence est importante (ibid.). De même, dans le cadre du mariage des enfants, les parents (en particulier les pères) et les aînés hommes (oncles paternels) semblent être les principaux décideurs lorsqu'il s'agit de décider qui une fille doit épouser et quand (Morgan, 2016).

Même si la famille proche et les aînés de l'interviewé semblent être les groupes de référence les plus importants pour l'ensemble de l'échantillon, quelques nuances peuvent être observées en analysant plus en détail chacune des cinq régions. À Kayes, par exemple, une importance similaire a été accordée à quatre groupes : la famille proche, la famille élargie, les amis et les pairs, et les aînés. À Koulikoro, par ailleurs, les attentes de la famille élargie étaient presque aussi importantes que celles des membres de la famille proche en ce qui concerne l'influence sur le comportement.

A Ségou, de façon surprenante, les amis et les pairs ont été le groupe qui a obtenu la valeur la plus élevée en termes d'« importance » ou de « très grande importance », 98 % des interviewés ayant décrit ce groupe de référence comme tel. Le résultat correspondant dans le cas de Kayes était également élevé (80 %). À l'inverse, à Sikasso et Bamako, seuls 6 % et 10 % des interviewés, respectivement, ont dit qu'il était « très important » pour eux de faire ce que leurs amis et leurs pairs attendaient d'eux, lorsqu'il s'agissait de questions importantes. Enfin, les personnes interviewées à Ségou et à Bamako ont également accordé une grande importance aux attentes des leaders religieux et de village – plus du 90 % des interviewés de Bamako ont dit que ces deux groupes étaient « importants » ou « très importants ».

En résumé, en ce qui concerne l'importance des différents groupes qui ont une influence sur le comportement des interviewés, les deux groupes dont les attentes ont le plus d'importance dans les cinq régions sont la famille proche et les aînés des interviewés. La famille élargie a également obtenu un resultat élevé dans tous les contextes d'étude, tandis que les leaders religieux, les chefs de village et la communauté au sens large ont été jugés relativement moins importants. Cependant, à Ségou et Bamako, les leaders religieux et les chefs de village semblent avoir une importance assez élevée, tandis qu'à Kayes et Ségou, les amis et les pairs jouaient également un rôle assez influent. Ces nuances méritent d'être analysées plus en détail pour déterminer qui impliquer afin de faire évoluer les normes sociales liées à la MGF/E et au mariage des enfants.

Table de synthèse 2 Groupes de référence

- **Les attentes de tous les groupes de référence sont importantes** pour déterminer ce que fait un interviewé.
- **Les membres de la famille proche et les aînés** semblent être les deux groupes de référence les plus importants dans l'ensemble.
- **À Ségou, les amis et les pairs ont été le groupe qui a obtenu le résultat le plus élevé** en termes d'importance ou de très grande importance.
- **Les personnes interviewées à Ségou et à Bamako** ont accordé beaucoup d'importance aux attentes des **leaders religieux** et des **chefs de village**.
- **Ces différences méritent d'être étudiées davantage** pour déterminer qui impliquer afin de faire évoluer les normes sociales liées à la MGF/E et au mariage d'enfants.

4 MGF/E

Cette partie présente les principales conclusions de l'étude concernant les mutilations génitales féminines/excisions.

Avant d'entrer dans le détail des résultats, il est important de préciser que la plupart des interviewés, que ce soit dans une zone témoin ou touchée par l'Initiative Spotlight, avaient déjà été exposés à des campagnes portant sur l'élimination des MGF/E. En effet, d'une manière ou d'une autre, 89 % de toutes les personnes interviewées avaient été exposées à une campagne sur les MGF/E : 87 % des interviewés du groupe témoin et 92 % de ceux du groupe touché.[12] Les campagnes radiophoniques semblent être les initiatives les plus courantes, la majorité des interviewés de l'échantillon (60 %) ayant été exposés à ces campagnes, tandis qu'un peu plus de 30 % ont participé à un workshop communautaire – avec une proportion égale entre les groupes de zones touchées et témoins.

Par conséquent, si les personnes des zones touchées sont susceptibles d'avoir bénéficié des activités spécifiques de l'initiative Spotlight depuis son lancement en 2019, d'autres initiatives et acteurs travaillant dans ce domaine ont vraisemblablement aussi ciblé les interviewés dans ces régions – probablement avant le début des activités de l'initiative Spotlight. La seule exception est Ségou, où 40 % du total des interviewés de la région n'avaient été exposés à aucune campagne liée à la MGF/E – contre moins de 10 % dans toutes les autres régions qui n'avaient pas été exposés à ces campagnes. À Ségou, il semble que l'initiative Spotlight soit à l'origine de l'exposition globale, puisque 74 % des habitants des zones touchées ont été exposés à de telles campagnes, contre seulement 44 % des habitants des zones témoins.

Cela signifie que les résultats obtenus dans ces régions ne sont pas nécessairement représentatifs de ce qui se passe dans d'autres régions du Mali, qui ont peut-être été moins exposées. Par ailleurs, il est possible que les réponses des personnes qui ont été exposées aux campagnes soient influencées par un biais de désirabilité sociale – comme nous l'avons vu dans la section 2.5.

4.1 Soutien aux MGF/E

Plus des deux tiers (67 %) de toutes les personnes interviewées dans le cadre de cette recherche pensent que la pratique de la MGF/E doit se poursuivre. Cela correspond globalement aux résultats de l'EDS la plus récente, selon laquelle trois quarts des femmes (76 %) et des hommes (74 %) âgés de 15 à 49 ans pensent que la MGF/E doit être poursuivie (EDS, 2018 : 356).

Lorsque nous analysons nos résultats par région, trois régions se montrent fortement favorables à la poursuite de la MGF/E : Sikasso, Ségou et Bamako. Bamako se distingue particulièrement par son soutien à la MGF/E, puisque 80 % des personnes interviewées estiment que cette pratique doit

12 Les différences en termes d'exposition entre le groupe de contrôle et le groupe de traitement étaient statistiquement significatives ($X2(1, N = 575) = 4{,}50$, $p=0{,}034$).

être poursuivie.[13] Et ceci malgré les données de l'EDS indiquant que Bamako est la région la moins favorable à la MGF/E parmi les cinq régions.

Par ailleurs, les personnes interviewées à Kayes et Koulikoro semblent se partager de manière relativement égale entre le soutien à la poursuite et à l'abandon de la pratique. De manière encore plus surprenante, un nombre légèrement plus élevé de personnes ont dit que la MGF/E devait être abandonnée, plutôt que poursuivie, à Koulikoro – où nous avons déjà établi que la zone d'échantillonnage était particulièrement défavorisée en termes d'éducation et de richesse. Les causes de ce résultat ne sont pas claires, d'autant plus que la prévalence estimée de la MGF/E à Koulikoro est de 96 %, ce qui est le taux le plus élevé de toutes les régions du Mali. De plus, selon les données de l'EDS, les personnes issues des zones rurales et sans éducation formelle à Koulikoro sont plus susceptibles de favoriser la poursuite de la MGF/E que leurs homologues urbains et/ou ayant reçu une éducation formelle (EDS, 2018).

Les différences sont négligeables lorsque l'on compare les opinions des femmes et des hommes, ainsi que des personnes de différentes tranches d'âge. Dans les régions où les zones urbaines et rurales ont été échantillonnées, une proportion plus élevée de personnes interviewées dans les zones rurales étaient favorables à la poursuite de la MGF/E par rapport à celles des zones urbaines – comme prévu par l'analyse des résultats de l'EDS (EDS, 2018).

Figure 6 Pensez-vous que les MGF/E doivent être poursuivies ou abandonnées ?

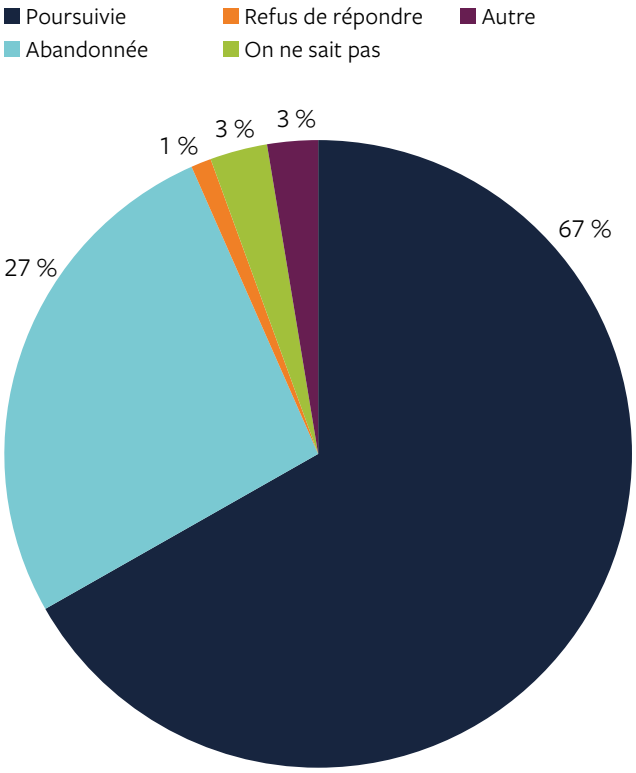


Tableau 3 Pourcentage d'interviewés qui pensent que les MGF/E doivent être poursuivies, par région

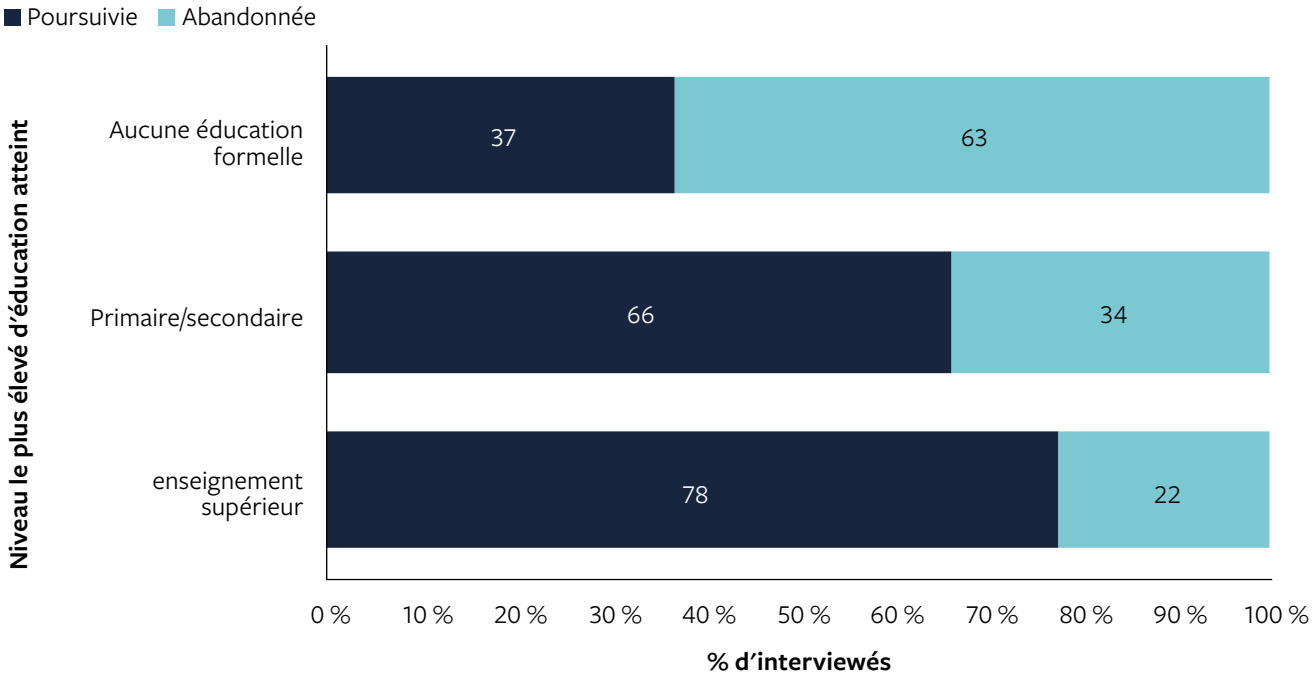
	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Bamako
Les MGF/E doivent être poursuivies	51 %	44 %	76 %	74 %	80 %
Les MGF/E doivent être abandonnées	45 %	47 %	19 %	22 %	11 %
On ne sait pas/Refus de répondre	4 %	9 %	5 %	4 %	9 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

13 Les différences concernant le soutien à la MGF/E par région étaient statistiquement significatives ($X2(4, N = 537) = 64{,}58$, $p=0{,}000$).

Il existe une relation claire entre l'éducation et le soutien à la MGF/E : ceux qui n'ont pas reçu d'éducation formelle pensent que la MGF/E doit être poursuivie (78 %), tandis que le soutien à la MGF/E est plus faible parmi ceux qui ont fréquenté l'école primaire ou secondaire (66 %). Une différence marquée est apparue parmi ceux qui avaient continué leurs études (diplôme, EFTP, université, etc.).[14] Bien qu'il ne représente que 7 % de l'échantillon total, ce groupe est fortement en faveur de l'abandon de la MGF/E, 37 % seulement de ce groupe pensant que la pratique doit être poursuivie. La littérature semble confirmer cette conclusion : une étude récente menée au Mali par l'UNICEF (2022) a montré que les personnes les plus instruites sont plus susceptibles de penser que la MGF/E devrait être abandonnée – surtout les femmes.

Si l'on considère les quintiles de richesse, un schéma intéressant se dessine : le soutien à la poursuite de la MGF/E présente une forme de U inversé : le soutien augmente lorsqu'on s'éloigne du quintile le plus pauvre, atteignant un sommet entre le quintile moyen et le quatrième quintile avant de diminuer pour les personnes du quintile le plus riche.[15] Cette tendance est similaire pour les femmes et les hommes, faisant écho à la constatation précédente de différences négligeables entre les deux sexes. Dans ces deux cas, le soutien à la MGF/E est le plus faible parmi les personnes du quintile de richesse le plus pauvre, suivi du quintile le plus riche.

Figure 7 Pensez-vous que la MGF/E doit être poursuivie ou abandonnée ?



14 Les différences concernant le soutien à la MGF/E selon le niveau d'éducation étaient statistiquement significatives ($X2(2, N = 519) = 30,24$, $p=0,000$).

15 Les différences de soutien en faveur de la MGF/E par quintile de richesse étaient statistiquement significatives ($X2(4, N = 536) = 12.92$, $p=0.012$).

Les données de l'EDS la plus récente montrent un schéma similaire, mais uniquement pour les femmes. Parmi les femmes, la proportion de celles qui pensent que les MGF/E devraient être poursuivies augmente du quintile le plus pauvre au deuxième quintile de richesse, pour ensuite redescendre à des niveaux plus bas entre le quatrième quintile et le quintile le plus riche. Chez les hommes, cependant, la relation entre la richesse et le soutien aux MGF/E semble être plus linéaire : le soutien est le plus élevé dans le quintile le plus pauvre et plus faible dans le quintile le plus riche (EDS, 2018 : 356).

Enfin, on constate une légère diminution du soutien à la MGF/E parmi les groupes des zones touchées (non significative sur le plan statistique) : 68 % des interviewés dans les zones témoins pensent que la MGF/E doit être poursuivie, contre 65 % de celles des zones touchées.

Dans le cadre des questions sur le soutien à la MGF/E, il a également été demandé aux interviewés d'estimer le soutien à la pratique parmi les différents groupes de réference. Les interviewés pensaient que les personnes âgées et les leaders religieux étaient les plus favorables à la MGF/E ; selon leurs évaluations, 80 % des individus appartenant à ces groupes étaient favorables à la poursuite de la pratique.

Figure 8 Pourcentage de personnes interviewées qui pensent que les MGF/E doivent être poursuivies, par quintile de richesse et par sexe.

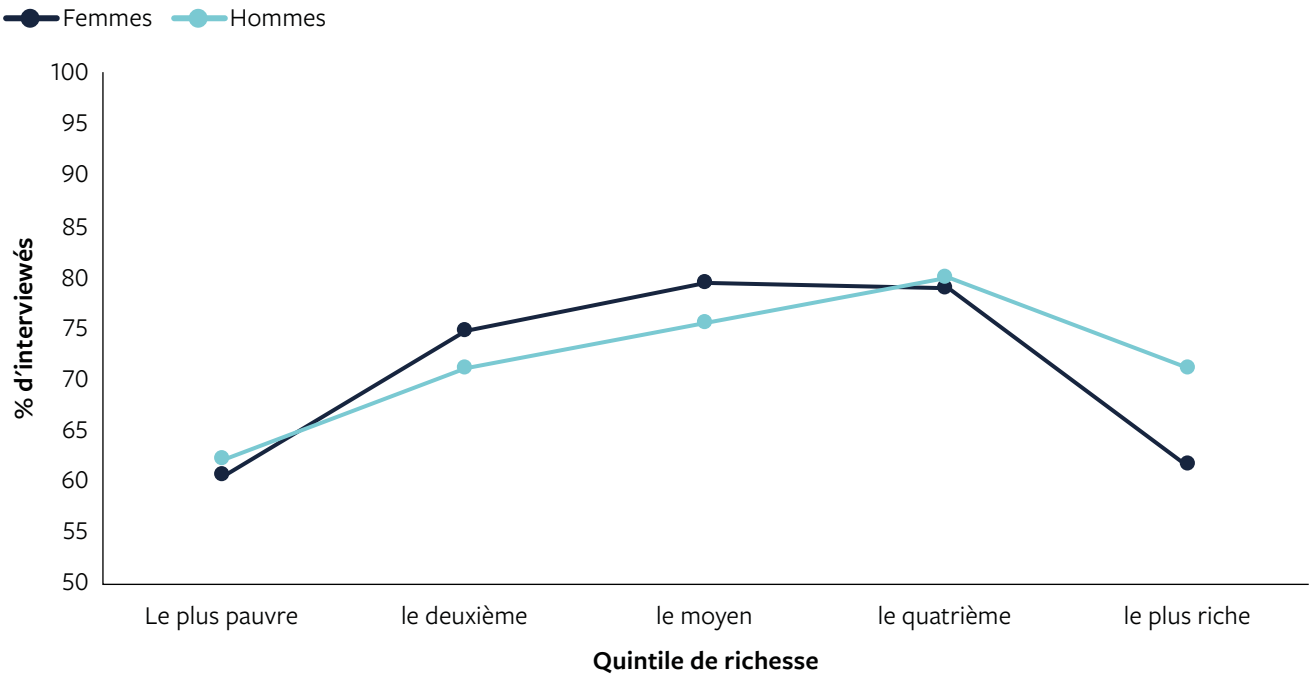


Table de synthèse 3 Soutien à la MGF/E

- La plupart des personnes interviewées, dans les zones touchées et dans les zones témoins (89 %), **avaient déjà été exposées** à une campagne sur les MGF/E.
- Plus des deux tiers (67 %) de tous les interviewés pensent que la pratique de la MGF/E doit se poursuivre.
- **Trois régions sont fortement favorables à la poursuite de la MGF/E :** Bamako (80 %), Sikasso (76 %) et Ségou (74 %), tandis que Kayes et Koulikoro sont également partagées entre la poursuite et l'abandon de la pratique.
- Les différences d'attitudes envers les MGF/E en fonction du sexe ou de l'âge sont négligeables. Les interviewés des **zones rurales** sont plus favorables à la poursuite de la MGF/E, tandis que le niveau **d'éducation** présente une corrélation négative avec le soutien à la MGF/E.
- **En ce qui concerne les quintiles de richesse, le soutien aux MGF/E suit une forme de U inversé** : le soutien est le plus faible parmi les personnes appartenant au quintile de richesse le plus pauvre, suivi par le plus riche.
- Les interviewés pensent que les **aînés** et les **leaders religieux** sont les plus favorables aux MGF/E, ce qui, en lien avec les **résultats précédents sur les groupes de référence, montre que les opinions des aînés exercent une influence sur la perpétuation de la pratique**.

Si l'on conjugue ce résultat avec ceux de la partie précédente (3.3) sur l'influence jouée par les différents groupes de référence, on constate que l'opinion des aînés a probablement une influence sur la perpétuation de la pratique de l'excision/mutilation génitale féminine, étant donné que, d'une part, ce groupe est considéré comme fortement favorable à la MGF/E et que, d'autre part, leurs attentes ont une influence importante sur le comportement des personnes interviewées.

4.2 Connaissances et attitudes

Les participants à l'étude ont été interviewés sur les risques physiques et psychologiques que comporte la MGF/E, ainsi que sur les conséquences sociales liées au fait de *ne pas* avoir été excisée. Plus de 40 % de l'échantillon total ont dit qu'il n'y avait aucun risque physique associé à la MGF/E. Environ un tiers des interviewés (33 %) ont mentionné la « douleur » et 28 % ont parlé d'hémorragie ou de perte excessive de sang. Aussi, 54 % de l'échantillon total n'ont indiqué aucun risque psychologique lié à la pratique. Moins d'une personne interviewée sur cinq (19 %) ont mentionné le « traumatisme », qui est le risque psychologique cité le plus souvent.

Le niveau d'éducation est un indicateur important de la conscience des risques physiques et psychologiques associés à la MGF/E. Le pourcentage d'interviewés disant qu'il n'y a pas de risques physiques ou psychologiques diminue parmi les personnes plus instruites, les personnes ayant un niveau d'éducation supérieur (c'est-à-dire diplôme, EFTP, université) sont

les plus conscientes des risques physiques et psychologiques associés à la MGF/E.[16]

Les interviewés plus âgés étaient plus susceptibles de dire qu'il n'y avait pas de risques physiques liés à la MGF/E. Presque la moitié des interviewés âgés de 60 à 80 ans ont affirmé qu'il n'y avait aucun risque physique lié à la MGF/E. À titre de comparaison parmi les personnes âgées de 19 à 29 ans, 36 % ont dit qu'il n'y avait aucun risque.

Il est important de souligner que, en accord avec la littérature sur l'importance des sanctions liées au respect des normes, plus des deux tiers des personnes interviewées pensaient qu'il existait des risques sociaux associés au fait de ne pas avoir été excisée, lorsqu'on leur a demandé s'ils pouvaient identifier un quelconque risque. Le principal de ces risques sociaux était une réputation ternie, soit spécifiquement pour la fille, soit pour toute sa famille. Cela confirme les résultats de l'Analyse de situation, qui a montré que la « stigmatisation » était la principale sanction sociale à laquelle les gens étaient confrontés s'ils ne se conformaient pas aux normes sociales concernant les MGF/E (León-Himmelstine et al., à paraître).

Le Tableau 4 présente les risques sociaux, les plus fréquemment cites, liés au fait de ne pas avoir été excisée. Le classement de ces cinq principaux risques sociaux a été le même pour les femmes et les hommes, même si une proportion plus faible d'hommes par rapport aux femmes a mentionné chacun de ces risques.

Tableau 4 Les cinq risques sociaux principaux associés au fait de ne pas avoir été excisée

Risques sociaux	Pourcentage d'accord (%)
Mauvaise réputation pour la fille	39
Mauvaise réputation pour toute la famille	30
Manque de perspectives de mariage pour la fille	17
La fille est rejetée par la communauté	11
Les relations de la fille en souffrent	10

Note : Les personnes interviewées ont été en mesure d'identifier plusieurs risques à la fois

En ce qui concerne les attitudes envers les MGF/E, un certain nombre de conclusions clés ressortent :

Tradition

Dans une large mesure, l'attitude qui a généré le plus grand consensus parmi les interviewés était liée à la tradition. Au moins 90 % de notre échantillon étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle « la MGF/E a toujours fait partie de nos traditions, de notre culture et de notre identité ». Cela confirme les résultats de l'Analyse de situation, qui a montré que les participants dans tous les contextes d'étude attribuaient une signification culturelle importante à la MGF/E, en rapport avec la préservation de la culture et de la tradition en relation avec l'identité collective (León-Himmelstine et al., à paraître).

16 Les différences de perceptions selon le niveau d'éducation étaient statistiquement significatives pour le risque physique ($X2(2, N = 555) = 19,33$, $p=0,000$) et le risque psychologique ($X2(2, N = 555) = 21,67$, $p=0,000$).

Tout en valorisant fortement la pratique comme faisant partie de la tradition, de la culture et de l'identité, il y avait, en même temps, un désaccord avec les affirmations pour lesquelles la MGF/E constitue une violation des droits de l'homme ou une forme de violence contre les femmes, avec 59 % et 60 % de désaccord avec ces deux affirmations, respectivement. Étonnamment, moins de femmes que d'hommes étaient d'accord avec l'une ou l'autre de ces affirmations. Par exemple, en ce qui concerne les MGF/E en tant que violation des droits humains des filles, 34 % des hommes interviewés étaient soit d'accord soit totalement d'accord, contre moins de 28 % des femmes interviewées, mais ces différences n'étaient pas statistiquement significatives.

Dans l'ensemble, ce résultat montre que les initiatives en matière de MGF/E qui s'articulent autour d'un discours sur les droits de l'homme peuvent ne pas être appropriées ou efficaces dans ce contexte, car il s'agit d'un concept qui n'est pas bien compris par les populations locales (Rainbo, 2005) et qui ne trouvera pas de résonance auprès des populations vivant dans la pauvreté et l'extrême pauvreté, qui n'ont pas accès à d'autres droits humains fondamentaux. Lorsqu'ils pensent à une fille de leur communauté qui n'a pas subi de MGF/E, près de 80 % des interviewés de notre étude la considèrent comme « différente ».

Religion

Plus de 70 % des interviewés pensent que « c'est une obligation religieuse de pratiquer les MGF/E ». Cela semble être lié à la constatation précédente (voir Section 4.1) selon laquelle près de 80 % des leaders religieux sont perçus comme favorables à la poursuite de la MGF/E, tout en confirmant les données de l'EDS selon lesquelles 68 % des hommes et 70 % des femmes âgés de 15 à 49 ans considèrent la MGF/E comme une obligation religieuse. L'idée que la MGF/E est un devoir religieux était particulièrement répandue à Bamako, où 85 % des interviewés étaient de cet avis. En revanche, 38 % des interviewés à Koulikoro ont rejeté cette affirmation, ce qui indique que les leaders religieux de cette région sont peut-être moins favorables à cette pratique.

Pureté, féminité et plaisir sexuel

Dans notre échantillon, 64 % des personnes interviewées disent que « les hommes apprécient davantage les rapports sexuels avec des femmes ayant subi une MGF/E », la proportion d'hommes et de femmes étant relativement égale.

Selon les résultats de la recherche qualitative, cela peut être dû au fait que la MGF/E est présumée réduire le désir sexuel des femmes, ce qui peut conduire à une amélioration des relations sexuelles entre mari et femme (León-Himmelstine et al., à paraître). Le contrôle de la sexualité féminine est un autre facteur identifié par la littérature au Mali : dans son étude sur 80 villages dans quatre régions maliennes, Berfard (2020) a constaté que les hommes disaient que les MGF/E étaient pratiquées pour réduire le désir sexuel des femmes, pour garder les femmes fidèles à leurs maris et pour assurer de bonnes relations sexuelles.

Dans cette perspective s'inscrivent également les croyances selon lesquelles les MGF/E « permettent que les filles préservent leur féminité » et « restent pures avant le mariage » – ces deux croyances ont été partagées par 54 % des interviewés. De même, plus de 70 % des interviewées pensaient qu'une fille de leur communauté qui n'avait pas était excisée était « impure ».

Santé

À ce sujet, 64 % des interviewées pensent que la MGF/E est sans danger lorsqu'elle est pratiquée par une exciseuse traditionnelle, contre seulement 28 % qui pensent qu'elle est sans danger lorsqu'elle est pratiquée par des professionnels de la santé qualifiés. Il s'agit d'un résultat intéressant étant donné que, selon l'Analyse de situation, une proportion croissante des MGF/E est effectuée par des agents de santé en raison de la perception que cela est plus sûr – bien que la plupart des participants préfèrent toujours que les MGF/E soient effectuées par une exciseuse traditionnelle (León-Himmelstine et al., à paraître). Cela peut être lié aux résultats concernant la tradition, les interviewés préférant donc considérer la MGF/E comme une pratique traditionnelle plutôt que médicale. En fait, 57 % des personnes interviewées pensent que la MGF/E est une pratique totalement sûre, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être d'accord avec cette affirmation. Plus des trois quarts (76 %) sont d'accord pour dire que la MGF/E est « très douloureuse », ce qui suggère que même s'il existe un consensus sur la douleur proche ressentie pendant l'intervention, on ne pense pas qu'elle pose des risques significatifs pour la santé. Ceci est confirmé par le fait que seulement 33 % des interviewés ont parlé de la douleur comme un risque physique lié à la MGF/E

Rite de passage

Malgré la littérature et les résultats de l'étude qualitative indiquant que la MGF/E est un rite de passage vers la condition de femme adulte, 53 % des personnes interviewées n'étaient pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle « la MGF/E marque la transition d'une fille de l'enfance à son identification en tant qu'adulte » ; seulement à Ségou, une majorité d'interviewés (62 %) était d'accord. Cela peut être dû au fait que l'âge auquel l'excision est pratiquée est souvent inférieur à cinq ans, ce qui est probablement trop tôt pour marquer une transition vers l'âge adulte. Si l'acte de la MGF/E en lui-même ne marque pas cette transition, cela semble toujours être une condition nécessaire pour être considérée comme une femme adulte, comme l'a exprimé dans la recherche qualitative une participante à un groupe de discussion :

> « Dans notre communauté, si une fille n'a pas été excisée, c'est comme si elle n'était pas encore une femme. Elle est considérée comme n'étant pas encore adulte... car l'excision est une obligation pour les femmes. C'est un signe de maturité ». (León-Himmelstine et al., à paraître)

Responsabilité en matière de changement

Parmi les 27 % des interviewés qui pensent que la MGF/E doit être abandonnée, une question complémentaire a été posée, demandant à qui revient la responsabilité de mettre fin à cette pratique au sein de leur communauté. La réponse majoritaire a été qu'il appartient à la communauté dans son ensemble de mettre fin à la MGF/E, les interviewés ont aussi dit que les leaders communautaires, en particulier, devraient jouer un rôle important. Les gouvernements nationaux et locaux ont obtenu les valeurs les plus basses, ce qui montre que leur rôle dans les initiatives visant à mettre fin à la MGF/E est limité.

L'importance du « local » est soulignée par les cinq groupes ayant obtenu les valeurs plus élevées (voir Tableau 5), qui sont tous relativement proches des interviewés par rapport aux autres groupes (par exemple, les ONG internationales et les agences des Nations Unies). Ce résultat fait écho à la recherche qualitative de l'Analyse de situation,

où les participants ont souligné que les initiatives visant à éliminer les MGF/E ne seront efficaces que si elles sont conçues avec la participation et le consensus des membres de la communauté. Les participants à la même étude ont également dit que l'identification des facteurs déterminants de la MGF/E dans ce contexte particulier, la conception des messages, ainsi que les types et le contenu des actions doivent tenir compte de l'importance de préserver la culture et les pratiques ancestrales (León-Himmelstine et al., à paraître).

Ces résultats semblent être confirmés ici, car pour les interviewés il est important que les personnes qui connaissent et apprécient les coutumes et traditions locales soient celles qui s'engagent dans l'abandon des traditions qui peuvent être nuisibles.

Tableau 5 À qui revient la responsabilité de mettre fin aux MGF/E dans votre communauté ?

Groupe	% d'interviewés
Tous les membres de la communauté	80
Leaders communautaires	59
Leaders religieux	36
Moi-même	36
ONG locales	35
ONG internationales/agences des Nations Unies	31
Gouvernement local	24
Gouvernement national	20

Note : Les interviewés ont pu identifier plusieurs groupes/acteurs à la fois

Table de synthèse 4 Connaissances et attitudes concernant les MGF/E

- **Plus de 40 % de l'échantillon total pense qu'il n'y a pas de risques physiques** liés à la MGF/E, tandis que **54 % pense qu'il n'y a pas de risques psychologiques**.
- **L'éducation est un bon facteur prédictif de la prise de conscience des risques physiques et psychologiques** liés à la MGF/E.
- **Plus de deux tiers des interviewés pensent qu'il y a des risques sociaux liés au fait *de ne pas*** être ***excisée***, principalement liés à une **réputation** ternie pour la fille ou toute la famille.
- Le plus grand consensus parmi les interviewés – 90 % de l'échantillon étant accord – est que « **la MGF/E a toujours fait partie de nos traditions, de notre culture et de notre identité** ».
- Également, il y a un **rejet de l'idée selon laquelle la MGF/E constitue une violation des droits de l'homme ou une forme de violence à l'égard des femmes**. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à rejeter ces affirmations.
- Plus de 70 % des interviewés pensent que **« c'est une obligation religieuse de pratiquer les MGF/E »**.
- 64 % de notre échantillon est d'accord pour dire que « **les hommes apprécient davantage les rapports sexuels avec des femmes excisées** », les personnes en accord étant partagées de manière relativement égale entre les hommes et les femmes.

Table de synthèse 4 Connaissances et attitudes concernant les MGF/E

- 64 % des interviewées pensent que **la MGF/E est sans danger lorsqu'elle est pratiquée par une exciseuse traditionnelle**, contre seulement 28 % qui pensent qu'elle est sans dangers lorsqu'elle est pratiquée par des agents de santé qualifiés.
- Parmi ceux qui pensent que la MGF/E doit être abandonnée, 80 % pensent que **la responsabilité de mettre fin à la pratique appartient à tous les membres de la communauté**, les leaders communautaires jouant un rôle particulièrement important (59 %), ce qui souligne **l'importance du contexte local**.

4.3 Comportement

Pour connaître le comportement des interviewés par rapport à l'excision/mutilation génitale féminine, on a demandé à chacun d'imaginer d'avoir une fille non excisée. On leur a ensuite demandé d'indiquer, sur une échelle de 1 à 10, la probabilité qu'eux-mêmes ou leur famille prennent des dispositions pour que leur fille soit excisée.

Dans l'ensemble, 69 % ont répondu qu'il était probable qu'ils auraient fait exciser leur fille non excisée (avec une valeur de probabilité entre 6 et 10), 52 % ont donné la valeur de probabilité maximum de 10. Par contre, 26 % ont répondu qu'il était peu probable qu'ils auraient fait exciser leur fille non excisée et 19 % ont donné la valeur de probabilité la plus faible (« pas du tout probable »).

Dans ce scénario hypothétique les personnes plus instruites étaient les moins susceptibles de faire exciser leur fille. Par comparaison, 75 % des personnes qui n'ont pas reçu d'éducation formelle ont déclaré qu'il était probable qu'ils auraient fait exciser leur fille non excisée, ce chiffre diminuant à 62 % et 42 % pour les personnes ayant suivi un enseignement primaire/secondaire et un enseignement supérieur, respectivement.

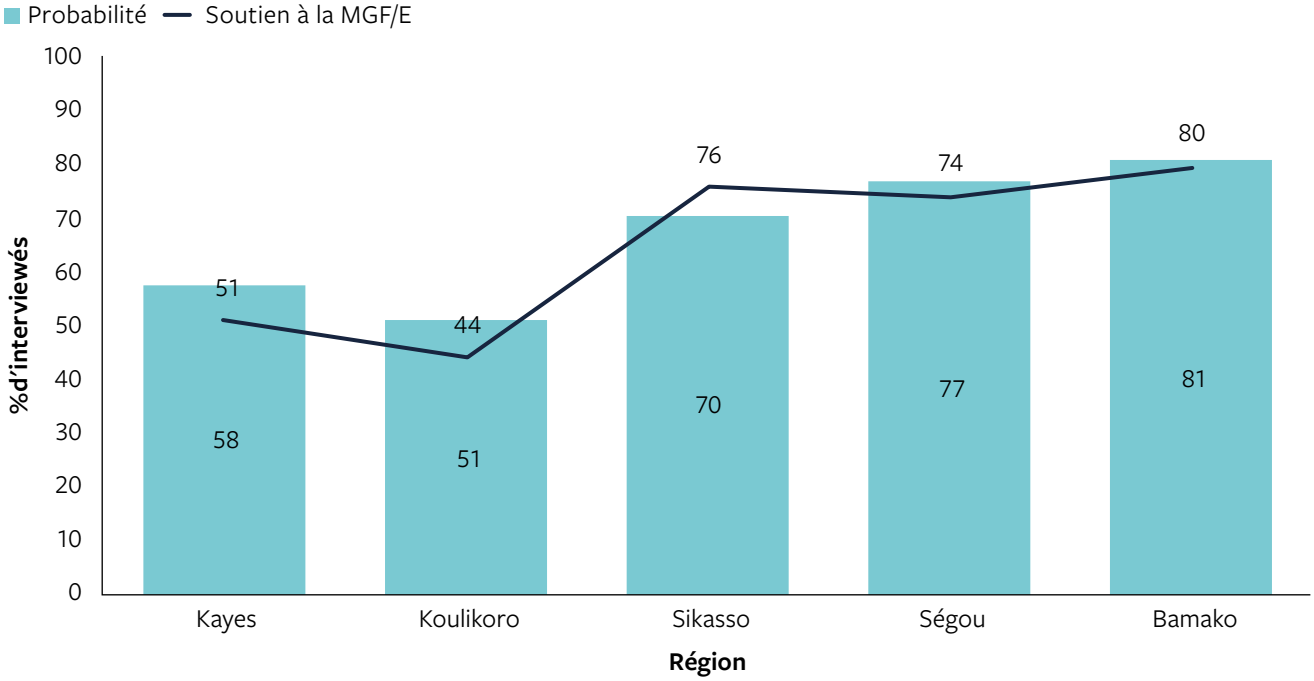
Les différences de comportement en fonction de la richesse suivent la même forme de U inversé que pour le soutien à la MGF/E (voir Figure 8, Section 4.1). Les personnes appartenant au quintile de richesse le plus pauvre sont les moins susceptibles de faire exciser leur fille non excisée, 59 % d'entre elles affirmant qu'il est probable que cela se produise. Plus des trois quarts (76 %) des personnes du quintile moyen ont dit qu'il était probable qu'elles auraient fait exciser leur fille non excisée, cette proportion baisse à environ deux tiers (67 %) pour les personnes du quintile le plus riche.

Des différences régionales sont visibles : Bamako et Ségou sont les deux régions où la plus grande partie des interviewés sont susceptibles de faire exciser leur fille non excisée.[17] Par ailleurs, Koulikoro et Kayes sont les deux régions

17 Un test de Kruskal-Wallis a montré une différence statistiquement significative dans l'intention d'exciser entre les régions ($H(4)= 72,82$, $p=0,0001$). Les comparaisons par paires à l'aide du test de Dunn ont indiqué que les différences entre Kayes, Koulikoro et Sikasso n'étaient pas statistiquement significatives, alors que les différences entre les trois régions et Bamako, et entre les trois régions et Ségou étaient statistiquement significatives ($p<0,001$). La différence entre Bamako et Ségou n'était pas statistiquement significative.

ayant la plus faible proportion de personnes interviewées susceptibles de le faire. Ces résultats reflètent largement ceux concernant le soutien à la MGF/E (voir Tableau 3, Section 4.1, à la seule petite exception de Sikasso. Il est intéressant de souligner que lorsqu'on a posé une question à caractère binaire à ceux de Sikasso pour savoir si la MGF/E devait être poursuivie ou abandonnée, 76 % ont répondu « poursuivie ». Cependant, à Sikasso, le pourcentage de personnes ayant dit qu'il était probable qu'elles fassent exciser leur fille non excisée était plus faible (70 %), et 22 % seulement ont donné la valeur de probabilité maximale de 10, contre 75 % et 76 % à Ségou et Bamako, respectivement. Cela semble indiquer que les habitants de Sikasso sont peut-être moins rigides dans leur soutien à la MGF/E qu'on ne le pensait au départ, ce qui signifie que le changement de ces opinions pourrait nécessiter de changements moins radicaux dans les attitudes et les comportements par rapport à des régions comme Ségou et Bamako.

Figure 9 Probabilité que vous/votre famille organisiez l'excision de votre fille non excisée, par région et soutien à la MGF/E



Enfin, il existe une différence significative dans le comportement ou l'intention hypothétique entre les zones touchées par l'initiative Spotlight et les zones témoins. Parmi les interviewés des zones touchées, 30 % ont dit qu'il était peu probable qu'ils prennent des dispositions pour exciser leur fille pas encore excisée, contre seulement 22 % des interviewés dans les zones témoins, ce qui correspond à un écart de huit points de pourcentage. Cet écart est plus important que l'écart de trois points de pourcentage entre les groupes des zones touchées et témoins, concernant le soutien à la poursuite de la MGF/E (voir section 4.1), et pourrait être dû aux activités de programme déjà en cours. Cependant, il n'est pas possible de tester cette hypothèse dans

le cadre de cette recherche. Il est également possible que le biais de désirabilité sociale soit en jeu, les personnes des zones touchées étant plus susceptibles de donner des réponses « socialement acceptables ».

Aucune corrélation ne semble exister entre l'intention et le sexe ou l'âge de l'interviewé.

Dans l'ensemble, les réponses à cette question sur le comportement hypothétique semblent confirmer une cohérence entre ce que les gens pensent (c'est-à-dire leur soutien à la poursuite ou à l'abandon de la MGF/E) et ce qu'ils disent qu'ils feraient (c'est-à-dire s'ils seraient susceptibles ou non de faire exciser leur fille non excisée).

Table de synthèse 5 Comportement concernant la MGF/E

- Dans une question portant sur un scénario hypothétique visant à mettre en évidence l'intention, **69 % des intervewés ont dit qu'il était probable qu'ils feraient exciser leur fille non excisée.**
- **Ceux qui avaient un niveau d'éducation plus élevé étaient moins susceptibles de mentionner l'intention d'exciser leur fille**, 75 % des personnes n'ayant pas reçu d'éducation formelle disant qu'il était probable qu'ils s'arrangeraient pour le faire, ce chiffre tombant à 62 % et 42 % pour les personnes ayant reçu une éducation primaire/secondaire et supérieure.
- **Les différences de comportement en fonction de la richesse suivent une configuration de U inversé**. Les personnes appartenant au quintile de richesse le plus pauvre étaient les moins susceptibles de faire exciser leur fille non excisée (59 %), ce pourcentage passant à 76 % dans le quintile moyen et diminuant à 67 % dans le quintile le plus riche.
- **Bamako et Ségou** étaient les deux régions où la plus grande partie des interviewés étaient susceptibles de faire exciser leur fille non excisée, tandis que Koulikoro et Kayes avaient le pourcentage le plus faible d'interviewés déclarant leur intention de le faire – ce qui correspond aux différences régionales en matière de soutien à la MGF/E.
- Il existe une **différence importante dans les intentions entre les zones d'action de l'initiative Spotlight et les zones témoins**: 33 % des interviewés des zones touchées ont déclaré qu'il était peu probable qu'ils feraient exciser leur fille non excisée, contre 22 % des interviewés des zones témoins.
- Dans l'ensemble, les résultats semblent confirmer **une cohérence entre ce que les personnes pensent** (c'est-à-dire leur soutien à la poursuite ou à l'abandon de la MGF/E) **et ce qu'elles disent qu'elles feraient** (c'est-à-dire si elles seraient susceptibles ou non de faire exciser leur fille non excisée).

4.4 Normes

Les normes descriptives sont des croyances sur ce que les gens pensent et font. Trois questions clés ont été posées concernant ces normes : l'une consistant à évaluer la proportion de filles âgées de moins de cinq ans ayant subi une forme quelconque de MGF/E dans la communauté d'un interviewé; une autre consistant à évaluer la proportion d'hommes qui, dans la communauté, seraient disposés à épouser une femme *non* excisée; et une troisième sur les perceptions de l'évolution de l'opinion des gens en matière de MGF/E au fil du temps.

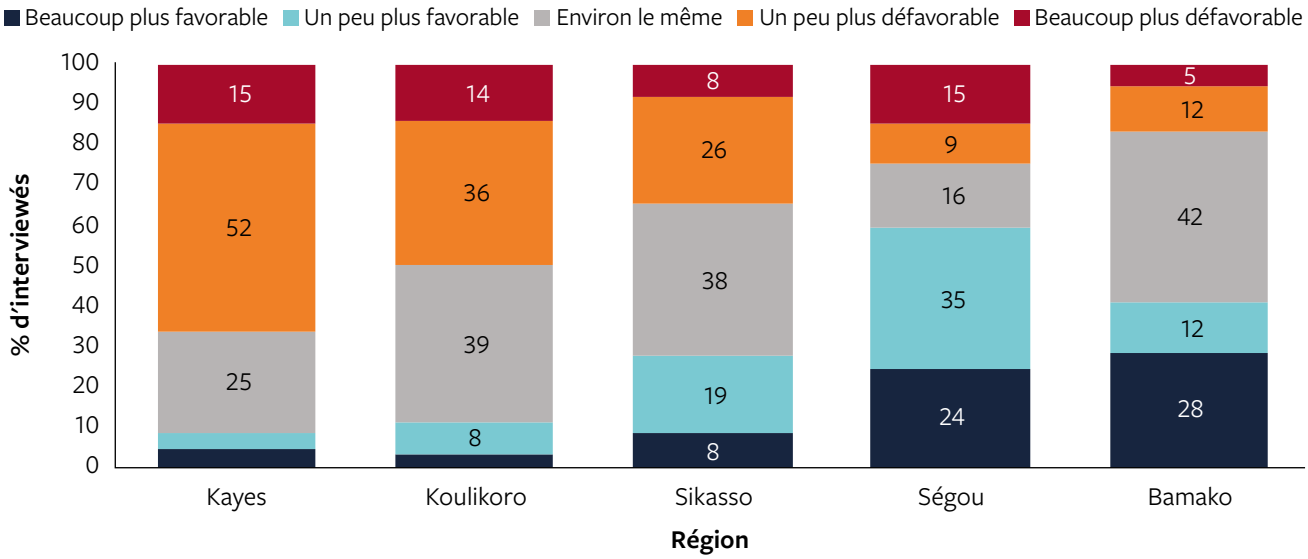
Près d'un quart des interviewés (24 %) pensent que toutes les filles de moins de cinq ans de leur communauté ont été excisées, tandis que 82 % pensent que la majorité des filles (c'est-à-dire plus de la moitié) a subi une MGF/E. Ségou se distingue par le fait que 30 % des interviewés pensent que moins de la moitié des filles de moins de cinq ans de leur communauté ont été excisées. Ce résultat pourrait être lié à des différences dans l'âge de l'excision : par exemple, il est possible que la plupart des filles de Ségou aient été excisées après l'âge de cinq ans. Cela semble probable étant donné le soutien élevé de la région à la poursuite de la MGF/E (76 %), la forte probabilité d'exciser sa propre fille non excisée (77 %) et le consensus sur l'idée que la MGF/E marque la transition de l'enfance à l'âge adulte (62 %). De plus, selon les statistiques de l'EDS, parmi les cinq régions étudiées Ségou présente le plus faible pourcentage de filles âgées de quatre ans au plus qui ont été excisées, soit 52 %, pourcentage qui passe à 85 % pour les filles âgées de cinq à neuf ans (EDS, 2018).

Presque un interviewé sur quatre (23 %) a dit qu'aucun homme de sa communauté n'épouserait une femme non excisée, et 64 % pensaient que la plupart des hommes de leur communauté n'épouseraient pas une femme non excisée. La majorité des interviewés dans quatre des cinq régions pensent que moins de 20 % des hommes de leur communauté épouseraient une femme non excisée. Cela correspond aux résultats de la recherche qualitative, où quelques filles ont déclaré que les hommes refusent d'épouser une fille qui n'a pas été excisée (León-Himmelstine et al., à paraître). De même, Traoré et al. (2020) ont constaté que seulement 22 % des garçons adolescents âgés de 14 à 19 ans de leur échantillon ont dit qu'ils seraient prêts à épouser une fille non excisée. Selon nos données, Koulikoro était l'exception, car près de 60 % des interviewés pensaient que la majorité des hommes de leur communauté épouseraient une femme non excisée. Cela semble être en accord avec les autres résultats de cette étude, selon lesquels les habitants de Koulikoro semblent avoir des attitudes plus libérales et progressistes concernant la MGF/E.

Une dernière question sur les normes descriptives concernait la manière dont les opinions des membres de la communauté ont changé au fil du temps. Dans l'ensemble, les interviewés se sont montrés mitigés quant à l'évolution du soutien à la MGF/E dans leur communauté au cours des 12 derniers mois. Environ 37 % ont indiqué que leur communauté était devenue moins favorable à la pratique, tandis que 33 % ont dit que la situation était à peu près la même, et un peu moins de 30 % ont signalé un changement en faveur d'un soutien plus important à la MGF/E.

Une analyse de la distribution par région donne une image plus claire : deux tiers (67 %) des personnes de Kayes pensent que les opinions de la communauté ont évolué pour devenir moins favorables à la MGF/E, de même que 50 % des personnes de Koulikoro. Par ailleurs, à Ségou et à Bamako, les gens seraient maintenant plus favorables à la MGF/E, 59 %

Figure 10 Évolution de l'opinion sur les MGF/E dans votre communauté au cours des 12 derniers mois, par région



et 40 % des interviewés, respectivement, indiquant que les opinions ont évolué dans ce sens au cours des 12 derniers mois. Les opinions sont mitigées à Sikasso, où 34 % ont dit que les opinions des gens de leur communauté étaient devenues moins favorables à la MGF/E au cours de la dernière année, tandis que 27 % pensaient qu'elles étaient devenues plus favorables. Cela pourrait concorder avec la suggestion de la section 4.3 selon laquelle les habitants de Sikasso sont moins rigides dans leur soutien à la MGF/E comparativement à ceux de Ségou et Bamako, les opinions pouvant changer plus facilement que dans ces deux régions.[18]

Une différence évidente dans l'évolution des opinions des communautés par rapport à la MGF/E est apparue entre les zones touchées et les zones témoins.[19] Dans chaque région, une proportion plus faible d'interviewés des zones touchées a dit que les opinions de la communauté étaient devenues plus favorables à la MGF/E au cours des 12 derniers mois, l'écart allant de 9 à 22 points de pourcentage entre les régions. De même, la proportion de personnes interviewées affirmant que leur communauté était désormais « beaucoup moins favorable » à la MGF/E a augmenté avec l'exposition à l'Initiative Spotlight dans les cinq régions. Ces résultats sont illustrés graphiquement par la baisse des barres rouges et l'augmentation des barres vertes lorsque l'on compare les groupes touchés et témoins dans chaque région (voir Figure 11). Cela suggère que les activités de l'initiative Spotlight peuvent déjà avoir eu un impact sur le changement des attitudes et des normes sociales liées à la MGF/E.

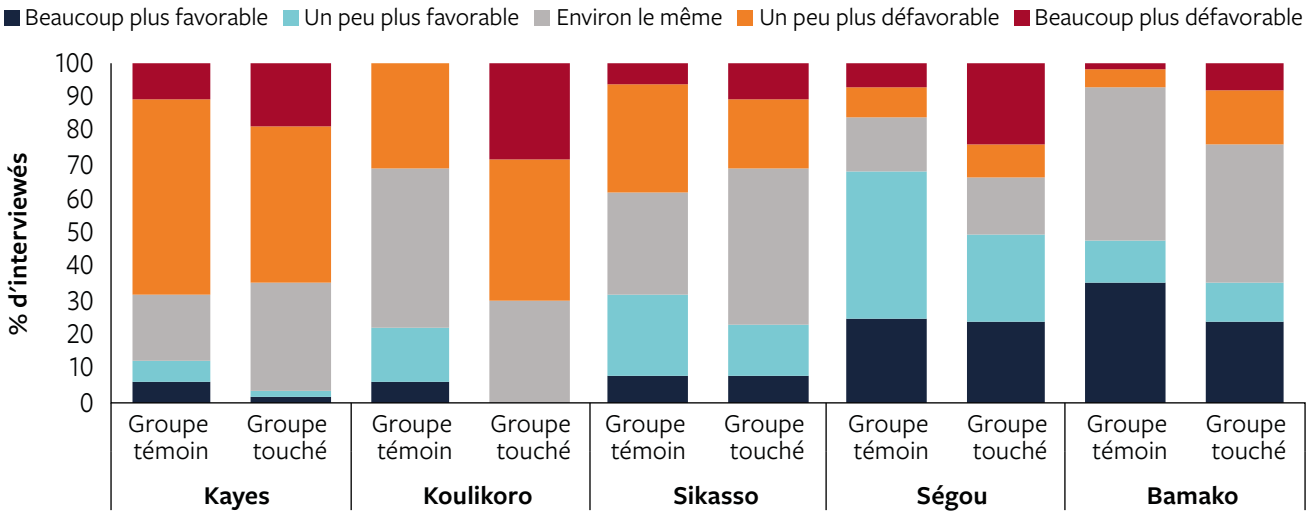
Un dernier point à mentionner est le lien entre les opinions des interviewés et les opinions (perçues) de leur communauté.

---

18 Un test de Kruskal-Wallis a montré une différence statistiquement significative dans la perception du changement au cours des 12 derniers mois par région ($H(4)= 82,88$ $p=0,0001$). Les comparaisons par paire à l'aide du test de Dunn ont indiqué que les différences entre Kayes et Koulikoro n'étaient pas statistiquement significatives, pas plus que les différences entre Bamako et Ségou. Toutes les autres différences entre les régions étaient statistiquement significatives ($p<0,05$).

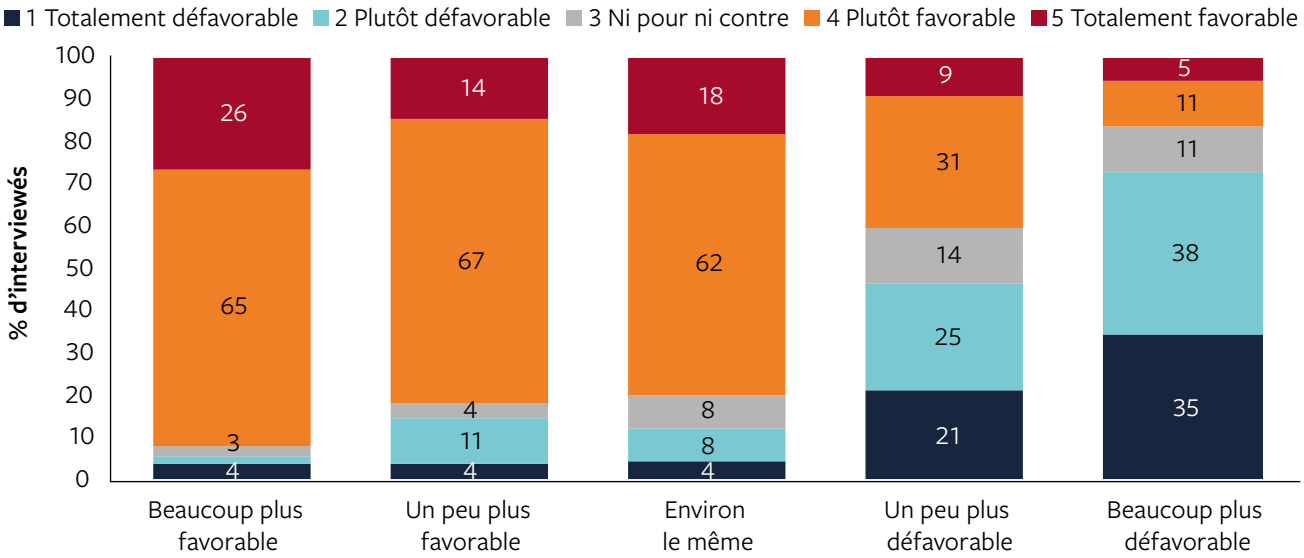
19 Ces différences sont statistiquement significatives ($X2(4, N = 504) = 24,43$, $p=0,000$).

Figure 11 Changement de l'opinion sur les MGF/E dans votre communauté au cours des 12 derniers mois, par région et par groupes témoins et touchés



La Figure 12 présente les attitudes personnelles des interviewés vis-à-vis de la MGF/E, désagrégées en fonction de leur perception de l'évolution de l'opinion de leur communauté sur la MGF/E au cours des 12 derniers mois. Lorsque les attitudes perçues de la communauté évoluent pour devenir beaucoup moins favorables aux MGF/E, les interviewés sont plus susceptibles de s'opposer à la pratique (73 %). De même, lorsque les communautés sont considérées comme étant devenues beaucoup plus favorables à la MGF/E, les interviewés sont beaucoup plus nombreux à être favorables à cette pratique (91 %).

Figure 12 Attitude personnelle envers la MGF/E, selon l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois



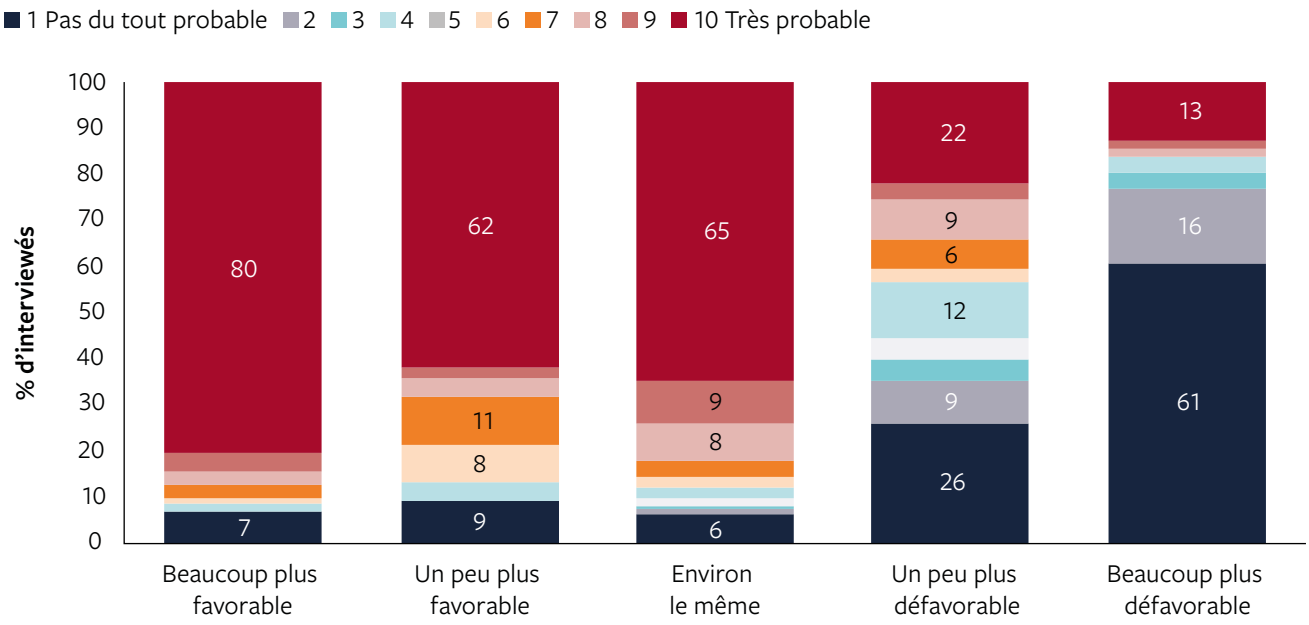
De même, il existe un lien entre l'intention d'une personne enquêtée au sujet de la MGF/E et les opinions (perçues) de sa communauté (voir Figure 13). Lorsque les attitudes perçues de la communauté évoluent pour devenir beaucoup plus favorables à la MGF/E, les personnes interviewées disent être plus susceptibles d'exciser leur fille non excisée – 80 % d'entre elles donnent la valeur maximale de probabilité de 10. Par ailleurs, lorsque les communautés sont considérées comme devenues beaucoup plus défavorables à la MGF/E, une plus grande proportion d'interviewés ont dit qu'il était « peu probable » qu'ils pratiquent la MGF/E (61 %).

Bien que la direction de ces relations ne puisse pas être estimée par cette recherche, elle nous rappelle le pouvoir des normes et des attentes sociales et leur lien avec les attitudes et les comportements humains.

Les normes injonctives sont des croyances sur ce que les autres pensent que les gens devraient faire. Pour estimer ces attentes normatives, on a demandé aux interviewés s'ils pensaient que les différents groupes de référence attendaient d'eux qu'ils continuent ou abandonnent les MGF/E.

Le Tableau 6 montre les résultats : les interviewés pensent que tous les groupes de référence s'attendent à ce qu'ils continuent la pratique de la MGF/E, à des degrés différents. Près de 90 % de tous les interviewés pensent que leurs leaders religieux s'attendent à ce qu'ils poursuivent les MGF/E ; les pourcentages correspondants pour leur communauté et leurs aînés étant respectivement de 86 % et 84 %.

Figure 13 Intention à l'égard des MGF/E, en fonction de l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois



Ce qui est intéressant dans ces résultats, c'est qu'une personne interviewée est plus encline à penser qu'un groupe de référence s'attend à ce qu'elle poursuive la MGF/E plus ce groupe de référence est éloigné d'elle, selon le modèle socio-écologique. Par exemple, une proportion plus faible parmi les interviewés pensait que la famille et les amis s'attendaient à ce qu'ils poursuivent la pratique des MGF/E, par rapport à ceux qui pensaient que c'étaient les leaders religieux, les membres de la communauté et les anciens à vouloir cela. Une interprétation de ce phénomène pourrait être qu'un individu a une connaissance moins approfondie des attentes des personnes situées plus haut dans le modèle socio-écologique, et peut donc surestimer leur soutien à la MGF/E.

Il est également possible que les normes soient simplement plus ancrées dans les institutions, ce qui signifie qu'elles sont plus difficiles à changer.

Tableau 6 Pensez-vous que les groupes suivants s'attendent à ce que vous continuiez à pratiquer les MGF/E ?

	% continuer
Leaders Religieux	89,31
Communauté	86,14
Aînés	84,1
Famille élargie	81,38
Amis et pairs	77,43
Proche famille	75,09

Table de synthèse 6 Normes liées aux MGF/E

- **Pr**ès d'**un quart des interviewé**s (24 %) **estimaient que toutes les filles de moins de cinq ans de leur communauté avaient été excisées**, et 82 % pensaient que la majorité d'entre elles avaient été excisées.
- **Près d'un interviewé sur quatre (23 %) estime qu'aucun homme de sa communauté ne serait disposé à épouser une femme non excisée,** tandis que 64 % pensent que la plupart des hommes de leur communauté n'épouseraient pas une femme non excisée.
- **Koulikoro était l'exception**, où près de 60 % des interviewés pensent que la plupart des hommes de leur communauté *accepteraient* d'épouser une femme non excisée.
- **Les interviewés étaient mitigés quant à l'évolution du soutien à la MGF/E dans leur communauté** au cours des 12 derniers mois, avec des proportions similaires d'interviewés affirmant que leur communauté était devenue moins favorable, plus favorable et à peu près la même.
- Il existe une **différence appréciable dans l'évolution des opinions des communautés par rapport aux MGF/E entre les groupes touchés et les groupes témoins**. Dans chaque région, une proportion plus faible de participants à l'étude dans les zones touchées a déclaré que les opinions de la communauté étaient devenues plus favorables aux MGF/E au cours des 12 derniers mois.
- **Il existe un lien évident entre les opinions et les intentions d'une personne interviewée** et les opinions perçues de sa communauté. Lorsque les attitudes de la communauté sont perçues comme étant beaucoup moins favorables à la MGF/E, les personnes interviewées sont plus susceptibles de s'opposer à la pratique et moins susceptibles d'avoir l'intention de l'effectuer – et vice versa.

Table de synthèse 6 Normes liées aux MGF/E

- **Les interviewés pensent que tous les groupes de référence s'attendent à ce qu'ils continuent la pratique des MGF/E**, à des degrés divers. Près de 90 % de tous les interviewés pensent que leurs leaders religieux s'attendent à ce qu'ils poursuivent la MGF/E, les chiffres correspondants pour leur communauté et leurs aînés étant respectivement de 86 % et 84 %.
- **Les attentes perçues concernant la poursuite de la MGF/E parmi les groupes de référence semblent augmenter à mesure que le groupe s'éloigne de l'interviewé,** selon le modèle socio-écologique.

4.5 Résultats prévus (sanctions et récompenses attendues)

Les résultats prévus sont des croyances sur les récompenses et les sanctions attendues de la réalisation d'une certaine pratique. Elles sont importantes car les avantages ou les sanctions sociales attendus sont susceptibles de façonner le comportement d'une personne, notamment en ce qui concerne les MGF/E. Par exemple, si une personne pense qu'elle sera exclue de sa communauté en ne pratiquant pas la MGF/E, elle sera probablement plus disposée à poursuivre la pratique en dépit de ses réserves personnelles. Poser ces questions permet également de comprendre quelles sanctions et avantages sociaux sont les plus importants pour les personnes interviewées, ce qui peut aider à recadrer les stratégies d'action du programme.

On a demandé aux interviewés dans quelle mesure il était probable qu'ils soient sanctionnés (c'est-à-dire jugés, critiqués, stigmatisés) par des autres personnes s'ils décidaient d'abandonner les MGF/E. De manière surprenante, plus d'un tiers des interviewés (34 %) ont déclaré qu'il n'était pas du tout probable qu'ils soient sanctionnés par d'autres s'ils décidaient d'abandonner les MGF/E. Néanmoins, 38 % des interviewés ont répondu que c'était probable – dans une certaine mesure. Lorsqu'on leur a demandé quel type de sanctions sociales ils risquaient de subir, la réponse la plus fréquente a été la perte de la tradition – 43 % des répondants ayant mentionné ce point. Parmi les autres réponses les plus fréquentes, citons les conséquences négatives sur la réputation de la fille (28 %) ou de la famille en général (19 %). Ces résultats sont tout à fait conformes aux conclusions de la section 3.4 concernant l'importance de la préservation de la tradition, de la culture et de l'identité, ainsi que l'atteinte à la réputation que peut subir la fille et/ou sa famille en abandonnant la MGF/E.

Tableau 7 Sanctions sociales liées à l'abandon de la MGF/E les plus couramment mentionnées

Type de sanction sociale	% d'interviewés
Perte de la tradition	42,76
Atteinte à la réputation de la fille	27,75
Atteinte à la réputation de la famille	18,67
Diminution des probabilités de mariage	14,83
La fille ne deviendra pas une femme adulte	13,26
Être considérée comme souillée/impure	13,26

Note : Les interviewés ont pu identifier plusieurs sanctions à la fois

En ce qui concerne la probabilité de bénéficier d'avantages sociaux (c'est-à-dire de soutien, d'éloges), plus de 80 % des personnes interviewées ont dit qu'il est peu probable qu'ils reçoivent un quelconque avantage social de la part des autres s'ils décident d'abandonner la MGF/E, près de 60 % d'entre eux ayant déclaré que cela n'était « pas du tout probable ».

Table de synthèse 7 Résultats prévus liés à la MGF/E

- **Plus d'un tiers des interviewés (34 %) ont dit qu'il n'était pas du tout probable qu'ils soient sanctionnés par d'autres s'ils décidaient d'abandonner les MGF/E.** Néanmoins, 38 % des interviewés ont affirmé que cela était probable dans une certaine mesure.
- La sanction sociale la plus courante à laquelle les personnes interviewées pensaient être confrontées en cas d'abandon de la MGF/E concernait **la perte de la tradition** – 43 % des interviewés l'ont citée. D'autres ont cité l'atteinte à la réputation de la fille (28 %) ou de la famille (19 %).
- Plus de 80 % des interviewés ont affirmé **qu'il** était **peu probable de recevoir un quelconque avantage social de la part des autres** s'ils décidaient d'abandonner les MGF/E.

5 Le mariage d'enfants

Cette partie présente les principaux résultats de la recherche quantitative concernant le mariage d'enfants. Le mariage d'enfants désigne le mariage de personnes de moins de 18 ans. Nous nous focalisons spécifiquement sur les filles, étant donné que 53 % des femmes au Mali se marient pour la première fois avant l'âge de 18 ans, contre seulement 4 % des hommes (EDS, 2018). De même, Bicchieri et al. (2019) soulignent que, dans les régions d'étude de Kayes et de Sikasso, le mariage d'enfants est rare pour les garçons alors qu'il est fréquent pour les filles. Dans le cadre de ce rapport, nous utiliserons indifféremment les termes mariage des enfants, mariage d'enfants de sexe féminin et mariage de filles de moins de 18 ans.

De même que pour la MGF/E, la majorité des interviewés – dans les groupes touchés et témoins – avaient déjà été exposés à des campagnes liées au mariage d'enfants. Plus de trois quarts de tous les interviewés (77 %) ont été exposés à une campagne, sous une forme ou une autre, concernant le mariage des enfants, sans qu'il y ait de différence statistiquement significative entre les groupes touchés et les groupes témoins. Les campagnes radiophoniques étaient la forme la plus courante, près de la moitié des interviewés ayant été exposés à une campagne radiophonique sur le mariage des enfants, alors qu'un peu moins d'un quart (24 %) avait participé à un atelier communautaire sur le sujet.

Une fois de plus, cela veut dire que les résultats provenant de ces zones d'étude peuvent ne pas être représentatifs de ce qui se passe dans d'autres régions du Mali, car beaucoup dépend du niveau d'exposition des zones. La désirabilité sociale peut également peser sur les réponses parmi ceux qui ont été exposés aux campagnes (voir section 4.5).

Les interviewés de Koulikoro (95 %) et de Bamako (96 %) étaient les plus exposés aux campagnes liée au mariage des enfants, tandis que Ségou était la seule région où moins de la moitié des interviewés (44 %) avaient été exposés. Ce dernier résultat peut potentiellement être dû au fait que le mariage des enfants est moins fréquent dans cette région : l'analyse de l'EDS montre qu'à Ségou l'âge moyen du premier mariage pour les femmes est de 18 ans, contre 16 à 17 ans à Kayes, Koulikoro et Sikasso. Cela indique que la situation peut être plus urgente dans ces autres régions compte tenu du plus grand « écart de mariage des enfants » (EDS, 2018).

5.1 Préparation au mariage

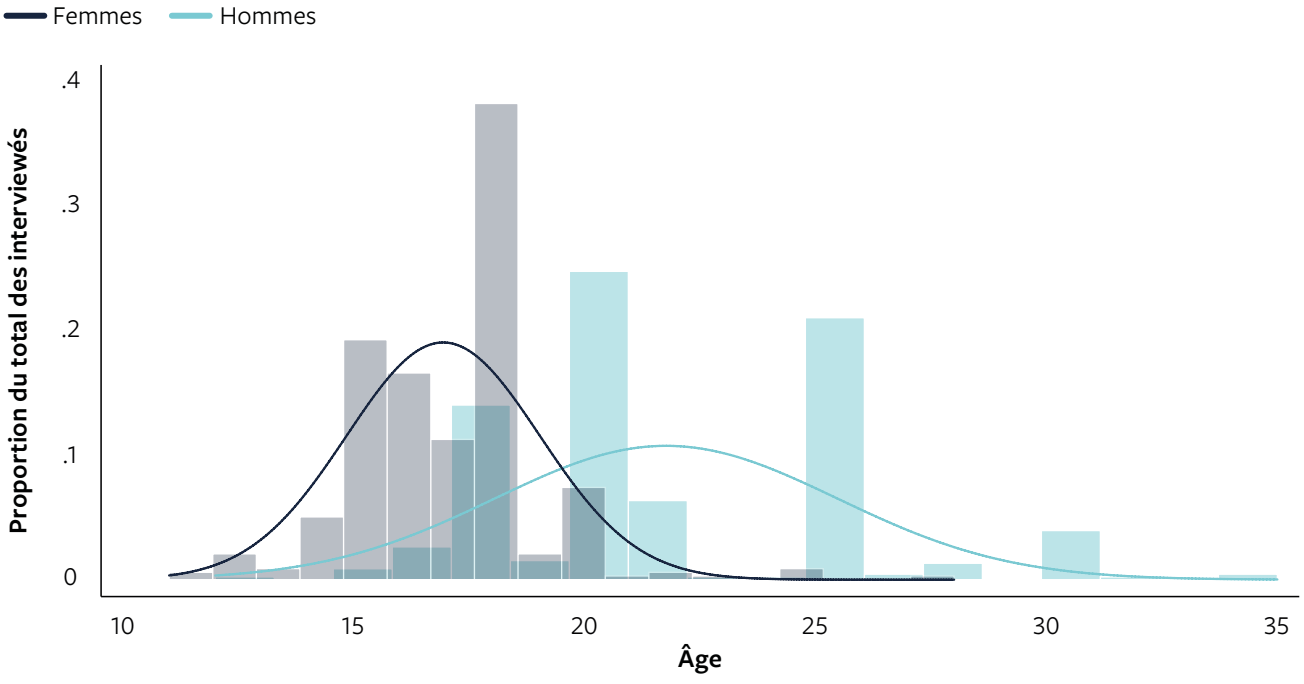
On a demandé aux personnes interviewées à quel moment elles pensaient que les hommes et les femmes étaient prêts pour se marier. Malgré que la plupart des réponses se réfèrent à l'âge, quelques commentaires issus des réponses ouvertes méritent d'être mentionnés. Concernant les femmes, la réponse non liée à l'âge la plus courante était liée à la maturité. Près de 10 % des interviewés ont dit qu'une femme est prête à se marier lorsqu'elle est mûre. Ceci était suivi par les menstruations, 8 % des personnes interviewées déclarant qu'une fille est prête à se marier lorsqu'elle a ses premières règles. Cela fait écho à la recherche de Bicchieri et al. (2019) sur le mariage des enfants à Kayes et Sikasso, qui ont constaté que le fait d'avoir ses premières règles est un indicateur commun pour savoir quand une fille

est jugée prête à se marier. La réponse non liée à l'âge la plus courante par rapport aux hommes concernait les moyens financiers. À ce sujet, 12 % des interviewés ont fait référence au fait d'avoir un emploi (*emploi, travail, boulot*), de l'argent et/ou des moyens financiers, comme étant le point auquel les hommes sont prêts à se marier.

Parmi les interviewés qui ont dit que l'âge était un facteur déterminant dans le choix du moment du mariage, une nette différence est apparue entre l'âge auquel les personnes pensaient que les femmes et les hommes étaient prêts à se marier. La distribution pour les deux sexes est montrée dans la Figure 14. L'âge moyen auquel les hommes sont jugés prêts à se marier est de 20 ans, contre 17 ans pour les femmes. Plus de la moitié (53 %) des interviewés pensent qu'une fille doit se marier avant l'âge de 18 ans, plus d'un quart indiquant qu'une fille doit se marier à 15 ans ou moins. En revanche, moins de 5 % des interviewés pensent qu'un garçon doit se marier avant 18 ans. Ces résultats sont en accord avec ceux de l'EDS la plus récente au Mali, selon lesquels 53 % des femmes interviewées âgées de 25 à 49 ans étaient mariées avant 18 ans, tandis que seulement 9 % des hommes âgés de 20 à 49 ans étaient mariés avant 20 ans (EDS, 2018).

En ce qui concerne les différences régionales, l'âge le plus bas auquel les filles sont jugées prêtes à se marier a été donné par les interviewés de Kayes (16 ans). Cette reponse est en accord avec les résultats de l'EDS sur les pratiques liées au mariage, où l'âge moyen du premier mariage chez les femmes âgées de 20 à 49 ans à Kayes est de 16 ans – le plus bas de toutes les régions du Mali. Bicchieri et al. ont également constaté à Kayes un taux élevé de mariage des filles enfants, évalué à 76 % (2019). Pour revenir à notre recherche, l'âge moyen auquel les filles sont jugées prêtes à se marier était de 17 ans pour les interviewés de Bamako et de 18 ans pour ceux des autres régions (Koulikoro, Ségou, Sikasso).

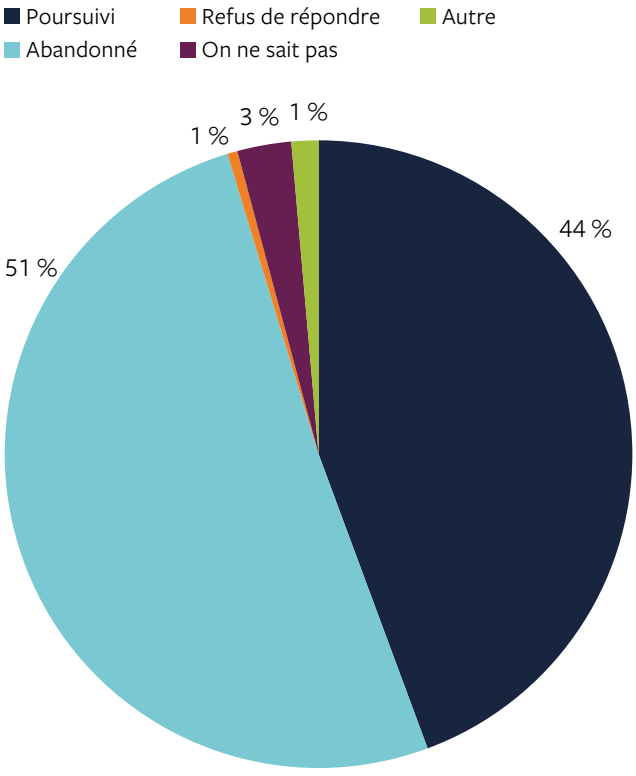
Figure 14 À quel âge pensez-vous qu'une femme ou un homme est prêt à se marier ?



5.2 Soutien au mariage d'enfants

Plus de la moitié (51 %) de tous les interviewés dans le cadre de cette recherche pensent que la pratique du mariage des enfants doit être abandonnée, tandis que 44 % pensent qu'elle doit être poursuivie. Dans l'EDS, aucune question ne portait spécifiquement sur le soutien d'une personne au mariage des enfants, même si l'enquête a estimé que l'âge moyen du premier mariage pour les femmes âgées de 25 à 49 ans était de 17,8 ans (EDS, 2018). Cela indique qu'un peu plus de la moitié de la population est mariée avant l'âge de 18 ans. Dans l'ensemble, le soutien au mariage des enfants est nettement inférieur à celui apporté à la MGF/E, avec plus des deux tiers des personnes interviewées (67 %) déclarant être en faveur de cette dernière.

Figure 15 Pensez-vous que le mariage des filles de moins de 18 ans doit être poursuivi ou abandonné ?



Les données générales semblent montrer que les interviewés de l'échantillon sont légèrement plus favorables à l'abandon du mariage des enfants, toutefois la comparaison des résultats entre les régions apporte des éléments supplémentaires. Les interviewés à Koulikoro et Kayes semblent être fortement opposés au mariage des enfants, 76 % et 62 % des interviewés de chaque région, respectivement, pensent qu'il devrait être abandonné. En revanche, 56 % des interviewés de Ségou et 52 % de ceux de Bamako pensent que cette pratique doit être poursuivie. Les interviewés de Sikasso étaient partagés de manière assez égale entre les deux tendances, favorisant légèrement la poursuite de la pratique.[20] Dans l'ensemble, ce résultat est assez surprenant étant donné que, selon les données de l'EDS, Kayes et Koulikoro ont les deux valeurs d'âge moyen les plus basses parmi les cinq régions étudiées en ce qui concerne l'âge des femmes au premier mariage. Cependant, ce résultat est conforme à nos observations sur les MGF/E, pour lesquelles les personnes de Kayes et de Koulikoro étaient contre la poursuite de cette pratique, tandis que celles de Sikasso, Ségou et Bamako y étaient favorables.

Les femmes semblent être légèrement moins favorables au mariage des enfants, 53 % des interviewées pensent qu'il devrait être abandonné, contre 48 % des hommes – bien que cette différence ne soit pas statistiquement significative. Dans l'ensemble, les personnes vivant dans les zones rurales étaient étonnamment plus susceptibles d'être en faveur de l'abandon du mariage des enfants, à 56 % contre 48 % dans les zones urbaines. Ceci, malgré les données de l'EDS qui indiquent que l'âge moyen du premier mariage pour les femmes âgées de 20 à 49 ans est de 19,2 ans dans les zones urbaines et de 17,4 ans dans les zones rurales (EDS, 2018). Cependant, cela semble être dû en grande partie aux

20 Ces différences régionales sont statistiquement significatives ($X2(4, N = 548) = 39,47, p=0,000$).

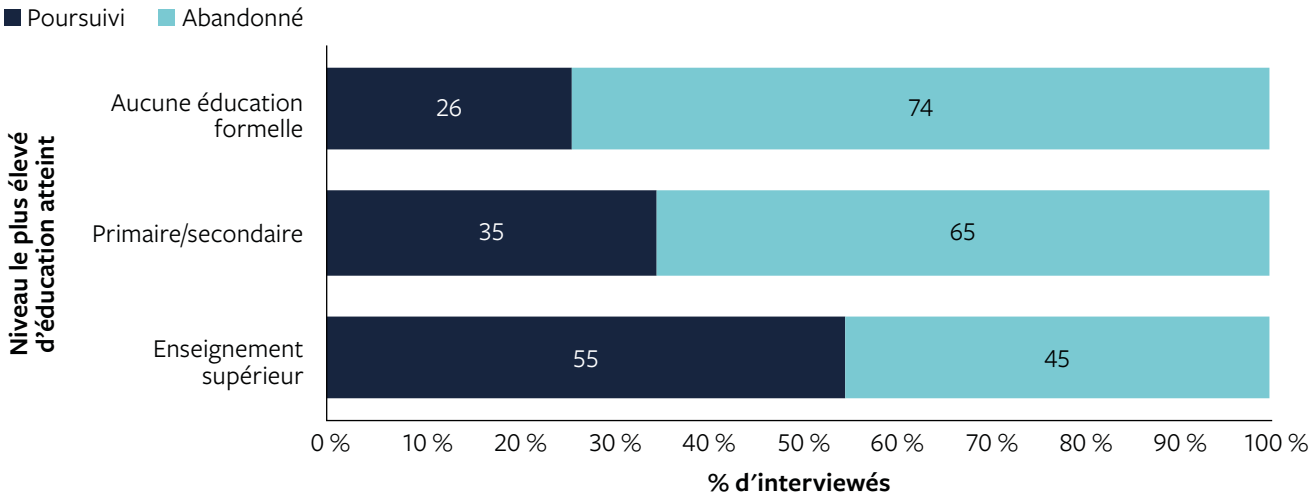
interviewés de Koulikoro – qui sont tous recensés comme résidant en milieu rural et qui sont fortement défavorables au mariage des enfants (76 %). Dans toutes les autres régions où une population rurale a été échantillonnée, les interviewés vivant en milieu rural sont plus favorables à la poursuite de la pratique du mariage des enfants qu'à son abandon.

Il existe une relation claire entre l'éducation et le soutien au mariage d'enfants. Des niveaux d'éducation plus élevés sont associés à des niveaux plus faibles de soutien au mariage d'enfants, tout comme pour les MGF/E.[21] Parmi ceux qui n'ont pas reçu d'éducation formelle, 55 % sont en faveur de la poursuite de cette pratique ; ce chiffre tombe à 35 % parmi ceux qui ont reçu une éducation primaire ou secondaire. Seulement 26 % de ceux qui ont fait des études supérieures pensent que le mariage des filles enfants doit être poursuivi. Une corrélation positive similaire a été observée entre le niveau d'éducation et l'âge du premier mariage d'une fille/femme par Bicchieri et al. (2019). Contrairement au cas de la MGF/E, où il est apparu un changement d'opinion important au niveau de l'enseignement supérieur, ici on observe un changement d'attitude remarquable entre les personnes sans éducation formelle et celles qui ont bénéficié d'une éducation de base (voir Figure 16).

Tableau 8 Pourcentage d'interviewés qui pensent que le mariage des filles de moins de 18 ans devrait être poursuivi

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Bamako
Poursuivi	35 %	23 %	49 %	56 %	52 %
Abandonné	62 %	76 %	46 %	42 %	38 %
On ne sait pas/ne souhaite pas répondre	3 %	1 %	4 %	2 %	10 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Figure 16 Soutien au mariage des filles de moins de 18 ans, par niveau d'éducation

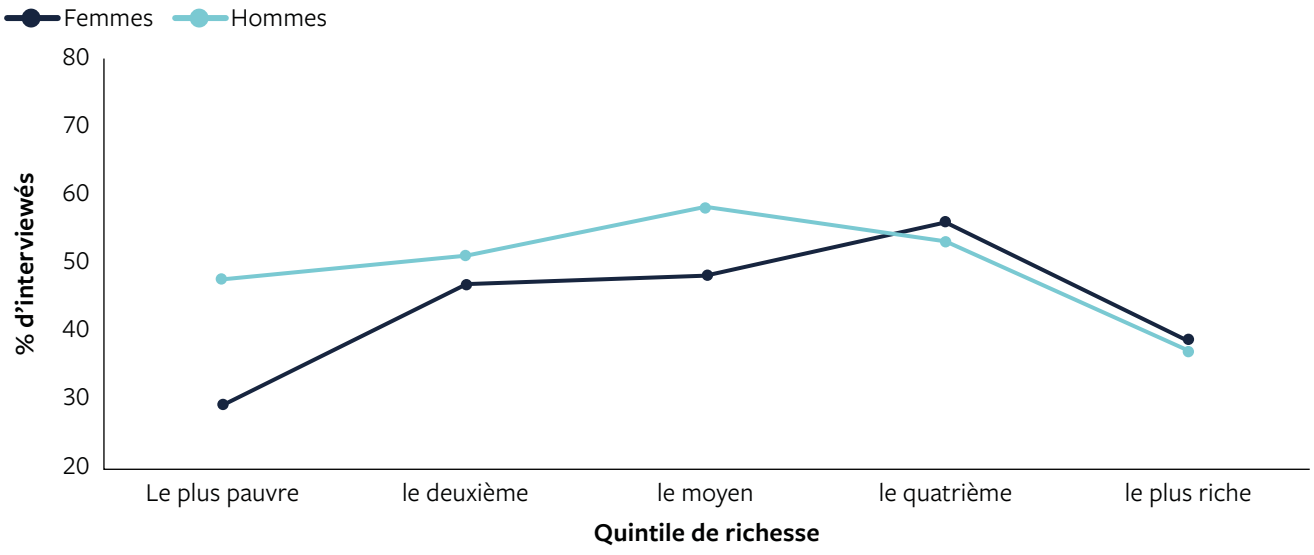


21 Les différences entre les niveaux d'éducation sont statistiquement significatives (X2(2, N = 529) = 24,86, p=0,000).

En ce qui concerne la richesse, la même forme de U inversé apparaît lorsque l'on considère le soutien au mariage d'enfants, comme c'était le cas pour les MGF/E. Le soutien au mariage d'enfants de sexe féminin augmente lorsqu'on s'éloigne du quintile le plus pauvre, atteignant un pic entre le quintile moyen et le quatrième quintile avant de chuter brusquement parmi ceux du quintile le plus riche.[22] Chez les femmes, le soutien au mariage des enfants est le plus faible parmi les personnes appartenant au quintile de richesse le plus pauvre, alors que chez les hommes, il est le plus faible parmi les personnes appartenant au quintile le plus riche. Les réponses sur les attitudes envers le mariage des enfants basées sur l'éducation et la richesse dans cette enquête reflètent les comportements indiqués par les Maliens selon l'EDS. Cette enquête révèle une corrélation positive entre le niveau de scolarité et l'âge moyen du premier mariage pour les femmes. De même, l'âge moyen diminue lorsqu'on s'éloigne du quintile le plus pauvre, atteignant l'âge le plus bas entre le deuxième quintile et le quintile moyen avant de remonter à l'âge moyen le plus élevé pour ceux du quintile le plus riche.

En ce qui concerne le soutien au mariage des enfants, les interviewés ont également été invités à évaluer le soutien à cette pratique parmi différents groupes de référence. Les interviewés pensent que les aînés, et en particulier les leaders religieux, sont les plus favorables au mariage d'enfants. Près de 70 % des personnes interviewées pensent que les leaders religieux sont favorables à cette pratique, tout comme 55 % lorsqu'il s'agit de leurs aînés. Par contre, les personnes perçues comme les plus défavorables au mariage d'enfants sont les membres de la famille proche et élargie des interviewés. Il s'agit d'un résultat intéressant étant donné que les deux groupes de référence les plus importants pour les interviewés en général (voir section 3.3) sont leur famille proche et leurs aînés ; ici, ils semblent avoir des opinions divergentes sur cette question.

Figure 17 Pourcentage de personnes interviewées qui pensent que le mariage des filles enfants doit être poursuivi, par quintile de richesse et par sexe



22 Les différences entre les quintiles de richesse sont statistiquement significatives (X2(4, N = 547) = 11,85, p=0,019).

Dans le domaine du mariage d'enfants, il semble que les pères et les aînés hommes/parents proches soient les principaux décideurs (Bicchieri et al., 2019). Cela peut contribuer à expliquer pourquoi, étant donné le soutien relativement plus faible au mariage des enfants au sein de la famille immédiate et élargie d'une personne, le soutien global au mariage d'enfants dans l'ensemble de l'échantillon de personnes interviewées n'est que de 44 %. Par ailleurs, Ségou et Bamako, les deux régions où les personnes interviewées accordent le plus d'importance aux attentes des leaders religieux quant à leur comportement, présentent le plus haut niveau de soutien au mariage des enfants (voir Tableau 8).

Cela pourrait potentiellement s'expliquer par le fort soutien à la poursuite du mariage d'enfants parmi les leaders religieux, indiquant que ce groupe pourrait être le plus pertinent à cibler avec les activités de l'Initiative Spotlight dans ces deux régions.

Table de synthèse 8 Soutien au mariage d'enfants

- Plus des trois quarts des répondants (77 %) **avaient déjà été exposés à une campagne de** sensibilisation, concernant le mariage des enfants.
- **L'âge moyen auquel les hommes sont jugés prêts à se marier est de 20 ans, contre 17 ans pour les femmes** – 53 % des interviewés pensent qu'une fille doit se marier avant 18 ans, tandis que moins de 5 % pensent qu'un garçon doit se marier avant cet âge.
- **Plus de la moitié des interviewés (51 %) pensent que la pratique du mariage d'enfants devrait être abandonnée.** Dans l'ensemble, le soutien au mariage d'enfants (44 %) était nettement inférieur à celui apporté à la MGF/E (67 %).
- Les habitants de **Koulikoro et Kayes semblent fortement défavorables au mariage d'enfants**, tandis qu'à Ségou et Bamako, la majorité pense que cette pratique doit être poursuivie.
- Des niveaux **d'éducation** plus élevés sont associés à des niveaux plus faibles de soutien au mariage d'enfants, avec un écart appréciable dans les attitudes observées entre ceux qui n'ont pas reçu d'éducation formelle et ceux qui ont reçu une éducation primaire/secondaire de base.
- **La relation entre le soutien au mariage des enfants et la richesse présente la même forme de U inversé que pour la MGF/E.** Le soutien augmente lorsqu'on s'éloigne du quintile le plus pauvre, atteignant un pic entre le quintile moyen et le quatrième quintile avant de chuter brusquement parmi ceux du quintile le plus riche.
- Les interviewés estimaient que **les aînés, et en particulier les leaders religieux,** étaient **les plus favorables au mariage des enfants**.
- Ségou et Bamako présentent le plus haut niveau de soutien au mariage d'enfants de sexe féminin. Cela pourrait potentiellement s'expliquer par **le fort soutien à la poursuite du mariage d'enfants parmi les leaders religieux.**

5.3 Connaissances et attitudes

Les participants à l'étude ont été interviewés sur les risques physiques, psychologiques et sociaux auxquels les filles sont confrontées en raison du mariage d'enfants, ainsi que sur les risques sociaux que courent les filles qui *ne* se marient pas avant 18 ans. Il est encourageant de constater que la majorité des interviewés ont été en mesure d'identifier au moins un de chaque type de risque pour les filles qui se marient avant l'âge de 18 ans : 75 % ont identifié au moins un risque physique ; 72 % ont identifié au moins un risque social ; et plus de 60 % des interviewés ont identifié au moins un risque psychologique. Cela contraste fortement avec les résultats concernant les MGF/E, où près de 60 % de l'échantillon pensait qu'il n'y avait aucun risque physique lié à cette pratique. Cela indique que, dans les contextes d'étude, la connaissance des implications négatives liées au mariage des enfants est plus répandue que celle des implications négatives liées à la MGF/E.

En ce qui concerne les risques physiques, les complications de la grossesse (61 %) étaient le risque le plus souvent mentionné, suivis par la charge de travail (50 %) et des rapports sexuels douloureux (22 %). En ce qui concerne les risques psychologiques, les traumatismes (27 %) et la dépression (16 %) ont été les plus fréquemment mentionnés, alors que le risque social principal, identifié par l'échantillon, a été le fait que le mariage d'enfants limite l'éducation des filles (53 %). Ces résultats sont en accord avec la recherche qualitative, qui montre que lorsqu'une fille est mariée, elle sera obligée de quitter l'école et de consacrer son temps aux tâches ménagères (Morgan, 2016). En outre, ils font écho à des résultats non publiés de la recherche qualitative menée par l'équipe de l'ODI, où les participants aux discussions de groupe ont identifié divers risques associés au mariage des enfants, notamment des difficultés pendant la grossesse, le fait que les filles soient privées de leur droit à l'éducation et la naissance de problèmes entre elles et leurs maris/belles-familles.

Comme dans le cas des MGF/E, l'éducation est un bon indicateur de la conscience des risques associés au mariage d'enfants. La proportion d'interviewés indiquant qu'ils ne pensent pas qu'il y ait des risques physiques, psychologiques ou sociaux associés au mariage d'enfants diminue à mesure que le niveau d'éducation augmente.[23]

Malgré la capacité de la plupart des personnes à identifier les différents types de risques liés au mariage des enfants, environ 60 % des interviewés pensent toujours qu'il y a des risques sociaux associés au fait qu'une fille ne soit pas mariée avant 18 ans. Comme on peut le voir dans le Tableau 9, ces risques tournent essentiellement autour de la réputation et de la « honte » d'une grossesse hors mariage. Il est intéressant de constater qu'il existe des similitudes entre les risques sociaux liés à la non réalisation de la MGF/E et du mariage d'enfants, ce qui montre que les deux pratiques peuvent partager certains des mêmes facteurs. Cela est confirmé par la littérature, par exemple Karumbi et al. (2017) identifient le souhait des familles d'assurer un avenir stable à leurs filles à travers le mariage, la crainte d'une grossesse chez les adolescentes, la perception de la sexualité féminine et l'importance de la virginité des filles comme des facteurs interdépendants qui expliquent la persistance des deux pratiques.

23 Les différences de perceptions selon le niveau d'éducation étaient statistiquement significatives pour le risque physique ($X2(2, N = 555) = 9,50$, $p=0,009$) et le risque psychologique ($X2(2, N = 555) = 13,79$, $p=0,001$).

Tableau 9 Les quatre principaux risques sociaux liés au non-mariage d'une fille avant 18 ans

Risque social	Pourcentage d'interviewés d'accord (%)
Mauvaise réputation pour la fille	29
Les filles courent plus de risques d'être enceintes avant le mariage	27
Mauvaise réputation de toute la famille	24
Manque de perspectives de mariage pour la fille	12

Note : Les interviewés ont pu mentionner plusieurs risques à la fois

Concernant les attitudes envers le mariage des enfants, un certain nombre de résultats clés peuvent être identifiés.

Tradition

Parmi les interviewés le plus grand consensus concerne la tradition. Un peu plus des trois quarts (76 %) de notre échantillon étaient d'accord pour dire que « le mariage (des filles) avant 18 ans a toujours fait partie de nos traditions, de notre culture et de notre identité ». Cela peut expliquer pourquoi, en abandonnant cette tradition, la réputation de la fille et de sa famille en souffre. L'importance de la tradition fait écho aux résultats concernant les attitudes liées à la MGF/E (voir section 4.2). Cependant, il semble que le caractère traditionnel et culturel de la MGF/E soit plus fort que celui du mariage d'enfants, 90 % de l'échantillon étant d'accord avec cette affirmation concernant la première. En outre, plus de personnes sont favorables que défavorables à l'affirmation selon la quelle le mariage avant 18 ans est « une violation des droits humains des filles et une forme de violence à l'égard des filles ». Cela suggère que, bien que cette pratique soit encore considérée comme faisant partie de la tradition et de la culture, il existe une prise de conscience de son impact négatif sur les droits des filles. Cependant, la majorité des interviewés de Ségou et de Bamako – les deux régions les plus favorables à la poursuite du mariage des enfants – ne sont pas d'accord pour dire que le mariage d'enfants constitue un acte de violence basé sur le genre ou porte atteinte aux droits des filles.

Honneur, réputation et grossesse

Sur ce point, 56 % des interviewés étaient d'accord pour dire que « le mariage (des filles) avant 18 ans est une forme de protection de l'honneur de la famille ». Concrètement, il semble que cela soit lié aux grossesses : le fait de marier une fille tôt réduit la possibilité qu'elle tombe enceinte avant le mariage, ce qui est considéré comme une menace pour l'honneur et la réputation de la famille. En effet, 49 % des interviewés étaient d'accord pour dire que « le mariage d'enfants permet de s'assurer que les filles ne tombent pas enceintes avant le mariage ». Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'être d'accord avec les deux énoncés : le mariage d'enfants comme moyen de protéger l'honneur de la famille et de s'assurer qu'une fille ne tombe pas enceinte. Dans l'ensemble, ces résultats sont similaires à ceux de Bicchieri et al. selon lesquels le comportement et la sexualité d'une fille sont directement liés à l'honneur et à la réputation de sa famille : en mariant leurs filles à un jeune âge, les familles réduisent le risque de déshonneur associé à un enfant né hors mariage (2019).

Religion

À ce sujet, 56 % de notre échantillon pensent que « c'est une obligation religieuse pour les filles de se marier avant 18 ans ». Cela n'est pas si surprenant étant donné que le soutien au mariage des enfants parmi les leaders religieux a été estimé

à près de 70 % (voir section 5.1). Les opinions liées au mariage des enfants en tant qu'obligation religieuse sont plus faibles que celles concernant les MGF/E. Si l'on analyse les régions, c'est à Bamako (68 % de l'échantillon) et à Kayes (66 %) que l'on trouve la plus grande proportion de personnes qui pensent que le mariage des enfants est une obligation religieuse.

Rite de passage

Même si la littérature suggère que le mariage d'enfants symbolise le passage de l'enfance à l'âge adulte, plus de personnes sont en désaccord qu'en accord avec l'affirmation selon laquelle « le mariage avant l'âge de 18 ans est un rite de passage marquant la transition d'une fille de l'enfance à l'âge adulte ». Ce constat est renforcé par le fait que 63 % de notre échantillon sont d'accord pour dire que « les filles peuvent être acceptées comme faisant partie de leur communauté sans devoir se marier avant 18 ans ». Cependant, il existe des différences régionales : un nombre plus important d'interviewés sont d'accord sur le fait que le mariage d'enfants est un rite de passage à l'âge adulte dans les trois régions où les gens sont plus favorables à cette pratique – Sikasso, Ségou et Bamako – 57 % des interviewés de Bamako ayant cette opinion.

Sur le thème du passage de l'enfance à l'âge adulte il a également été demandé aux interviewés s'ils étaient d'accord ou non avec le fait qu'une fille devait se marier l'année de ses premières règles. En effet, 58 % de notre échantillon total n'étaient pas d'accord, en grande majorité à Kayes (90 %) et Koulikoro (74 %). Cela contraste fortement avec les résultats de Bicchieri et al. pour lesquels 45 % de leur échantillon de Kayes étaient d'accord pour que les filles se marient l'année de leurs premières règles (2019). Selon nos résultats, ce n'est qu'à Ségou que plus de gens sont d'accord qu'en désaccord avec cette possibilité (54 %), ce qui montre que l'importance des premières règles d'une fille par rapport au moment où elle se mariera compte beaucoup plus à Ségou que dans les autres régions.

La responsabilité du changement

Nous avons demandé aux 51 % de notre échantillon qui pensent que le mariage d'enfants doit être abandonné à qui appartient la responsabilité de mettre fin à cette pratique dans leur communauté. Comme pour les MGF/E, la grande majorité des interviewés ont souligné la responsabilité de toute la communauté locale pour mettre fin au mariage d'enfants, les leaders communautaires jouant spécifiquement un rôle important. Le rôle des ONG et du gouvernement n'a pas été jugé significatif dans la prise en charge du changement, soulignant une fois de plus l'importance des solutions conçues, possédées et dirigées au niveau local pour combattre le mariage des enfants – comme pour les MGF/E.

Tableau 10 Qui est responsable de mettre fin au mariage des enfants dans votre communauté ?

Groupe	% d'interviewés
Tous les membres de la communauté	81
Leaders communautaires	59
Leaders religieux	40
Moi-même	38
Gouvernement local	24
Gouvernement national	23
ONG locales	23
ONG internationales/Agences des Nations Unies	23

Note : Les répondants ont identifié plusieurs groupes/acteurs à la fois.

Table de synthèse 9 Connaissances et attitudes concernant le mariage des enfants

- **La majorité des interviewés ont pu identifier au moins un de chaque type de risque que courent les filles qui se marient avant 18 ans**, ce qui suggère que, dans les contextes d'étude, la sensibilisation aux implications négatives du mariage des enfants est plus répandue que celle concernant les MGF/E.
- Les risques les plus fréquemment mentionnés sont **les complications de la grossesse** (61 %), **la lourdeur des tâches ménagères** (50 %) et **la limitation de l'éducation des filles** (53 %).
- **Près de 60 % des interviewés pensent qu'il existe des risques sociaux pour une fille qui ne se conforme *pas* au mariage d'enfants**. Ces risques sont principalement liés à une **réputation** potentiellement compromise et à la « honte » de tomber enceinte hors mariage.
- Le consensus le plus important parmi les personnes interviewées – 76 % de l'échantillon étant d'accord – concernait le fait que **« le mariage (des filles) avant 18 ans a toujours fait partie de nos traditions, de notre culture et de notre identité ».**
- Plus de personnes étaient d'accord que pas d'accord sur le fait que le mariage avant 18 ans est **« une violation des droits humains des filles » et « une forme de violence contre les filles »**.
- **Il semble exister un lien entre l'honneur, la réputation et la grossesse hors mariage** : 56 % des interviewés sont d'accord pour dire que « le mariage (des filles) avant 18 ans est un moyen de protéger l'honneur de la famille », tandis que 49 % des interviewés sont d'accord pour dire que « le mariage des enfants garantit que les filles ne tombent pas enceintes avant le mariage ».
- **Parmi notre échantillon, 56 % pensent que « c'est une obligation religieuse pour les filles de se marier avant 18 ans »** – ce qui n'est pas surprenant étant donné que le soutien au mariage des enfants parmi les leaders religieux a été estimé à près de 70 %.
- Parmi ceux qui pensent que le mariage des enfants doit être abandonné, 81 % estiment que **la responsabilité de mettre fin à cette pratique appartient à tous les membres de la communauté**. Les leaders communautaires en particulier ont été considérés comme jouant un rôle important (59 %), ce qui souligne l'importance du niveau local – tout comme pour les MGF/E.

5.4 Comportements

Pour estimer le comportement des interviewés par rapport au mariage des enfants, une question hypothétique leur a été posée, leur demandant d'imaginer qu'ils avaient une jeune fille célibataire et leur demandant quelle serait la probabilité, sur une échelle de 1 à 10, qu'eux-mêmes ou leur famille prennent des dispositions pour qu'elle se marie avant 16 ou 18 ans.

Les interviewés étaient moins susceptibles d'organiser le mariage de leur fille si elle avait moins de 16 ans, mais cette probabilité augmentait

lorsqu'elle avait entre 16 et 18 ans. Près des deux tiers (64 %) de l'ensemble de l'échantillon ont dit qu'il était peu probable qu'ils organisent le mariage de leur fille avant l'âge de 16 ans (soit une valeur comprise entre 1 et 4), tandis que 53 % ont dit que ce n'était « pas du tout probable » (donnant la valeur de probabilité la plus faible). Cependant, interrogés sur le mariage avant 18 ans, seuls 46 % de l'échantillon ont dit qu'il était improbable qu'ils organisent le mariage de leur fille avant 18 ans – alors que le même pourcentage a dit qu'il était probable que cela se produise.

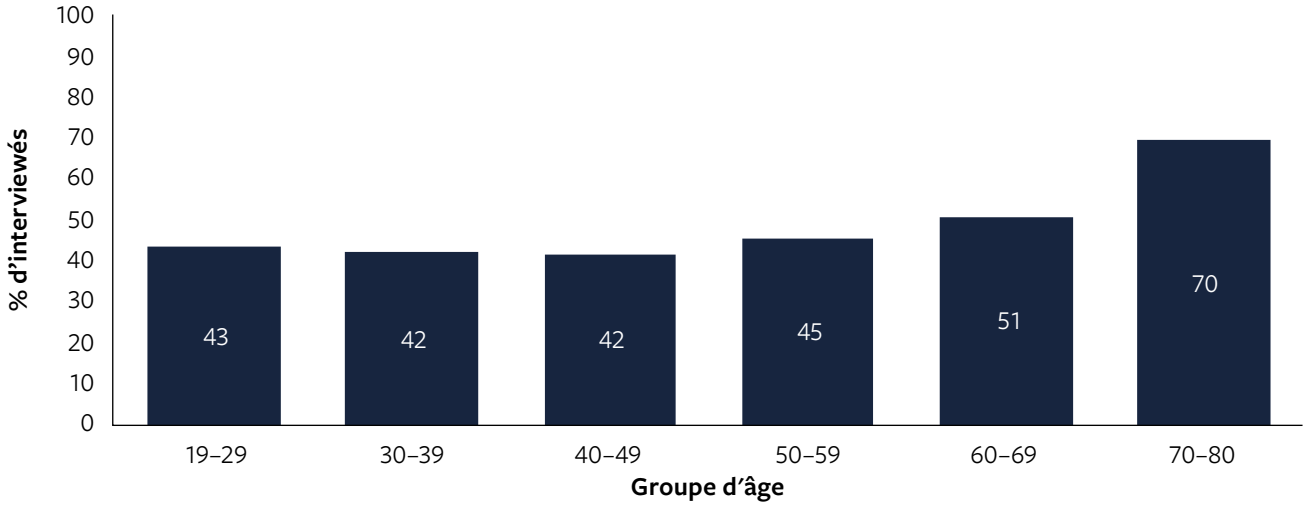
L'éducation est un bon facteur prédictif du comportement envers le mariage d'enfants, une plus grande éducation étant liée à une plus faible probabilité d'organiser un mariage d'enfants. Plus de la moitié des interviewés (51 %) n'ayant pas reçu d'éducation formelle ont affirmé qu'ils marieraient leur fille avant l'âge de 18 ans. Ce pourcentage tombe à 37 % pour les personnes ayant suivi un enseignement primaire ou secondaire et à seulement 28 % pour celles ayant suivi un enseignement supérieur. Ces différences étaient statistiquement significatives au niveau de 1 %.

Les différences de comportement hypothétique en fonction de la richesse suivent encore une fois la forme d'un U inversé : 41 % des personnes appartenant au quintile de richesse le plus faible ont déclaré qu'elles marieraient leur fille avant l'âge de 18 ans. Ce pourcentage a augmenté jusqu'à 57 % pour les personnes du quintile moyen, avant de tomber à 36 % pour le quintile le plus riche : dans ce scénario hypothétique il s'agit du groupe le moins susceptible d'organiser ce mariage.

Les hommes interviewés étaient légèrement plus disposés à marier leur fille avant l'âge de 18 ans que les femmes interviewées, mais cette différence n'est pas statistiquement significative. Par ailleurs, il semble que la probabilité augmente avec l'âge, bien que cela ne soit évident que pour le groupe d'âge le plus élevé (voir Figure 18).[24] Cela pourrait indiquer que le comportement à l'égard du mariage des enfants a changé au fil du temps, les jeunes générations – y compris celles qui ont actuellement de jeunes enfants – étant un peu moins susceptibles d'effectuer cette pratique. Par ailleurs, contrairement à ce qui se passe pour les MGF/E où les grand-mères sont généralement identifiées comme les principales décideuses, pour le mariage des enfants, ce sont généralement les pères et les oncles paternels qui prennent les décisions (Morgan, 2016). Ces personnes qui exercent une influence sur le mariage des enfants sont plus jeunes que les grand-mères paternelles et, par conséquent, selon nos résultats, elles peuvent être moins favorables à la pratique. Il ne semble pas y avoir de différence observable entre les zones urbaines/rurales et les zones touchées et témoins.

24 Un test de Kruskal-Wallis a montré que les différences entre les groupes d'âge n'étaient pas statistiquement significatives, tandis que les comparaisons par paire à l'aide du test de Dunn ont indiqué que les différences entre le groupe d'âge 70-80 ans et tous les groupes d'âge plus jeunes étaient statistiquement significatives ($p<0,05$).

Figure 18 Probabilité que vous/votre famille organisiez le mariage de votre fille avant l'âge de 18 ans, par groupe d'âge



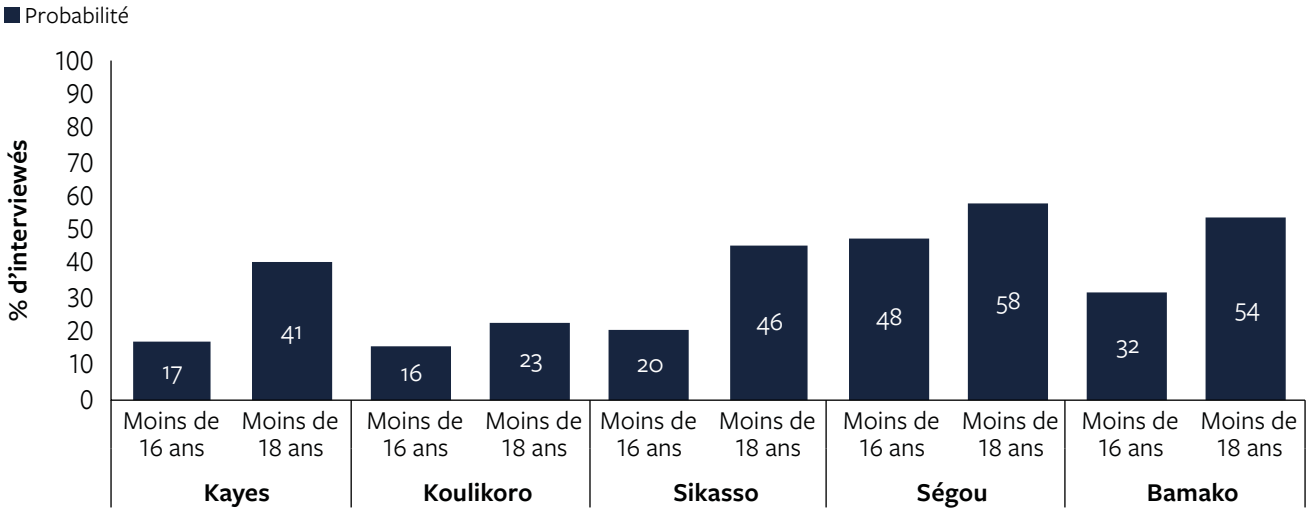
Il existe de claires différences régionales dans les comportements/intentions hypothétiques liés au mariage des enfants. Les personnes interviewées à Bamako et surtout à Ségou sont significativement plus susceptibles d'organiser le mariage de leur fille avant qu'elle n'ait 16 ans, 48 % des interviewés de Ségou indiquant leur intention de le faire.[25] Ces résultats correspondent à ceux observés pour les MGF/E, pour lesquels Bamako et Ségou présentaient aussi la plus grande proportion de personnes interviewées susceptibles de prendre des dispositions pour que leur fille non excisée soit excisée. Par contre, à Kayes et Koulikoro, seulement 16-17 % des interviewés ont dit qu'il était probable qu'ils organiseraient le mariage de leur fille âgée de moins de 16 ans.

Dans toutes les régions, la probabilité d'organiser le mariage de sa fille augmentait lorsqu'on posait la question par rapport aux filles de moins de 18 ans plutôt que par rapport à celles de moins de 16 ans, avec des taux particulièrement élevés à Kayes, Sikasso, Ségou et Bamako (voir Figure 19). Cela semble indiquer que le mariage d'enfants pour les filles entre 16 et 18 ans peut être considéré comme plus acceptable, et donc plus courant, que pour les filles de moins de 16 ans.

Koulikoro se distingue par la probabilité relativement faible des interviewés d'organiser le mariage d'une fille de moins de 18 ans. Cela correspond à son soutien élevé à l'abandon du mariage des enfants (voir Tableau 8, section 5.2).

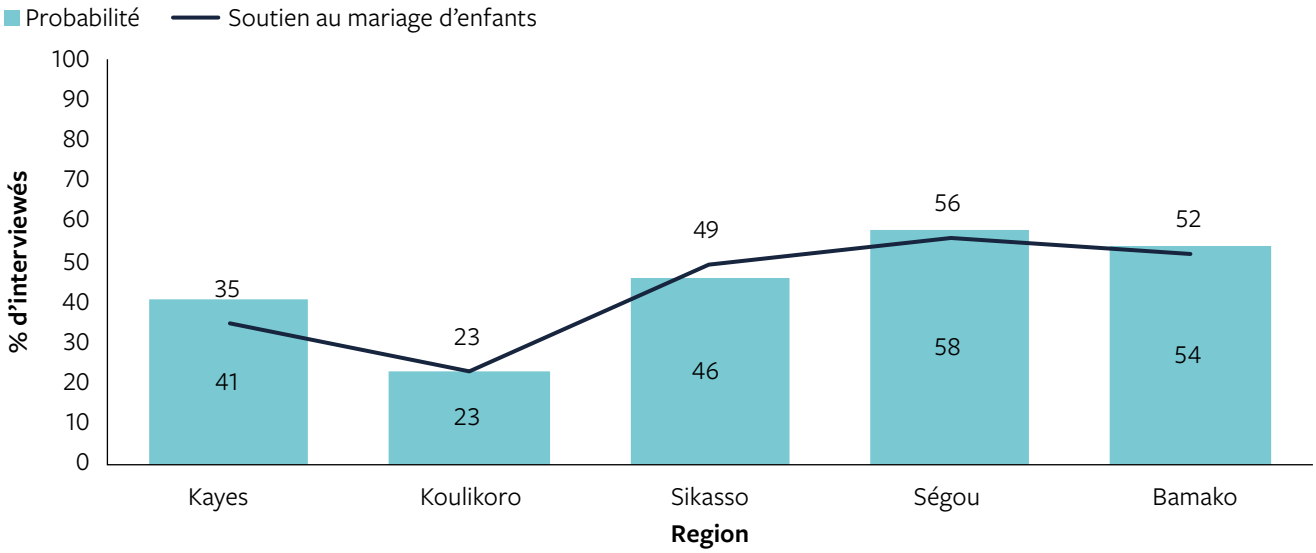
25 Un test de Kruskal-Wallis a montré que les différences régionales étaient statistiquement significatives pour l'intention en matière de mariage avant 16 ans ($H(4)= 39,82$, $p=0,0001$) et avant 18 ans ($H(4)= 32,65$, $p=0,0001$). La comparaison par paire à l'aide du test de Dunn indique que les différences suivantes sont statistiquement significatives ($p<0,05$) : entre Bamako et Kayes (moins de 16 ans seulement), Bamako et Koulikoro, et Bamako et Sikasso (moins de 18 ans seulement) ; entre Kayes et Koulikoro (moins de 18 ans seulement) ; Kayes et Ségou ; et entre Koulikoro et Sikasso, et Koulikoro et Ségou ; et entre Sikasso et Ségou (moins de 18 ans seulement).

Figure 19 Probabilité que vous/votre famille organisiez le mariage de votre fille avant 16 et 18 ans, par région



Dans l'ensemble, les résultats de cette question comportementale hypothétique semblent confirmer une cohérence entre ce que les gens pensent (c'est-à-dire leur soutien à la poursuite ou à l'abandon du mariage des enfants) et ce qu'ils disent qu'ils feraient (c'est-à-dire s'ils seraient susceptibles ou non d'organiser le mariage de leur fille de moins de 18 ans), comme le montre la Figure 20.[26]

Figure 20 Probabilité que vous/votre famille organisiez le mariage de votre fille avant l'âge de 18 ans, par région et soutien au mariage d'enfants



26 Les différences régionales sont statistiquement significatives en ce qui concerne les attitudes envers le mariage des enfants ($X2(4, N = 548) = 39,47$, $p=0,000$) et l'intention d'organiser le mariage précoce d'une fille (voir note précédente).

Table de synthèse 10 Comportement envers le mariage d'enfants

- Dans une question hypothétique visant à connaître les intentions, **près des deux tiers (64 %) des interviewés ont affirmé qu'il était peu probable qu'ils marient leurs filles avant l'âge de 16 ans, et 46 % ont dit la même chose à propos du mariage de leur fille avant l'âge de 18 ans.**
- **Les personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé étaient moins susceptibles de marier leur fille avant l'âge de 18 ans** : 51 % des personnes sans éducation formelle ont affirmé qu'elles étaient susceptibles de le faire, un pourcentage qui est tombé à 37 % et 28 % pour les personnes ayant une éducation primaire/secondaire et supérieure.
- **Les différences de comportement hypothétique en fonction de la richesse suivent une forme de U inversé :** le quintile le plus riche était le groupe de richesse le moins susceptible d'organiser un tel mariage dans ce scénario hypothétique.
- **L'âge semble être un facteur important**, la probabilité de faire marier sa propre fille avant 18 ans augmentent dans les groupes d'âge de 50 ans et plus – ce qui semble indiquer que **le comportement envers le mariage des enfants a évolué au fil du temps**.
- **Les personnes interviewées à Bamako et surtout à Ségou sont beaucoup plus susceptibles d'organiser le mariage de leur fille avant l'**âge de 16 ans. Ces résultats correspondent à ceux sur les MGF/E pour lesquels Bamako et Ségou montrent également la plus grande proportion d'interviewés susceptibles de faire exciser leur fille non excisée.
- Dans toutes les régions, la probabilité d'organiser le mariage de sa propre fille augmentait lorsqu'on posait la question pour les filles de moins de 18 ans plutôt que de moins de 16 ans – ce qui indique que **le mariage des enfants pour les filles âgées de 16 à 18 ans peut être considéré comme plus acceptable que le mariage pour les filles de moins de 16 ans**.
- Dans l'ensemble, les résultats de cette question comportementale hypothétique semblent confirmer **une cohérence entre ce que les gens pensent** (c'est-à-dire leur soutien à la poursuite ou à l'abandon du mariage des enfants) **et ce qu'ils disent qu'ils feraient** (c'est-à-dire s'ils seraient susceptibles ou non d'organiser le mariage de leur fille de moins de 18 ans).

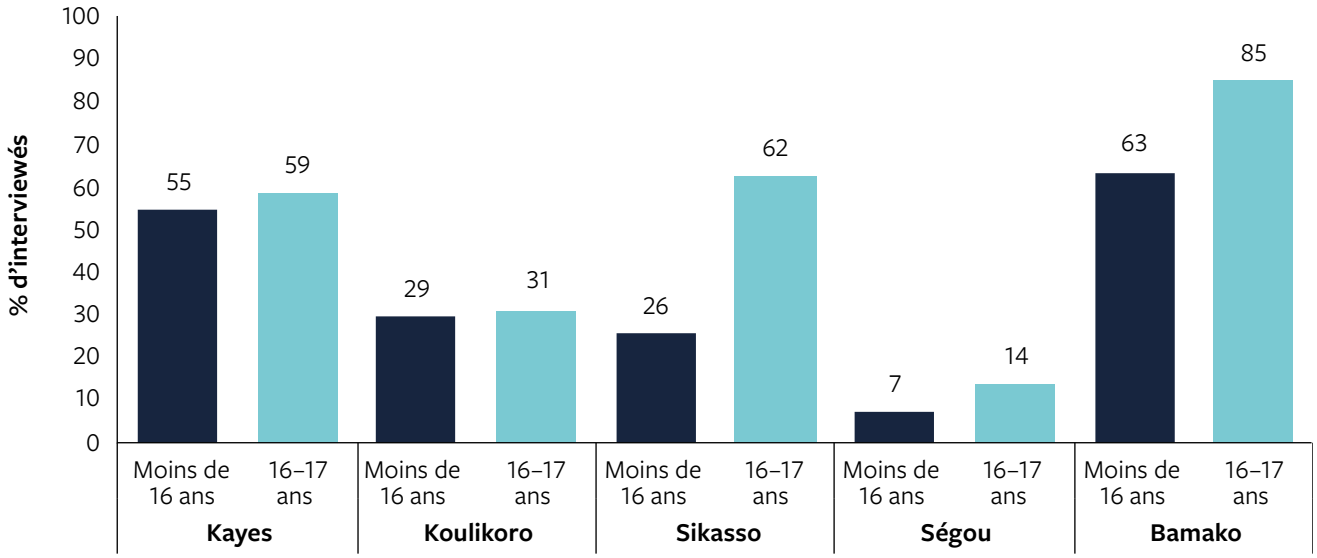
5.5 Normes

Les normes descriptives, telles que décrites dans la section 4.4 sur la MGF/E, sont des croyances sur ce que les gens pensent et font. Les interviewés ont été invités à répondre à un certain nombre de questions pour vérifier ces attentes empiriques : l'une d'entre elles visait à estimer la part de filles de leur communauté âgées de moins de 16 ans, et de 16 à 17 ans, qui étaient déjà mariées ; une autre évaluait la part des hommes dans leur communauté qui auraient été prêts à épouser une femme de plus de 18 ans ; une troisième évaluait la part des parents dans leur communauté qui organiseraient le mariage de leur fille dans l'année suivant ses premières règles ; et une dernière concernait l'évolution de l'opinion des gens sur le mariage des enfants au fil des années.

Sur le premier point, 53 % des interviewés pensent que moins de la moitié des filles de moins de 16 ans dans leur communauté sont mariées, et 20 % pensent qu'aucune d'entre elles ne l'est. Seuls 36 % de notre échantillon pense que la majorité (c'est-à-dire plus de la moitié) des filles de leur communauté sont mariées, ce qui suggère un taux relativement faible de mariage d'enfants de moins de 16 ans. Ségou se distingue par son faible taux d'estimation, plus de trois quarts des interviewés de cette ville pensant qu'aucune fille de moins de 16 ans n'est mariée dans leur communauté. En revanche, Kayes et Bamako sont les deux régions où plus de 50 % des interviewés pensent que plus de la moitié des filles de moins de 16 ans de leur communauté sont mariées.

Lorsque la même question a été posée au sujet des filles de 16 et 17 ans un changement important s'est produit : plus de 50 % de notre échantillon total a estimé que la majorité des filles de 16 à 17 ans de leur communauté sont mariées. Dans chaque région, la proportion d'interviewés estimant que la majorité des filles sont mariées augmente lorsqu'on pose la question sur les filles de 16 à 17 ans. Un accroissement marqué peut être constaté à Sikasso, où seulement 26 % pensaient que la majorité des filles de moins de 16 ans étaient mariées – un chiffre qui passait à 62 % lorsqu'on posait la question pour les filles âgées de 16 à 17 ans. Il est intéressant de souligner que seuls 14 % des interviewés de Ségou affirment que la plupart des filles âgées de 16 à 17 ans dans leurs communautés sont mariées, ce qui semble indiquer que la pratique n'est pas si courante – et ceci, malgré le fait que les interviewés de la région soient systématiquement en faveur de la poursuite de la pratique du mariage d'enfants et disent qu'ils feraient en sorte que leur propre fille célibataire soit mariée avant l'âge de 18 ans. La fréquence du mariage d'enfants a été estimée comme étant la plus élevée par les interviewés de Bamako.[27]

Figure 21 Pourcentage de personnes interviewées pensant que la majorité des filles âgées de moins de 16 ans et de 16 à 17 de leur communauté ans sont mariées, par région.



27 Les différences régionales sont statistiquement significatives pour les questions concernant les filles de moins de 16 ans ($X2(4, N = 547) = 11,85$, p=0,019) et les filles de 16 à 17 ans ($X2(4, N = 547) = 11,85$, p=0,019).

La majorité des interviewés (50 %) estimaient que la plupart des hommes de leur communauté seraient prêts à épouser une femme de plus de 18 ans. Plus précisément, 30 % estimaient que tous les hommes ou presque seraient prêts à le faire (c'est-à-dire 9 ou 10 hommes sur 10). À Koulikoro et Ségou, la plupart des interviewés estimaient que la majorité des hommes de leur communauté seraient prêts à épouser une femme de plus de 18 ans pour leur premier mariage, tandis qu'à Kayes et Sikasso, la majorité des interviewés pensaient que moins de la moitié des hommes de leur communauté seraient prêts à le faire – ce qui suggère une certaine aversion des hommes de ces deux régions en particulier à épouser des femmes plutôt que des filles.

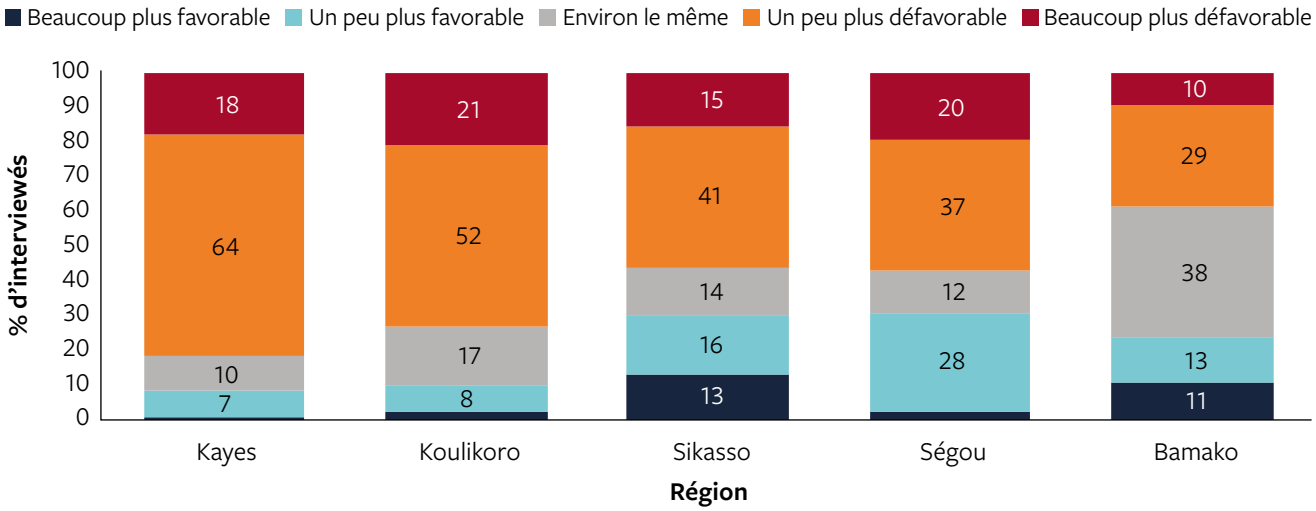
Près des deux tiers de l'ensemble de l'échantillon (64 %) ont dit qu'aucun, ou presque aucun, parent de leur communauté n'essaierait d'organiser le mariage de sa fille au cours de l'année suivant ses premières règles (c'est-à-dire un nombre de parents égal ou inférieur à 2 sur 10), 80 % estimant que moins de la moitié des parents de leur communauté le feraient. Cela montre que les règles d'une fille ne semblent pas avoir une grande influence sur le comportement de ses parents lorsqu'il s'agit de la marier.

Une dernière question portait sur la façon dont les opinions des membres de la communauté ont changé au fil du temps en ce qui concerne le mariage d'enfants. Dans l'ensemble, la majorité des interviewés (60 %) pensent que les membres de leur communauté sont moins favorables au mariage d'enfants par rapport à l'année précédente. Seuls 20 % des enquêtés pensent que les membres de leur communauté sont devenus plus favorables à cette pratique, tandis que les 20 % restants n'ont constaté aucun changement. Si l'on considère cette répartition par région, on voit que les réductions les plus importantes du soutien au mariage d'enfants proviennent de nos échantillons de Kayes et Koulikoro, où 82 % et 73 % des interviewés, respectivement, pensent que les opinions des gens sur le mariage des enfants dans leur communauté sont maintenant soit beaucoup, soit un peu moins favorables. Parallèlement, une minorité de personnes interviewées à Sikasso et à Ségou – environ 30 % dans les deux régions – estiment que les membres de leur communauté sont maintenant plus favorables au mariage des enfants. À Sikasso, 13 % des interviewés pensent que les gens de leur communauté sont maintenant beaucoup plus favorables à cette pratique.[28] Malgré cela, les participant à l'étude dans toutes les régions pensent que les gens sont globalement moins favorables au mariage des enfants.

Il semble y avoir une différence entre les groupes de zones touchées et témoins en ce qui concerne le changement d'opinion de la communauté sur le mariage d'enfants. Dans la plupart des régions, les interviewés dans les zones touchées par l'initiative Spotlight pensent que leur communauté est devenue moins favorable à la pratique au cours de la dernière l'année par rapport aux interviewés des zones témoins, les différences entre les deux groupes étant statistiquement significatives à hauteur de 10 %. Cette tendance est plus prononcée à Kayes, Koulikoro et Ségou, où les personnes considérées comme étant devenues plus favorables au mariage des enfants ont diminué de 12-13 points de pourcentage entre les zones touchées et témoins. À Sikasso et Bamako les différences entre les zones touchées et témoins

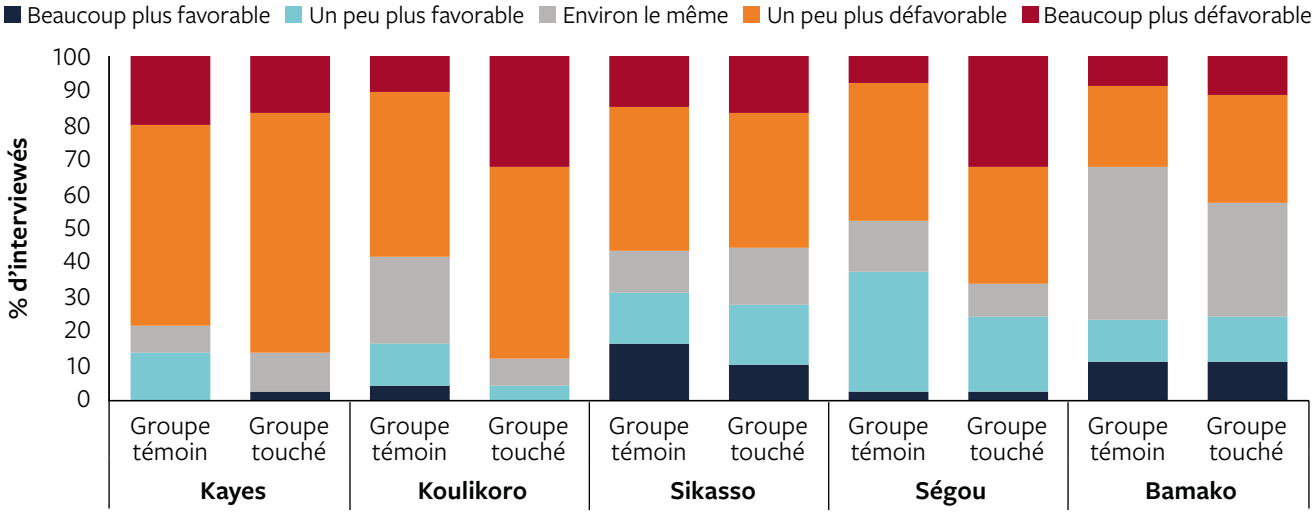
28 Un test de Kruskal-Wallis a montré que les différences entre les régions étaient statistiquement significatives ($H(4)= 39,01$ $p=0,0001$), tandis que les comparaisons par paire à l'aide du test de Dunn ont indiqué que les paires suivantes étaient statistiquement significatives ($p<0,05$) : Bamako avec toutes les régions sauf Sikasso ; Ségou avec toutes les régions sauf Sikasso ; et Sikasso avec Kayes et Kouikoro.

Figure 22 Changement d'opinion sur le mariage d'enfants dans votre communauté dans les 12 derniers mois, par région



sont moins importantes. On ne remarque aucun changement dans le nombre de personnes considérées comme « beaucoup plus favorables » au mariage des enfants entre les zones témoins et touchées à Bamako, par exemple. Dans l'ensemble, la tendance à la diminution du soutien au mariage des enfants au cours de l'année dernière dans les zones touchées semble indiquer que les activités de l'Initiative Spotlight peuvent déjà avoir eu une influence sur les changements d'opinions et potentiellement sur les normes sociales liées au mariage d'enfants. Ceci est montré graphiquement par les barres vertes plus larges lorsque l'on compare les zones touchées et témoins pour chaque région dans la Figure 23.

Figure 23 Évolution de l'opinion des gens sur le mariage des enfants dans votre communauté au cours des 12 derniers mois, par région et par groupes touchés et témoins



Il existe un lien entre les opinions et les intentions des interviewés et les opinions perçues de leur communauté, tout comme pour les MGF/E. La Figure 24 montre les attitudes personnelles des interviewés envers le mariage des enfants, désagrégées selon leur perception de l'évolution de l'opinion de leur communauté par rapport à cette pratique au cours des 12 derniers mois. Dans le cas où les attitudes de la communauté sont perçues comme étant beaucoup moins favorables au mariage des enfants, les interviewés sont plus susceptibles de s'opposer à la pratique (88 %). Dans les cas où les communautés sont perçues comme étant devenues beaucoup plus favorables au mariage des enfants, beaucoup plus de personnes interviewées sont en faveur de la pratique (84 %).

De même, lorsque les attitudes de la communauté sont perçues comme étant beaucoup plus favorables au mariage des enfants, les interviewés disent qu'ils sont plus susceptibles de prendre des dispositions pour marier leur fille de moins de 18 ans (voir Figure 25) – 48 % de ces interviewés ont donné la valeur maximale de probabilité de 10. Dans le même temps, là où les communautés sont considérées comme beaucoup moins favorables au mariage des enfants, une plus grande proportion d'interviewés a dit qu'il n'était « pas du tout probable » qu'ils organiseraient le mariage de leur fille de moins de 18 ans (67 %). Même s'il n'est pas possible d'établir un lien de causalité avec ces données, elles réaffirment néanmoins le pouvoir des normes et des attentes sociales et leur lien avec les attitudes et les comportements de chacun.

Enfin, il a été demandé aux interviewés comment ils pensent que le comportement des membres de leur communauté va changer dans les cinq prochaines années en ce qui concerne le mariage des enfants. Sur ce point, 65 % de notre échantillon ont estimé que les taux des mariages d'enfants seront plus bas dans cinq ans, avec près d'un quart disant qu'ils seront « beaucoup plus bas ». Curieusement, Ségou se distingue par le fait que 38 % de ses répondants pensent que le mariage des enfants sera « beaucoup plus élevé » dans cinq ans.

Figure 24 Attitude personnelle à l'égard du mariage des enfants, en fonction de l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois

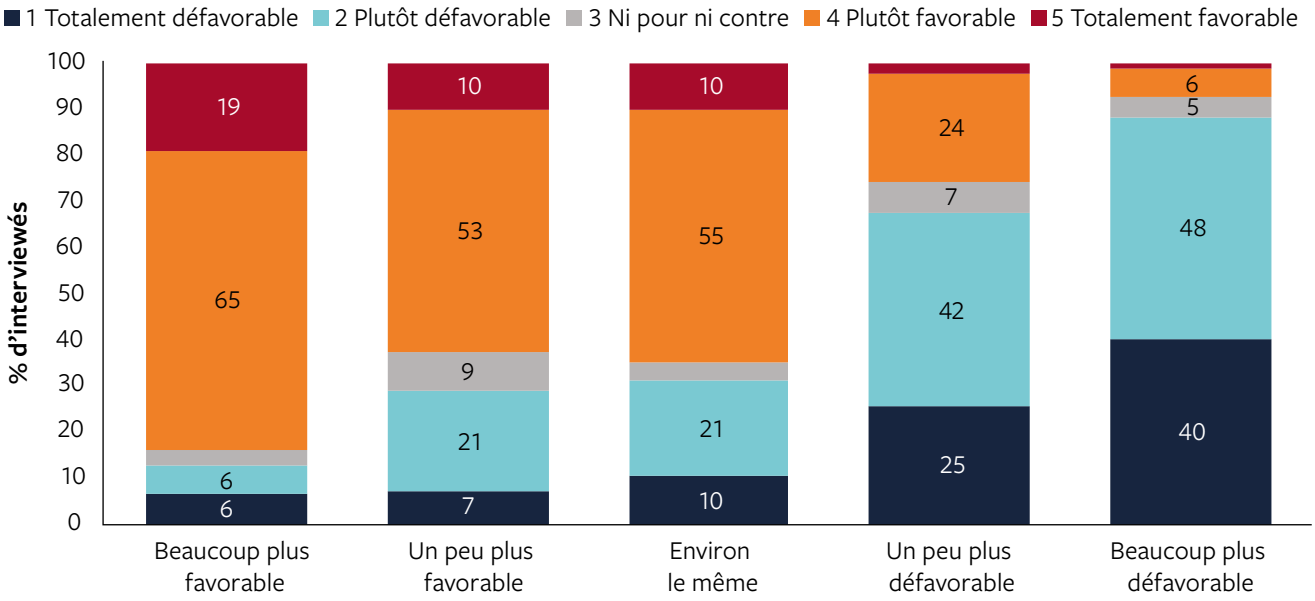
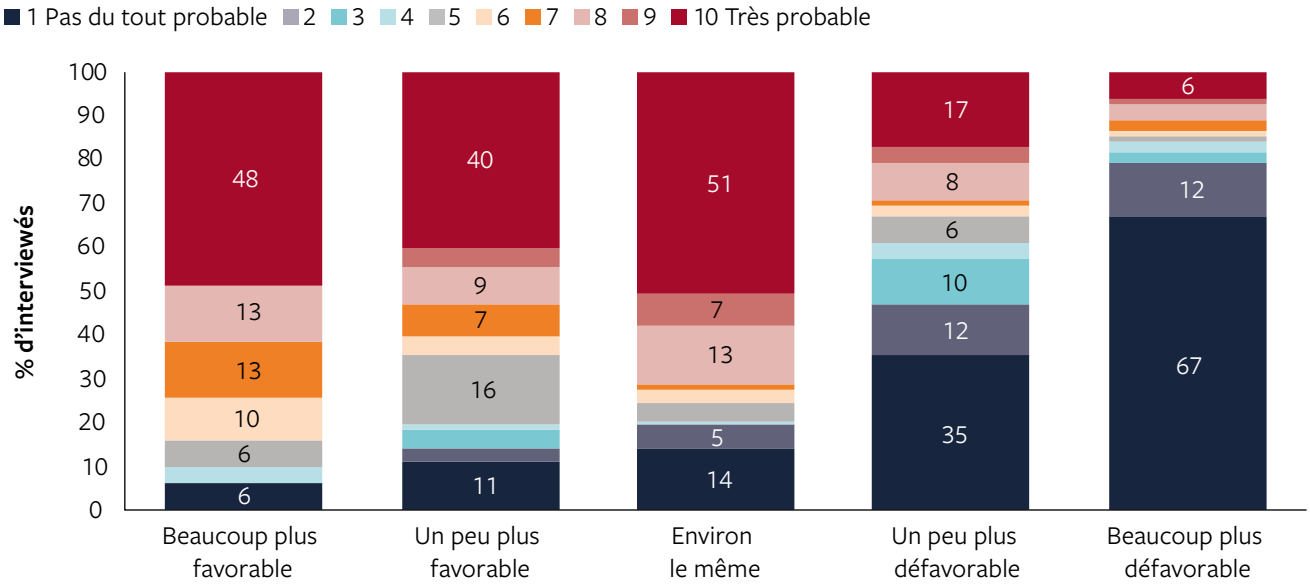


Figure 25 Intention concernant le mariage des enfants, en fonction de l'évolution des opinions perçues de la communauté au cours des 12 derniers mois



Les normes injonctives sont des croyances sur ce que les autres pensent que les gens devraient faire. Pour les estimer, il a été demandé aux participants à l'étude dans quelle mesure les différents groupes de référence s'attendent à ce qu'ils poursuivent ou abandonnent la pratique du mariage des filles enfants. Tous les groupes de référence d'une personne interviewée étaient réputés s'attendre à ce qu'elle continue à pratiquer le mariage des enfants – bien que certains seulement marginalement. Le Tableau 11 montre les résultats, avec 65 % des répondants qui pensent que leur communauté au sens large s'attend à ce qu'ils continuent la pratique, le chiffre correspondant pour leurs aînés étant de 64 %.

Deux points méritent d'être soulignés : premièrement, la perception globale des attentes des groupes de référence des interviewés concernant la poursuite du mariage des enfants est plus faible que la perception des attentes concernant la MGF/E. Du 84 % à 86 % des interviewés pensent que leur communauté et les aînés s'attendent à ce qu'ils poursuivent la pratique de la MGF/E. Cependant, on observe un schéma similaire à celui qui a été observé pour la MGF/E, où les attentes perçues pour la poursuite du mariage des enfants parmi les groupes de référence semblent augmenter plus le groupe s'éloigne de l'interviewé selon le modèle socio-écologique. Plus précisément, les interviewés pensent que leur famille proche, leur famille élargie et leurs amis ont les attentes les plus faibles quant à la poursuite de cette pratique, et ils pensent que les aînés et la communauté au sens large ont les attentes les plus élevées à ce sujet. Comme pour les MGF/E, ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que les individus disposent d'informations moins détaillées sur les attentes de ceux qui sont « plus éloignés » d'eux, selon le modèle socio-écologique, ou que les normes relatives au mariage des enfants sont plus rigoureuses et résistantes au changement au sein de ces institutions.

Tableau 11 Pensez-vous que les groupes suivants s'attendent à ce que vous continuiez la pratique du mariage des filles avant 18 ans ?

	% Continuer
Communité	64,75
Aînés	63,99
Amis et pairs	53,94
Famille élargie	53,4
Famille proche	50,09

Si l'on considère chaque région séparément, Kayes et Koulikoro se distinguent par le fait que les interviewés pensent que leurs groupes de référence sont en faveur de l'abandon du mariage des enfants – en particulier la famille proche, la famille élargie, les amis et les pairs. En revanche, les interviewés à Sikasso et à Bamako ont estimé que leurs groupes de référence étaient les plus favorables à la poursuite du mariage des enfants, plus de 90 % des interviewés à Sikasso pensent que leurs aînés s'attendent à qu'ils poursuivent cette pratique.

Table de synthèse 11 Normes concernant le mariage d'enfants

- **53 % des interviewés estiment que moins de la moitié des filles de moins de 16 ans de leur communauté sont mariées**, et 20 % pensent qu'aucune d'entre elles ne l'est.
- Lorsque la même question est posée par rapport aux filles âgées de 16 et 17 ans, on constate un changement **: plus de 50 % de notre échantillon total ont dit que la majorité des filles de leur communauté âgées de 16 à 17 ans sont mariées.**
- La moitié des interviewés estime que la plupart des hommes de leur communauté seraient prêts à épouser une femme de plus de 18 ans.
- La majorité des interviewés (60 %) estiment que **les membres de leur communauté sont moins favorables au mariage des enfants** aujourd'hui qu'il y a un an.
- Les interviewés résidant **dans les zones d'action de l'initiative Spotlight pensent que leur communauté est devenue moins favorable au mariage des enfants** au cours de l'année passée par rapport aux interviewés des zones témoins, à l'exception de Bamako.
- 65 % de notre échantillon estiment que les taux de mariage des enfants seront moins élevés dans cinq ans.
- **Les opinions et les intentions des interviewés correspondent aux opinions perçues de leur communauté**. Lorsque les attitudes de la communauté sont perçues comme beaucoup moins favorables au mariage des enfants, les interviewés sont plus susceptibles de s'opposer à cette pratique et moins susceptibles d'avoir l'intention de la pratiquer – et vice versa.
- **Les interviewés pensent que tous les groupes de référence s'attendent à ce qu'ils poursuivent la pratique du mariage des enfants – bien que certains seulement de manière marginale**. Ces attentes sont généralement plus faibles que pour la MGF/E, et suivent la même tendance à être perçues comme plus fortes à mesure que le groupe de référence est éloigné des interviewés.

5.6 Résultats prévus (sanctions et récompenses attendues)

Il est important de comprendre les croyances concernant les récompenses et les sanctions sociales liées à l'abandon du mariage des enfants, car ces croyances peuvent influencer le comportement des gens. Cela nous permet également de comprendre le type de récompenses et de sanctions qui sont les plus significatives pour les interviewés, ce qui, à son tour, peut aider à mieux orienter les activités du programme pour les cibler.

Les interviewés ont été d'abord questionnés sur la probabilité d'être sanctionnés par les autres s'ils décidaient d'abandonner la pratique du mariage des filles avant l'âge de 18 ans. Globalement, 62 % des personnes interviewées ont dit qu'il était peu probable qu'elles soient sanctionnées par les autres pour avoir abandonné la pratique du mariage d'enfants, tandis que 28 % pensaient que c'était probable. Bicchieri et al. ont observé de fortes attentes sociales en faveur du mariage des filles à un très jeune âge, ainsi que des sanctions lorsque les parents ne respectent pas ces attentes, dont des « *rumeurs provenant de la communauté* » (2019 : 15). Parmi les interviewés de notre échantillon qui ont estimé qu'il y avait des sanctions sociales associées à l'abandon du mariage des enfants, les réponses les plus courantes étaient la perte de la tradition (27 %) et l'atteinte à la réputation – soit de la fille seule (19 %), soit de toute sa famille (16 %).

Ces trois sanctions sociales principales pour l'abandon du mariage des enfants correspondent à celles de la MGF/E. Elles font également écho aux résultats de la section 5.2, où plus de deux tiers des interviewés affirment que le mariage d'enfants est un signe fort de tradition, de culture et d'identité. Les risques les plus courants liés au fait qu'une fille ne se marie pas concernent la réputation négative de la fille et de sa famille – apparemment liés en partie à la possibilité que la fille tombe enceinte avant le mariage.

Tableau 12 Sanctions sociales pour l'abandon du mariage d'enfants les plus couramment mentionnées

Type de sanction sociale	% d'interviewés
Perte de la tradition	27,18
Influence négative sur la réputation de la fille	18,99
Influence négative sur la réputation de la famille	16,03
Diminution des opportunités de mariage	9,06
Exclusion sociale	8,36
Note : Les interviewés ont indiqué plusieurs sanctions à la fois	

Enfin, près des deux tiers (66 %) des interviewés pensent qu'il est peu probable qu'ils obtiennent des récompenses sociales pour l'abandon du mariage des enfants, près de la moitié de l'échantillon total ayant déclaré qu'il n'était « pas du tout probable » pour eux d'en tirer des avantages.

Table de synthèse 12 Résultats prévus en rapport avec le mariage des enfants

- 62 % des personnes interviewées ont dit qu'il était **peu probable qu'elles soient sanctionnées par les autres pour avoir abandonné la pratique du mariage d'enfants**, tandis que 28 % pensaient que c'était probable.
- Les sanctions sociales les plus courantes que les personnes interviewées pensaient subir en cas d'abandon du mariage d'enfants concernaient la **perte de la tradition** (27 %) ou **l'atteinte à la réputation** de la fille (19 %) ou de sa famille (16 %) : ce sont les mêmes trois principales sanctions que pour l'abandon des MGF/E.
- Près des deux tiers (66 %) des interviewés ont dit qu'il était **peu probable d'obtenir des récompenses sociales pour l'abandon du mariage des enfants.**

6 Conclusion

Ce rapport présente les principaux résultats quantitatifs d'une recherche préliminaire visant à analyser les normes sociales liées à l'excision/mutilation génitale féminine (MGF/E) et au mariage des enfants. Cette recherche a été menée dans les contextes où se sont déroulées les actions mises en œuvre par l'Initiative Spotlight dans cinq régions du Mali : Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Bamako. À cette fin, nous avons étudié les connaissances, les attitudes et les pratiques des personnes vis-à-vis de la MGF/E et du mariage des enfants : deux aspects qui sont importants et pertinents au Mali compte tenu d'un taux de MGF/E estimé à 89 % chez les femmes âgées de 15 à 49 ans et de 53 % des femmes ayant contracté leur premier mariage avant l'âge de 18 ans (EDS, 2018).

L'un des principaux résultats de l'étude est le soutien nettement plus important accordé à la poursuite de la MGF/E (déclaré par 67 % des interviewés) par rapport au mariage des enfants (44 % des interviewés). Les attitudes et les intentions des interviewés eux-mêmes, ainsi que leur perception des attitudes et des comportements de leurs groupes de référence, étaient en effet plus favorables à la MGF/E qu'au mariage des enfants. Concernant les intentions, par exemple, 69 % des interviewés ont dit qu'il serait probable qu'ils organisent l'excision de leur fille non excisée, tandis que 46 % ont dit qu'il serait probable qu'ils organisent le mariage de leur fille avant l'âge de 18 ans. Un autre résultat significatif concerne le fait que les attentes de tous les groupes de référence – de la famille proche et élargie de l'interviewé jusqu'aux leaders religieux et communautaires – ont été jugées importantes quant à l'influence qu'elles exerçaient sur les actions des interviewés.

En général les deux groupes de référence considérés comme étant les plus importants sont les membres de la famille proche et les aînés (cités par au moins 90 % des interviewés). Toutefois, la perception de l'influence des différents groupes de référence varie selon les régions. Par exemple, à Ségou et à Bamako, les interviewés ont accordé beaucoup d'importance aux attentes des leaders religieux (89 % et 94 % respectivement) et des chefs de village (86 % et 90 % respectivement). Ces résultats sont importants pour décider quel groupe cibler lorsqu'on cherche à changer les attitudes et les comportements. Concrètement, pour chaque groupe-cible donné, il serait important de savoir quelles sont les personnes dont les attentes comptent le plus pour les interviewés et de cibler ces groupes de référence afin de faire évoluer les normes sociales liées à la MGF/E et au mariage des enfants.

Si l'on considère plus particulièrement les MGF/E, trois régions se distinguent dans notre échantillon comme étant très favorables à la pratique : Ségou (74 %), Sikasso (76 %) et Bamako (80 %). En revanche, les habitants de Kayes et de Koulikoro étaient relativement plus favorables à l'abandon de la MGF/E (45 % et 47 % respectivement). En ce qui concerne les intentions, plus des deux tiers de notre échantillon ont déclaré qu'il serait probable qu'ils prennent des dispositions pour que leur fille pas encore excisée soit excisée. Les intentions des interviewés se traduisent par leur soutien à la pratique, ce qui indique une cohérence entre ce que les personnes pensent et ce qu'elles disent qu'elles seraient prêtes à faire. Enfin, en ce qui concerne les normes, la grande majorité des personnes pense que la majorité des filles de moins de cinq ans appartenant à leur communauté a été excisée, et que la plupart des

hommes de leur communauté n'épouseraient pas une femme non excisée – bien que Koulikoro soit une exception sur ce dernier aspect.

Quant au mariage des enfants, un nombre étonnamment plus élevé de personnes pensent que cette pratique devrait être abandonnée (51 % des interviewés) plutôt que poursuivie (44 %). Les interviewés de Kayes et de Koulikoro étaient largement défavorables à la pratique (62 % et 76 %, respectivement), tandis que ceux de Bamako et de Ségou y étaient favorables (52 % et 56 %, respectivement) – ce qui correspond aux tendances observées pour les MGF/E. Cela pourrait potentiellement s'expliquer par le fort soutien accordé au mariage des enfants parmi les leaders religieux, dont les attentes sont considérées plus importantes pour les interviewés à Ségou et Bamako. Cela indique aussi que les leaders religieux pourraient représenter le groupe le plus pertinent à cibler lors des activités et des interventions menées par l'Initiative Spotlight dans ces deux régions. Quant aux intentions, près de la moitié de notre échantillon a dit qu'il organiserait probablement le mariage de leur fille avant qu'elle ait atteint l'âge de 18 ans. Encore une fois, les intentions des interviewés ont suivi un modèle semblable à leur soutien personnel accordé au mariage des enfants, ce qui indique une concordance entre les attitudes et les comportements des personnes. L'âge semble être également un facteur important. Le groupe le plus âgé (de 70 à 80 ans) était beaucoup plus enclin à déclarer son intention d'organiser le mariage de leur fille avant qu'elle ait 18 ans en montrant que ce comportement a pu évoluer avec le temps. En ce qui concerne les normes, plus de la moitié de notre échantillon pense que la majorité des filles de leur communauté – âgées de 16 à 17 ans – étaient déjà mariées – même si ces estimations varient considérablement selon les régions. Ségou s'est distinguée par ses taux extrêmement faibles quant à la perception de la diffusion du mariage des enfants, malgré le fait que les interviewés soient fortement favorables à cette pratique. À la différence des MGF/E, les interviewés pensent que la majorité des hommes seraient prêts à épouser une femme de plus de 18 ans. Dans l'ensemble, les personnes interviewées pensent que leur communauté est aujourd'hui moins favorable au mariage des enfants qu'il y a un an, et près des deux tiers estiment que les taux de mariage des enfants seront encore plus bas dans cinq ans : ce qui laisse entrevoir un changement prometteur et progressif des attitudes et des comportements liés au mariage d'enfants.

Tant pour les MGF/E que pour le mariage des enfants, le soutien à la pratique est négativement corrélé au niveau d'études : plus une personne interviewée est scolarisée, moins elle est favorable à la pratique de la MGF/E ou au mariage des enfants. L'éducation est également un bon facteur de prévision dans la connaissance des risques physiques et psychologiques liés à ces deux pratiques. En analysant les tendances liées à la richesse, une corrélation sous forme de U inversé est apparue dans le cas des MGF/E et du mariage des enfants – les personnes appartenant aux quintiles les plus pauvres et les plus riches étaient les moins favorables à l'une ou l'autre de ces pratiques.

Les interviewés pensent que tous les groupes de référence attendent d'eux qu'ils poursuivent les pratiques de MGF/E et du mariage des enfants, bien que ces perceptions soient beaucoup plus fortes pour la première que pour la seconde de ces pratiques. Dans les deux cas, les attentes les plus fortes soutenant la poursuite de ces pratiques venaient des groupes de référence les plus éloignés des interviewés selon le modèle socio-écologique, tels que leur communauté, les leaders religieux et les aînés. Deux raisons

peuvent expliquer ce phénomène : les interviewés disposent d'informations moins détaillées sur les attitudes de ceux qui sont plus éloignés d'eux, ou bien les normes relatives à la MGF/E et au mariage des enfants sont plus rigides et résistantes au changement parmi ces groupes.

L'importance des groupes de référence pour les interviewés est démontrée par le lien évident entre leurs propres opinions et intentions et les opinions perçues de leur communauté. Tant pour la MGF/E que pour le mariage des enfants, là où les attitudes de la communauté ont été perçues comme étant moins favorables à la pratique, les personnes interviewées tendaient à s' y opposer et n'avaient pas l'intention d'y recourir : ce qui nous rappelle le pouvoir des normes et des attentes sociales ainsi que leur lien avec les attitudes et les comportements humains.

Les sanctions sociales semblent particulièrement importantes pour le respect des normes en matière de MGF/E. Près des deux tiers des personnes interviewées pensent que l'abandon de la pratique entraînerait des sanctions – liées principalement à la perte de la tradition et à l'atteinte à la réputation de la fille non excisée ainsi que de sa famille. La majorité des interviewés est d'accord pour dire que cette pratique fait partie de leur identité culturelle, ce qui pourrait expliquer les raisons de sa forte persistance malgré les efforts déployés pour réduire sa prévalence.

Enfin, et en lien avec le point précédent, il faut souligner l'importance des acteurs locaux dans le changement des normes sociales néfastes liées à la MGF/E et au mariage des enfants. Lorsqu'on a demandé qui avait la responsabilité de mettre fin à ces pratiques dans leur communauté, les personnes interviewées ont invariablement déclaré que cette responsabilité appartenait à tous les membres de leur communauté (80 %), et plus particulièrement aux leaders communautaires (59 %). Nos résultats montrent que ces acteurs devraient être habilités à guider le changement, avec le soutien des acteurs du développement international – y compris les ONG et les agences des Nations Unies – grâce à des solutions conçues, détenues et gérées au niveau local afin d'atteindre les objectifs de réduction des cas de violence basée sur le genre et faire ainsi évoluer les normes sociales.

Considérations clés pour les études/ programmes futur(e)s :

Groupes de référence

- Envisager de demander le niveau d'influence des groupes de référence par rapport à des questions spécifiques, telles que les MGF/E ou le mariage des enfants. L'influence des divers groupes pouvant varier en fonction des questions considérées. La vérification de cet aspect peut aider à orienter la stratégie du programme.
- Analyser quels sont les groupes de référence les plus importants selon les différents groupes démographiques, et les implications programmatiques que cela pourrait entraîner pour les projets qui visent le changement des normes sociales concernant les MGF/E et le mariage des enfants (par exemple, les attentes des amis et des pairs peuvent être relativement plus importantes pour les adolescents).

MGF/E

- Explorer, par le biais d'une recherche qualitative menée au niveau local, la conviction écrasante des interviewés affirmant que les MGF/E ont toujours fait partie de leurs traditions, de leur culture et de leur identité, afin de mieux comprendre les raisons de leur persistance.

- Analyser les raisons pour lesquelles une proportion bien plus importante de personnes interviewées pense que la MGF/E est sûre lorsqu'elle est pratiquée par une exciseuse traditionnelle, par rapport à un professionnel de santé qualifié. Cette question mérite d'être approfondie vu sa pertinence pour les initiatives qui ont été conçues en faisant appel à des professionnels de la santé afin de rendre la pratique plus sûre.
- Mener des recherches au niveau local sur le pourcentage élevé d'hommes prêts à épouser une fille/femme non excisée dans les contextes d'étude de Koulikoro. Ces perceptions sont-elles correctes ? Si c'est le cas, quels sont les facteurs ayant conduit à cette anomalie positive dans nos données et peuvent-ils se reproduire ailleurs ?

Mariage des enfants

- Identifier les raisons du soutien sensiblement plus faible accordé au mariage des enfants par rapport à la MGF/E. Qu'est-ce qui différencie le mariage des enfants, dans son identité de pratique traditionnelle, par rapport aux MGF/E et qui fait que le soutien au mariage d'enfants soit inférieur au soutien à la MGF/E ?Quelles stratégies ont été déployées pour modifier les connaissances, les attitudes et les pratiques liées au mariage des enfants ? Peut-on tirer des leçons pour la mise en place de programmes sur les MGF/E ?
- Comprendre les raisons de la diminution du soutien au mariage des enfants parmi les jeunes générations, et pour quelles raisons ce modèle ne se retrouve pas dans le cas des MGF/E.
- Mener des recherches au niveau local sur les très faibles taux de mariage d'enfants repérés dans les contextes d'étude de Ségou. Ces perceptions sont-elles correctes ? Si oui, quels sont les facteurs ayant conduit à cette anomalie positive dans nos données et peut cette dernière peut-elle se reproduire ailleurs?

MGF/E et mariage des enfants

Analyser les raisons pour lesquelles les attentes perçues quant à la poursuite des deux pratiques sont plus fortes de la part des groupes cibles les plus éloignés des interviewés. Deux hypothèses ont été avancées dans cette recherche comme point de départ. Elles méritent d'être approfondies afin de comprendre quelles stratégies pourraient s'avérer efficaces afin de changer les perceptions de ce que les autres pensent que l'on devrait faire (c'est-à-dire les normes injonctives).

Travailler avec les communautés locales pour comprendre comment réaliser des activités encourageant l'abandon des MGF/E et du mariage des enfants d'une manière qui préserve l'héritage culturel de ces communautés, la tradition étant largement mentionnée pour légitimer ces deux pratiques. Comment les programmes peuvent-ils aborder ces pratiques sans que les communautés aient l'impression de perdre leur tradition ? De même, comment faire en sorte que les activités soient menées de manière à aider les familles à surmonter la crainte ou le risque d'atteinte à la réputation qui semble contribuer à la persistance de ces deux pratiques ?

Références

Bicchieri, C., Mercier, H. (2014) *Norms and Beliefs: How Change Occurs*, in M. Xenitidou, B. Edmonds (eds) *The Complexity of Social Norms. Computational Social Sciences.* Springer, Cham (doi.org/10.1007/978-3-319-05308-0_3).

Bicchieri, C., Gant, S. et Sander, R. (2019) *Étude sur les normes sociales liées au mariage des enfants (moins de 18 ans) et l'alimentation des enfants (0 à 24 mois) dans les régions de Kayes et Sikasso.* Philadelphie : UNICEF Mali et University of Pennsylvania.

Bureau d'Étude, Recherche, Formation et Appui au Développement (BERFAD) (2020) *Enquête, connaissances, attitudes et pratiques sur les MGF/E et les mariages d'enfants dans 80 villages du district sanitaire de Nara, Kayes Yélimané et Diéma.* Bamako : Association malienne pour le suivi et l'orientation des pratiques traditionnelles néfastes et FNUAP.

Demographic and Health Survey (DHS) (2018) Institut national de la statistique – INSTAT, Cellule de planification et de statistique secteur santé-développement social et promotion de la famille CPS/SS-DS-PF et ICF. *Enquête démographique et de santé au Mali 2018*. Bamako, Mali et Rockville, Maryland, USA : INSTAT, CPS/SS-DS-PF and ICF.

Dhar, D., Jain, T. et Jayachandran, S. (2018) *Reshaping adolescents' gender attitudes: Evidence from a school-based experiment in India*. Global Poverty Research Lab Working Paper No. 18-07 (doi.org/10.2139/ssrn.3301068).

Harper, C., Marcus, R., George, R., D'Angelo, S. et Samman, E. (2020) *Gender, power and progress: How norms change*. Londres : ALIGN/ ODI (www.alignplatform.org/gender-power-progress).

Heise, L., Greene, M., Opper, M., Stravropoulou, M., Harper, C., Nascimento, M. et Zewdie, D. (2019) *Gender inequality and restrictive gender norms: framing the challenges to health The Lancet*, 393(10189): 2440–2454.

Karumbi J., Gathara D. et Muteshi J. (2017) *Exploring the Association between FGM/C and Early/ Child Marriage: A Review of the Evidence*. Evidence to End FGMC Programme Consortium Report. New York : Population Council.

Learning Collaborative to Advance Normative Change (2019) *Resources for Measuring Social Norms: A Practical Guide for Program Implementers.* Washington DC : Institute for Reproductive Health, Georgetown University.

León-Himmelstine, C., Newman, A. et Samuels, F. et al. (2022) *Combattre les normes de genre autour de l'excision/mutilation génitale féminine et du mariage des enfants au Mali*. Guide and toolkit. London: ODI.

León-Himmelstine, C., Salomon, H., Diarra, A. et Samman, E. (forthcoming) *'A cut woman is the pride of all her relatives': Female Genital Mutilation / Cutting. A situation analysis from Mali.* Londres : ODI et UNICEF Mali.

Marcus, R. (2021) *Gender, Social Norms and Women's Economic Empowerment*, dans K. Grantham, G. Dowie et A. de Haan éd. *Women's economic empowerment : insights from Africa and South Asia*. Ottawa : International Development Research Centre.

Morgan, J. (2016) *Family honour and shattered dreams: Girl brides in Mali, Niger and Senegal.* Dakar : Plan WARO.

Rainbo (2005) *Norwegian Church Aid Female Genital Mutilation (FGM) Program Evaluation report*. Rainbo Report. Oslo : Norad. (www.norad.no/globalassets/import-2162015-80434-am/www.norad.no-ny/filarkiv/ngo-evaluations/female-genital-mutilation-fgm-program.pdf).

Rutstein, S. O. (s.d.) *Steps to constructing the new DHS Wealth Index*. Demographic and Health Survey Program. (https://dhsprogram.com/programming/wealth%20index/Steps_to_constructing_the_new_DHS_Wealth_Index.pdf).

Smolak, A. (2014) *The association of female circumcision with HIV status and sexual behaviour in Mali: A multilevel analysis*. Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes 65(5): 597–602 (doi.org/10.1097/QAI.0000000000000099).

Sood, S., Stevens, S., Kostizak, K. et Okumura, M. (2020a) 'ACT Framework', in *The ACT Framework Package: Measuring social norms around FGM*. Fonds des Nations Unies pour l'enfance, Fonds des Nations Unies pour la population et Drexel University Dornsife School of Public Health. New York : UNICEF.

Sood, S., Stevens, S., Kostizak, K. et Okumura, M. (2020b) 'ACT Instruments', in *The ACT Framework Package: Measuring social norms around FGM*. Fonds des Nations Unies pour l'enfance, Fonds des Nations Unies pour la population et Drexel University Dornsife School of Public Health. New York : UNICEF.

Sood, S., Stevens, S., Kostizak, K. et Okumura, M. (2020c) 'ACT Implementation Templates', in *The ACT Framework Package: Measuring social norms around FGM*. Fonds des Nations Unies pour l'enfance, Fonds des Nations Unies pour la population et Drexel University Dornsife School of Public Health. New York : UNICEF.

Traoré, L. D., Slegh, H. et N'Diaye, I. (2020) *Adolescent(es) au Mali. Analyse de la situation sur les vulnérabilités des adolescent(e)s pour promouvoir leur bien être psychosocial et prévenir la violence au Mali*. Bamako : Living Peace Institute, DESRP, UNICEF.

UNFPA et UNICEF (2020) *The ACT framework: Towards a new M&E model for measuring social norms change around female genital mutilation*. New York : UNFPA & UNICEF.

United Nations Children's Fund (UNICEF) (2022) *Female genital mutilation in Mali: Insights from a statistical analysis*. New York : UNICEF.

WHO – World Health Organization (2008) *Éliminer les mutilations sexuelles féminines : déclaration interinstitutions - HCDH, OMS, ONUSIDA, PNUD, UNCEA, UNESCO, UNFPA, UNHCR, UNICEF, UNIFEM*. Interagency Statement (www.un.org/womenwatch/daw/csw/csw52/statements_missions/Interagency_Statement_on_Eliminating_FGM.pdf).

Annexe 1 Questionnaire (français)

Generated by aatifsomji, Aug 08, 2022 11:15
Questionnaire created by HeinerSalomon, Mar 01, 2022 20:10
Last modified by aatifsomji, Jun 07, 2022 16:12

Shared with:
aatifsomji last edited 6/7/2022 3:12:13 PM
carmleonhim (never edited)
emmasamman (never edited)

Sections: 7, Sub-sections: 10,
Questions: 189.
Questions with enabling conditions: 24
Questions with validation conditions:8
Rosters: 0
Variables: 0

Survey Solutions

Mali_FGM_Child_marriage

SURVEY IDENTIFICATION INFORMATION
QUESTIONNAIRE DESCRIPTION

COUVERTURE
No sub-sections, No rosters, Questions: 2.

INFORMATION SUR LE MENAGE
No sub-sections, No rosters, Questions: 7.

INTRODUCTION ET CONSENTEMENT
No sub-sections, No rosters, Questions: 5, Static texts: 2.

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES
Sub-sections: 6, No rosters, Questions: 38.

EXCISION
Sub-sections: 2, No rosters, Questions: 71.

MARRIAGE DES ENFANTS
Sub-sections: 2, No rosters, Questions: 65, Static texts: 1.

FIN
No sub-sections, No rosters, Questions: 1.

APPENDIX A — CATEGORIES

LEGEND

SURVEY IDENTIFICATION INFORMATION QUESTIONNAIRE DESCRIPTION

Basic information

Title Mali_FGM_Child_marriage

COUVERTURE

Nom du superviseur	SINGLE-SELECT s1q1_supervisor 01 ○ Baboye 02 ○ Hawa
Nom d'enumerateur	SINGLE-SELECT s1q2_enumerator 01 ○ Awa KONE 02 ○ Djemene KEITA 03 ○ Lountanding MACALOU 04 ○ Mohamed Talibi SANGARE 05 ○ Kadidiatou DIALLO 06 ○ Mahamadou COULIBALY 07 ○ Lamine DEMBELE 08 ○ Dephine SANOGO 09 ○ Safiatou COULIBALY 10 ○ Hamza MAIGA

INFORMATION SUR LE MENAGE

Region	SINGLE-SELECT s1q3_region 01 ○ Kayes 02 ○ Koulikoro 03 ○ Sikasso 04 ○ Ségou 05 ○ Mopti 06 ○ Tombouctou 07 ○ Gao 08 ○ Kidal 09 ○ Bamako
Cercle	SINGLE-SELECT: CASCADING s1q4_cercle 1001 ○ Kayes 1002 ○ Bafoulabé 1003 ○ Diéma 1004 ○ Kéniéba 1005 ○ Kita 1006 ○ Nioro 1007 ○ Yélimané 2001 ○ Koulikoro 2002 ○ Banamba 2003 ○ Dioïla 2004 ○ Kangaba 2005 ○ Kati 2006 ○ Kolokani 2007 ○ Nara 3001 ○ Sikasso 3002 ○ Bougouni And 32 other symbols [1]
Commune	TEXT s1q5_commune .....
Village	TEXT s1q6_village .....
Type de residence	SINGLE-SELECT s1q8_urbanrural 01 ○ Urbain 02 ○ Rural

Coordonnés GPS	GPS s1q9_GPS N W A
Décrivez clairement des points de repère autour du ménage	TEXT s1q10_landmarks

INTRODUCTION ET CONSENTEMENT

STATIC TEXT

Bonjour, je m'appelle %s1q2_enumerator%, et j'ai été engagé par PLAN Mali pour mener de recherches sur les attitudes vers l'excision et le mariage des enfants, sous les auspices de l'Initiative Spotlight. Votre ménage a été sélectionné pour notre recherche. Nous aimerions faire un court questionnaire. Votre participation va nous aider beaucoup avec notre recherche. L'entretien va durer entre 30 et 60 minutes.

Est-ce que vous nous donnez votre consentement de participer à la recherche en répondant à nos questions ?

I INSTRUCTION: select "No" if no contact and don't say the intro.

SINGLE-SELECT s2q1_consent

- 01 ○ Oui - répondant.e prêt à participer
- 02 ○ Non - répondant.e ne veut pas participer
- 03 ○ Aucune réponse au ménage

STATIC TEXT

E s2q1_consent==1

Merci de votre participation, on est reconnaissant. Si possible, essayons rester dans un endroit calme pendant le questionnaire.

Enregistrez l'heure de début du questionnaire en appuyant sur le bouton.

E s2q1_consent==1

DATE: CURRENT TIME s2_starttime

Quel est votre nom?

I Laissez vide si refus de répondre

TEXT s2q3_name

Quel est votre numéro téléphone pour vous contacter?

I Laissez vide si refus de répondre

TEXT s2q4_phonenumber

Avant de commencer, avez-vous déjà été exposé à des campagnes liées à l'excision, au mariage d'enfants, ou à la violence basée sur le genre ?

MULTI-SELECT s2q5_exposure

- 11 ☐ Excision: atelier communautaire
- 12 ☐ Excision: campagne radio
- 13 ☐ Excision: autre
- 21 ☐ Marriage des enfants: atelier communautaire
- 22 ☐ Marriage des enfants: campagne radio
- 23 ☐ Marriage des enfants: autre
- 31 ☐ VBG: atelier communautaire
- 32 ☐ VBG: campagne radio
- 33 ☐ VBG: autre
- 00 ☐ Aucune

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Quelle est votre sexe?

SINGLE-SELECT s3q1_sex

001 ○ Femme
002 ○ Homme
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre

Quelle est votre sexe, autre?

E s3q1_sex==777

TEXT s3q1_sex_oth

.....

Depuis combien de temps vivez-vous sans interruption dans votre ville/village ?

SINGLE-SELECT s3q2_tenure

01 ○ Je suis né ici
02 ○ J'ai déménagé ici avant 2000
03 ○ J'ai déménagé ici entre 2000 et 2019
04 ○ J'ai déménagé ici à partir de 2020

Quel âge aviez-vous à votre dernier anniversaire ?

NUMERIC: INTEGER s3q2_age

- -

SPECIAL VALUES

888 Refus de répondre
999 Ne sait pas

Quelle est la tranche d'age estimée du répondant?

E s3q2_age==888 || s3q2_age==999

MULTI-SELECT s3q2_agedontknow

001 ☐ 18-30
002 ☐ 31-50
003 ☐ 51-70
004 ☐ >70
999 ☐ Ne sait pas

Quel est votre état civil actuel ?

I Tu peux lire les réponses

SINGLE-SELECT s3q3_marital_status

001 ○ Marié ou vive avec partenaire
002 ○ Veuve/veuf
003 ○ Divorcé/séparé
004 ○ Célibataire, jamais marié
777 ○ Autre (spécifiez)
888 ○ Refus de répondre

Quel est votre état civil actuel, autre ?

E s3q3_marital_status==777

TEXT s3q3_marital_status_oth

.....

Quelle est votre origine ethnique ?	SINGLE-SELECT s3q4_ethnicity 001 ○ Bambara 002 ○ Peulh 003 ○ Malinké 004 ○ Sarakole/Soninké/Marka 005 ○ Sonraï 006 ○ Dogon 007 ○ Touareg/Bélla 008 ○ Sénoufo/Minianka 009 ○ Bobo 010 ○ Autre Malien 011 ○ Autre non-Malien 888 ○ Refus de répondre 999 ○ Ne sait pas
Quelle est votre religion ?	SINGLE-SELECT s3q5_religion 01 ○ Musulmane 02 ○ Catholique 03 ○ Protestant 04 ○ Évangelique 05 ○ Autre Religion Chrétienne 06 ○ Animiste 07 ○ Autres Religions 08 ○ Sans Religion
Quel est le plus haut niveau d'éducation atteint ?	SINGLE-SELECT s3q6_education 001 ○ Pas d'éducation formelle ; analphabete 002 ○ Pas d'éducation formelle ; sais lire/ecrire 003 ○ Enseignement primaire 004 ○ Enseignement secondaire 005 ○ Diplôme ; certificat d'enseignement supérieur ; ETFP 006 ○ License/Maitrise 007 ○ Master et plus 777 ○ Autre 888 ○ Refus de répondre

Quelle est votre profession ?

SINGLE-SELECT s3q7_occupation

- 001 ○ Chômeur / Chômeuse
- 002 ○ Agriculture (production végétale)
- 003 ○ Élevage
- 004 ○ Employé du gouvernement
- 005 ○ Employé du secteur privé
- 006 ○ Employé d'une ONG
- 007 ○ Employé d'une organisation religieuse
- 008 ○ Travailleur / Travailleuse
- 009 ○ Étudiant / Étudiante
- 010 ○ Femme au foyer
- 011 ○ Propriétaire d'entreprise / Commercant.e
- 012 ○ Retraité.e
- 777 ○ Autre
- 888 ○ Refus de répondre

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES / STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE

SANITATION

Source principale d'eau potable ?

I Ne disez pas les réponses.

SINGLE-SELECT s3q8_drinkwater

- 011 ○ Eau du robinet dans logement
- 012 ○ Eau du robinet dans cour/parcelle
- 013 ○ Eau du robinet chez un voisin
- 014 ○ Eau du robinet public/borne fontaine
- 021 ○ Puits a pompe ou forage
- 031 ○ Puits creusé protégé
- 032 ○ Puits creusé non protégé
- 041 ○ Eau de source protégée
- 042 ○ Eau de source non protégée
- 051 ○ Eau de pluie
- 061 ○ Camion citerne
- 071 ○ Charrette avec petite citerne/tonneau
- 081 ○ Eau de surface (riviere, barrage, lac, mar, fleuve, canal, canal d'irrigation)
- 091 ○ Eau en bouteille
- 092 ○ Eau en sachet
- 777 ○ Autre (spécifiez)

And 1 other symbols [13]

Source principale d'eau potable, autre ?

E s3q8_drinkwater==777

TEXT s3q9_drinkwater_oth

.....

Source principale d'eau pour d'autres usages (cuisiner, laver les mains) ?

I Ne disez pas les réponses.
E s3q8_drinkwater==81

SINGLE-SELECT s3q10_otherwater

- 011 ○ Eau du robinet dans logement
- 012 ○ Eau du robinet dans cour/parcelle
- 013 ○ Eau du robinet chez un voisin
- 014 ○ Eau du robinet public/borne fontaine
- 021 ○ Puits a pompe ou forage
- 031 ○ Puits creusé protégé
- 032 ○ Puits creusé non protégé
- 041 ○ Eau de source protégée
- 042 ○ Eau de source non protégée
- 051 ○ Eau de pluie
- 061 ○ Camion citerne
- 071 ○ Charrette avec petite citerne/tonneau
- 081 ○ Eau de surface (riviere, barrage, lac, mar, fleuve, canal, canal d'irrigation)
- 091 ○ Eau en bouteille
- 092 ○ Eau en sachet
- 777 ○ Autre (spécifiez)

And 1 other symbols [14]

Source principale d'eau pour d'autres usages (cuisiner, laver les mains), autre ?

E s3q10_otherwater==777

TEXT s3q11_otherwater_oth

.....

Quel type d'installation sanitaire les membres du ménage utilisent-ils habituellement ?

I Ne lisez pas les reponses. Si 'chasse d'eau', precisez ou. S'il n'est pas possible de determiner, demandez la permission de voir l'installation.

SINGLE-SELECT s3q12_toilet

- 011 ○ Chasse d'eau connectée à un système d'égout
- 012 ○ Chasse d'eau connectée à une fosse septique/fosse d'aisances
- 013 ○ Chasse d'eau connectée à quelque chose d'autre
- 014 ○ Chasse d'eau connectée à ne sait pas ou
- 021 ○ Fosse d'aisances améliorée auto-aérée
- 022 ○ Fosse d'aisances avec dalle
- 023 ○ Fosse d'aisances sans dalle, trou ouvert
- 031 ○ Toilettes à compostage
- 041 ○ Seau/Tinette
- 051 ○ Toilettes/latrines suspendues
- 061 ○ Pas de toilettes/Nature
- 777 ○ Autre (spécifiez)

Quel type d'installation sanitaire les membres du ménage utilisent-ils habituellement, autre ? E s3q12_toilet==777	TEXT s3q13_toilet_oth .....
Quel type de combustible votre ménage utilise-t-il principalement pour cuisiner ? I Ne disez pas les réponses.	SINGLE-SELECT s3q13_stove 001 ○ Électricité 002 ○ Gaz Propane Liquefié (GPL) 003 ○ Gaz Naturel 004 ○ Biogaz 005 ○ Kerosene 006 ○ Charbon, Lignite 007 ○ Charbon de Bois 008 ○ Bois 009 ○ Paille/Branchages/Herbes 010 ○ Résidus Agricoles 011 ○ Bouse 095 ○ Pas de repas préparé dans le ménage 777 ○ Autre
Observez le matérieau principal du sol du logement. Notez l'observation.	SINGLE-SELECT s3q14_floor 011 ○ Terre/Sable 012 ○ Bouse 021 ○ Planches en boi 022 ○ Palmes/Bambou 031 ○ Parquit ou Bois Ciré 032 ○ Bandes de vinyle/asphalte 033 ○ Carrelage 034 ○ Ciment 035 ○ Moquette 777 ○ Autre

Observez le matérieau principal du toit du logement. Notez l'observation.	SINGLE-SELECT s3q15_roof 011 ○ Pas de toit 012 ○ Chaume/Palmes/Feuilles 013 ○ Mottes de terre 021 ○ Nattes 022 ○ Palmes/Bambous 023 ○ Plances en bois 024 ○ Carton 031 ○ Tole 032 ○ Bois 033 ○ Zinc/Fibre de ciment 034 ○ Tuiles 035 ○ Ciment 036 ○ Shingles 777 ○ Autre
Observez le matérieau principal des murs exterieurs du logement. Notez l'observation.	SINGLE-SELECT s3q16_wall 11 ○ Pas de mur 12 ○ Bambou/Cane/Palme/Tronc 13 ○ Terre 21 ○ Bambou avec boue 22 ○ Pierres avec boue 23 ○ Adobe non recouvert 24 ○ Contre-plaqué 25 ○ Carton 26 ○ Bois de récupération 31 ○ Ciment 32 ○ Pierres avec chaux/ciment 33 ○ Briques 34 ○ Blocs de ciment 35 ○ Adobe recouvert 36 ○ Planche en bois/shingles 96 ○ Autre

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES / STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE

ACTIFS

Est-ce que votre ménage possède du bétail, des troupeaux, d'autres animaux de ferme ou de la volaille?	SINGLE-SELECT s3q17_animals 01 ○ Oui 02 ○ Non

Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède-t-il?

Vaches laitières ou taureaux

I Si aucun, notez '0'. Si 95 ou plus, notez '95'. Si ne sait pas, notez '97'.
E s3q17_animals==1
W1 self<100
M1 Trop d'animaux (voir instruction)
V2 self>=0
M2 Doit etre 0 ou plus

NUMERIC: INTEGER s3q18_animals_number_1

Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède-t-il?

Chevaux, ânes ou mules

I Si aucun, notez '0'. Si 95 ou plus, notez '95'. Si ne sait pas, notez '97'.
E s3q17_animals==1
W1 self<100
M1 Trop d'animaux (voir instruction)
V2 self>=0
M2 Doit etre 0 ou plus

NUMERIC: INTEGER s3q18_animals_number_2

Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède-t-il?

Moutons/chevres

I Si aucun, notez '0'. Si 95 ou plus, notez '95'. Si ne sait pas, notez '97'.
E s3q17_animals==1
W1 self<100
M1 Trop d'animaux (voir instruction)
V2 self>=0
M2 Doit etre 0 ou plus

NUMERIC: INTEGER s3q18_animals_number_3

Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède-t-il?

Porcs

I Si aucun, notez '0'. Si 95 ou plus, notez '95'. Si ne sait pas, notez '97'.
E s3q17_animals==1
W1 self<100
M1 Trop d'animaux (voir instruction)
V2 self>=0
M2 Doit etre 0 ou plus

NUMERIC: INTEGER s3q18_animals_number_4

Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède-t-il?

Poulets ou autre volaille (e.g. dinde, pigeon, canard)

I Si aucun, notez '0'. Si 95 ou plus, notez '95'. Si ne sait pas, notez '97'.
E s3q17_animals==1
W1 self<100
M1 Trop d'animaux (voir instruction)
V2 self>=0
M2 Doit etre 0 ou plus

NUMERIC: INTEGER s3q18_animals_number_5

Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède-t-il?

Autre bovin

NUMERIC: INTEGER s3q18_animals_number_6

I Si aucun, notez '0'. Si 95 ou plus, notez '95'. Si ne sait pas, notez '97'.
E s3q17_animals==1
W1 self<100
M1 Trop d'animaux (voir instruction)
V2 self>=0
M2 Doit etre 0 ou plus

Est-ce qu'un membre de votre ménage possède des terres cultivables ?

SINGLE-SELECT s3q19_ownland

001 ○ Oui
002 ○ Non
999 ○ Ne sait pas
888 ○ Refus de répondre

Dans ce ménage, avez-vous:

MULTI-SELECT s3q20_ownasset

01 ☐ Électricité
02 ☐ Radio
03 ☐ Télévision
04 ☐ Téléphone Portable
05 ☐ Ordinateur
06 ☐ Réfrigérateur
07 ☐ Armoire/bibliothèque
08 ☐ Réchaud
09 ☐ Cuisinière, à gaz ou électrique
10 ☐ Climatiseur
11 ☐ Internet
12 ☐ Bicyclette
13 ☐ Motocyclette/scooter
14 ☐ Charrette tirée par un animal
15 ☐ Voiture/camionnette
16 ☐ Pirogue

And 1 other symbols [15]

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES / STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE

FAIM

Au cours des 6 derniers mois, y a-t-il eu des moments où vous ou d'autres membres de votre ménage ont eu faim ?

SINGLE-SELECT s3q21_hunger

001 ○ Oui
002 ○ Non
999 ○ Ne sait pas
888 ○ Refus de répondre

VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

GROUPES DE RÉFÉRENCE

Dans les affaires importantes, il est important pour vous de faire ce que les personnes suivantes attendent de vous :

Votre famille immédiate (vivant chez vous) ?

SINGLE-SELECT s3q22_refgroup_1

001 ○ Très important
002 ○ Important
003 ○ Ni important ni sans importance
004 ○ Pas très important
005 ○ Pas du tout important
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Dans les affaires importantes, il est important pour vous de faire ce que les personnes suivantes attendent de vous :

Votre famille élargie (vivant hors de chez vous) ?

SINGLE-SELECT s3q22_refgroup_2

001 ○ Très important
002 ○ Important
003 ○ Ni important ni sans importance
004 ○ Pas très important
005 ○ Pas du tout important
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Dans les affaires importantes, il est important pour vous de faire ce que les personnes suivantes attendent de vous :

Vos amis et vos pairs ?

SINGLE-SELECT s3q22_refgroup_3

001 ○ Très important
002 ○ Important
003 ○ Ni important ni sans importance
004 ○ Pas très important
005 ○ Pas du tout important
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Dans les affaires importantes, il est important pour vous de faire ce que les personnes suivantes attendent de vous :

Vos aînées ?

SINGLE-SELECT s3q22_refgroup_4

001 ○ Très important
002 ○ Important
003 ○ Ni important ni sans importance
004 ○ Pas très important
005 ○ Pas du tout important
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Dans les affaires importantes, il est important pour vous de faire ce que les personnes suivantes attendent de vous :

Les gens de votre communauté ?

SINGLE-SELECT s3q22_refgroup_5

001 ○ Très important
002 ○ Important
003 ○ Ni important ni sans importance
004 ○ Pas très important
005 ○ Pas du tout important
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Dans les affaires importantes, il est important pour vous de faire ce que les personnes suivantes attendent de vous :

Les chefs religieux ou congrégation religieuse ?

SINGLE-SELECT s3q22_refgroup_6

001 ○ Très important
002 ○ Important
003 ○ Ni important ni sans importance
004 ○ Pas très important
005 ○ Pas du tout important
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Dans les affaires importantes, il est important pour vous de faire ce que les personnes suivantes attendent de vous :

Le conseiller, chef de village ?

SINGLE-SELECT s3q22_refgroup_7

001 ○ Très important
002 ○ Important
003 ○ Ni important ni sans importance
004 ○ Pas très important
005 ○ Pas du tout important
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

EXCISION

EXCISION

INTRODUCTION AU SUJET, CONNAISSANCES SUR L'EXCISION

Dans certains pays, il existe des pratiques traditionnelles qui peuvent être néfastes pour les filles et les femmes. Avez-vous entendu parler de telles pratiques traditionnelles ? Quelles sont-elles ?

I Choissisez tous ce qui s'applique

MULTI-SELECT s4q1_tradpract

- 001 ☐ Non, je n'en ai pas entendu parler
- 002 ☐ Oui : excision
- 003 ☐ Oui : mariage d'enfants
- 777 ☐ Oui : autre
- 888 ☐ Refus de répondre

Dans certains pays, il existe une pratique qui consiste à couper une partie des organes génitaux d'une fille. Avez-vous déjà entendu parler de cette pratique ?

SINGLE-SELECT s4q2_fgmheard

- 001 ○ Oui
- 002 ○ Non
- 999 ○ Ne sait pas
- 888 ○ Refus de répondre

Ce terme est souvent appelé *"excision"*. Avez-vous déjà entendu parler de ce terme - *"excision"* ?

SINGLE-SELECT s4q2_fgmheard_sec

- 001 ○ Oui
- 002 ○ Non
- 999 ○ Ne sait pas
- 888 ○ Refus de répondre

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour...

comment évaluez-vous votre opposition ou votre soutien à la poursuite de l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_1

- 001 ○ 1 - Oppose totalement
- 002 ○ 2 - Oppose
- 003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
- 004 ○ 4 - Soutient
- 005 ○ 5 - Soutient totalement
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

parmi les membres de votre famille immédiate (c'est-à-dire dans votre propre ménage) ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_2

- 001 ○ 1 - Oppose totalement
- 002 ○ 2 - Oppose
- 003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
- 004 ○ 4 - Soutient
- 005 ○ 5 - Soutient totalement
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

parmi les membres de votre famille élargie (c'est-à-dire en dehors de votre propre ménage) ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_3

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

parmi vos amis et vos pairs ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_4

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

parmi vos aînées?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_5

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

parmi les membres de votre communauté ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_6

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

parmi les chefs religieux ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_7

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

parmi les autorités locales (chefs) ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_8

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite de l'excision...

dans la société en général ?

SINGLE-SELECT s4q3_supportfgm_9

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Quels sont les risques *physiques* pour les filles et les femmes associés a l'excision ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieures réponses possible. Interrogez deux fois.

MULTI-SELECT s4q4_physrisksfgm

001 ☐ Aucun
002 ☐ Hémorragie/perte de sang excessive
003 ☐ Infection au site d'excision
004 ☐ Douleur
005 ☐ Choc
006 ☐ Mort
007 ☐ Rétention d'urine/incapacité d'uriner
008 ☐ Ulcères/sores génitaux
009 ☐ Cicatrices
010 ☐ Infection des voies urinaires
011 ☐ Infection de la vessie
012 ☐ Travail prolongé
013 ☐ Déchirures/lacérations obstétriques
014 ☐ Diminution du plaisir sexuel
015 ☐ Kystes
016 ☐ Infertilité

And 6 other symbols [16]

Quels sont les risques *psychologiques* associés a l'excision ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez deux fois.

MULTI-SELECT s4q5_psychrisksfgm

- 001 ☐ Aucun
- 002 ☐ Traumatisme
- 003 ☐ Trouble de stress post-traumatique
- 004 ☐ Anxiété
- 005 ☐ Faible estime de soi
- 006 ☐ Dépression
- 007 ☐ Perte de mémoire (de l'événement)
- 008 ☐ Troubles du sommeil
- 009 ☐ Pensées suicidaires
- 777 ☐ Autre
- 888 ☐ Refus de répondre
- 999 ☐ Ne sait pas

Quels sont les *risques sociaux* associés au fait de NE PAS subir d'excision?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez deux fois.

MULTI-SELECT s4q6_socrisksfgm

- 001 ☐ Aucun
- 002 ☐ Ostracisme
- 003 ☐ Absence de perspectives de mariage
- 004 ☐ Mauvaise réputation pour la fille
- 005 ☐ Mauvaise réputation pour toute la famille
- 006 ☐ Incompatibilité dans les rapports sexuels
- 007 ☐ Affecte la qualité de la relation avec le futur partenaire
- 777 ☐ Autre
- 888 ☐ Refus de répondre
- 999 ☐ Ne sait pas

EXCISION

ATTITUDES ET CROYANCES SUR L'EXCISION

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision marque la transition d'une fille de l'enfance à l'identification en tant qu'adulte

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_1

- 001 ○ Fortement en désaccord
- 002 ○ En désaccord
- 003 ○ Ni en accord ni en désaccord
- 004 ○ En accord
- 005 ○ Fortement en accord
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision apprend aux filles à être obéissantes

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_2

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision permet aux filles/femmes de conserver leur propreté

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_3

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision permet aux filles/femmes d'éviter d'autres problèmes de santé

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_4

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision permet aux filles/femmes de rester pures avant le mariage

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_5

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision permet aux filles/femmes de conserver leur féminité

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_6

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Les filles peuvent être socialisées/acceptées comme faisant partie de leur communauté sans subir de l'excision

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_7

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision apprend aux filles à être respectueuses

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_8

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision aide une fille/femme à rester vierge jusqu'à ce qu'elle se marie

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_9

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision rend une fille/femme moins dévergondée

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_10

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Les hommes apprécient davantage les relations sexuelles avec les femmes qui ont été excisées

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_11

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision est toujours fait partie de nos traditions, de notre culture et de notre identité

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_12

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

C'est un devoir/une obligation religieuse de pratiquer l'excision

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_13

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision prépare les filles aux futures naissances

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_14

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision est une pratique totalement sûre

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_15

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision est très douloureuse

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_16

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision peut provoquer un saignement excessif chez la fille après l'excision

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_17

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision peut causer de graves problèmes lors de l'accouchement

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_18

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision est sans danger si elle est pratiquée par un professionnel de la santé qualifié

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_19

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision est sans danger si elle est pratiquée par un coupeur traditionnel

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_20

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision est une violation des droits humains des filles

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_21

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Excision est une forme de violence à l'égard des femmes

SINGLE-SELECT s4q7_attitudesfgm_22

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui a subi une forme quelconque de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

En mauvaise santé (1) / En bonne santé (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlfgm_1

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui a subi une forme quelconque de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

Impureté (1) / Propreté (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlfgm_2

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui a subi une forme quelconque de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

Inegale (1) / Egale (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlfgm_3

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui a subi une forme quelconque de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

Respecté (1) / Désiré (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlfgm_4

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui n'a pas subi aucune forme de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

En mauvaise santé (1) / En bonne santé (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlnotfgm_1

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui n'a pas subi aucune forme de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

Impureté (1) / Propreté (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlnotfgm_2

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui n'a pas subi aucune forme de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

Inegale (1) / Egale (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlnotfgm_3

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à une fille moyenne de votre communauté qui n'a pas subi aucune forme de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, quelles sont ses caractéristiques ?

Respecté (1) / Désiré (10)?

SINGLE-SELECT s4q8_examplegirlnotfgm_4

001 ○ 1
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que l'excision doit être maintenue ou abandonnée ?

SINGLE-SELECT s4q9_fgmcontinued

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

A qui incombe la responsabilité de mettre fin a l'excision dans votre communauté ?

I Pleusieures réponses possible
E s4q9_fgmcontinued==2

MULTI-SELECT s4q10_fgmstopresp

001 ☐ Moi-même
002 ☐ Tous les membres de la communauté
003 ☐ Les chefs communautaires
004 ☐ Les chefs religieux
005 ☐ Le gouvernement local
006 ☐ Les ONG locales
007 ☐ Les ONG internationales/les agences des Nations Unies
008 ☐ Le gouvernement national/central
777 ☐ Autre
888 ☐ Refus de répondre
999 ☐ Ne sait pas

Imaginez que vous avez une fille majeure dans votre communauté en ce moment et qui n'a pas subi de l'excision.
Sur une échelle de 1 à 10, 1 étant pas du tout probable et 10 étant très probable...

quelle est la probabilité que vous ou votre famille fassiez en sorte que votre fille subisse une excision ?

SINGLE-SELECT s4q11_likowndaughtfgm

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie aucun et 10 signifie tous...

combien d'hommes de votre communauté sont prêts à épouser des femmes qui n'ont PAS subi de l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q12_menmarrynofgm

- 001 ○ Aucun/aucune
- 002 ○ 2
- 003 ○ 3
- 004 ○ 4
- 005 ○ 5
- 006 ○ 6
- 007 ○ 7
- 008 ○ 8
- 009 ○ 9
- 010 ○ Tous/toutes
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10 où 1 est aucun et 10 est tout...

combien de filles âgées moins de 5 ans de votre communauté ont subi une forme de l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q13_estimatefgm_1

- 001 ○ Aucun/aucune
- 002 ○ 2
- 003 ○ 3
- 004 ○ 4
- 005 ○ 5
- 006 ○ 6
- 007 ○ 7
- 008 ○ 8
- 009 ○ 9
- 010 ○ Tous/toutes
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10 où 1 est aucun et 10 est tout...

combien de filles âgées de 5 à 17 ans de votre communauté ont subi une forme de l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q13_estimatefgm_2

- 001 ○ Aucun/aucune
- 002 ○ 2
- 003 ○ 3
- 004 ○ 4
- 005 ○ 5
- 006 ○ 6
- 007 ○ 7
- 008 ○ 8
- 009 ○ 9
- 010 ○ Tous/toutes
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10 où 1 est aucun et 10 est tout...

combien de femmes adultes (18 ans et plus) de votre communauté ont subi une forme quelconque de l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q13_estimatefgm_3

001 ○ Aucun/aucune
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ Tous/toutes
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que votre famille immédiate (au sein de votre propre ménage) s'attend à ce que vous poursuiviez ou abandonniez l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q14_continuefgm_1

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que votre famille élargie (en dehors de votre propre foyer) s'attend à ce que vous poursuiviez ou abandonniez l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q14_continuefgm_2

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que vos amis et vos pairs s'attend à ce que vous poursuiviez ou abandonniez l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q14_continuefgm_3

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que vos aînées s'attend à ce que vous poursuiviez ou abandonniez l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q14_continuefgm_4

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que votre communauté s'attend à ce que vous poursuiviez ou abandonniez l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q14_continuefgm_5

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que vos chefs religieux s'attend à ce que vous poursuiviez ou abandonniez l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q14_continuefgm_6

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que la société en général s'attend à ce que vous poursuiviez ou abandonniez l'excision ?

SINGLE-SELECT s4q14_continuefgm_7

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à ce qui se passera dans cinq ans. Pensez-vous que le nombre de filles de votre communauté qui subissent des excisions sera beaucoup moins élevé, un peu moins élevé, à peu près le même, un peu plus élevé ou beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui ?

SINGLE-SELECT s4q15_expectfgm

001 ○ Beaucoup moins
002 ○ Un peu moins
003 ○ Le meme
004 ○ Un peu plus
005 ○ Beaucoup plus
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Comment, le cas échéant, les opinions des personnes de votre communauté ont-elles changé sur la pratique de l'excision au cours des 12 derniers mois ?

SINGLE-SELECT s4q15_changeopinfgm

001 ○ Des gens soutiennent beaucoup plus l'excision aujourd'hui
002 ○ Des gens soutiennent un peu plus l'excision aujourd'hui
003 ○ C'est egal
004 ○ Des gens soutiennent un peu moins l'excision aujourd'hui
005 ○ Des gens soutiennent beaucoup moins l'excision aujourd'hui
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

A votre avis, quelles sont - le cas échéant - les sanctions sociales (punitions) associées à l'abandon de l'excision ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez deux fois.

MULTI-SELECT s4q16_sanctionsnofgm

- 000 ☐ Aucune
- 001 ☐ Ostracisme
- 002 ☐ Exclusion sociale
- 003 ☐ Perte de traditions
- 004 ☐ Harcelement
- 005 ☐ La fille ne mûrit pas a une femme
- 006 ☐ Absence de perspectives de mariage
- 007 ☐ Mauvaise réputation pour la fille
- 008 ☐ Mauvaise réputation pour toute la famille
- 009 ☐ Consideré sale/impure
- 010 ☐ Peut pas priere (pas 'sunna')
- 011 ☐ Violence/agression
- 012 ☐ Perte d'influence dans la communaute
- 013 ☐ Perte des amies
- 777 ☐ Autre (spécifiez)
- 888 ☐ Refus de répondre

And 1 other symbols [17]

A votre avis, quelles sont - le cas échéant - les sanctions sociales (punitions) associées à l'abandon de l'excision, autre?

E s4q16_sanctionsnofgm.Contains(777)

TEXT s4q16_sanctionsnofgm_oth

.....

Selon vous, quels sont - le cas échéant - les avantages sociaux (récompenses) associés à l'abandon de l'excision ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez deux fois.

MULTI-SELECT s4q17_benefitsnofgm

- 000 ☐ Aucun
- 001 ☐ Aucune douleur
- 002 ☐ Moins de risques a la santé
- 003 ☐ Augmentation du plaisir sexuel
- 004 ☐ Protection des droits de l'homme
- 005 ☐ Montrer l'exemple pour d'autres membres de la communauté
- 006 ☐ Suivre la loi / eviter des repercussions legales
- 777 ☐ Autre (spécifiez)
- 888 ☐ Refus de répondre
- 999 ☐ Ne sait pas

Selon vous, quels sont - le cas échéant - les avantages sociaux (récompenses) associés à l'abandon de l'excision, autre ?

E s4q17_benefitsnofgm.Contains(777)

TEXT s4q17_benefitsnofgm_oth

.....

Soutiendriez-vous publiquement une personne qui a décidé de NE PAS accepter l'excision pour ses filles ou les membres féminins de sa famille ?

SINGLE-SELECT s4q18_pubsupnofgmtheory

001 ○ Oui
002 ○ Non
999 ○ Ne sait pas
888 ○ Refus de répondre

Avez-vous soutenu publiquement une personne qui a décidé de NE PAS accepter l'excision pour ses filles ou les membres féminins de sa famille ?

SINGLE-SELECT s4q19_pubsupnofgmpractice

001 ○ Oui
002 ○ Non
999 ○ Ne sait pas
888 ○ Refus de répondre

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous sanctionniez (punissiez, critiquer) un individu qui a décidé d'abandonner la pratique d'excision ?

SINGLE-SELECT s4q20_sanctionsfgm_1

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous récompensiez (par exemple, en soutenant, en félicitant) un individu qui a décidé d'abandonner la pratique d'excision ?

SINGLE-SELECT s4q20_sanctionsfgm_2

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous soyez sanctionné (par exemple jugé, critiqué, stigmatisé) par les autres si vous décidiez d'abandonner la pratique d'excision ?

SINGLE-SELECT s4q20_sanctionsfgm_3

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous soyez récompensé (par exemple felicité, soutenu) par les autres si vous décidiez d'abandonner la pratique d'excision ?

SINGLE-SELECT s4q20_sanctionsfgm_4

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

MARRIAGE DES ENFANTS

INTRODUCTION AU SUJET, CONNAISSANCES SUR LE MARRIAGE D'ENFANTS

STATIC TEXT

Nous allons maintenant parler du mariage. Dans certaines communautés, les parents et les familles essaient d'organiser le mariage de leurs enfants avant qu'ils aient 18 ans. Dans d'autres communautés, très peu de parents et de familles le font.

Quand pensez-vous qu'un garçon/homme est prêt à se marier ?

I Réponse ouverte

TEXT s5q1_cmboy

Quand pensez-vous qu'une fille/femme est prête à se marier ?

I Réponse ouverte

TEXT s5q1_cmgirl

L'âge est-il un facteur déterminant dans le choix du moment du mariage ?

SINGLE-SELECT s5q2_cmage

001 ○ Oui
002 ○ Non
999 ○ Ne sait pas
888 ○ Refus de répondre

À quel âge approximatif, en moyenne, cela correspondrait-il pour les hommes ?

E s5q2_cmage==1
V1 self>1
M1 Age trop petit
V2 self<100
M2 Age trop grand

NUMERIC: INTEGER s5q2_cmage_m

À quel âge approximatif, en moyenne, cela correspondrait-il pour les femmes ?

E s5q2_cmage==1
V1 self>1
M1 Age trop petit
V2 self<100
M2 Age trop grand

NUMERIC: INTEGER s5q2_cmage_f

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous votre opposition ou votre soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_1

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

parmi les membres de votre famille immédiate (c'est-à-dire dans votre propre ménage) ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_2

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

parmi les membres de votre famille élargie (c'est-à-dire en dehors de votre propre ménage) ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_3

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

parmi vos amis et vos pairs ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_4

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

parmi vos aînées ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_5

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

parmi les membres de votre communauté ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_6

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

parmi les chefs religieux ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_7

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

parmi les autorités locales (chefs) ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_8

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 est complètement contre et 5 est complètement pour, comment évaluez-vous l'opposition ou le soutien à la poursuite du mariage des filles de moins de 18 ans...

dans la société en général ?

SINGLE-SELECT s5q3_supportcm_9

001 ○ 1 - Oppose totalement
002 ○ 2 - Oppose
003 ○ 3 - Ni oppose ni soutient
004 ○ 4 - Soutient
005 ○ 5 - Soutient totalement
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Quels sont les risques *physiques* pour les filles associés au fait de se marier avant l'âge de 18 ans ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieures réponses possible. Interrogez d eux fois.

MULTI-SELECT s5q4_physriskscm

001 ☐ Aucun
002 ☐ Lourde charge de travail
003 ☐ Grossesse compliquée
004 ☐ Risque de maladie élevé (dont VIH et autres infections sexuellement transmissible)
005 ☐ Relations sexuelles douleureuses
777 ☐ Autre
888 ☐ Refus de répondre
999 ☐ Ne sait pas

Quels sont les risques *psychologiques* pour les filles associés au mariage avant l'âge de 18 ans ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez d eux fois.

MULTI-SELECT s5q5_psychrisksc m

- 001 ☐ Aucun
- 002 ☐ Traumatisme
- 003 ☐ Trouble de stress post-traumatique
- 004 ☐ Anxiété
- 005 ☐ Faible estime de soi
- 006 ☐ Dépression
- 777 ☐ Autre
- 888 ☐ Refus de répondre
- 999 ☐ Ne sait pas

Quels sont *d'autres risques* pour les filles associés au fait de se marier avant l'âge de 18 ans ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez d eux fois.

MULTI-SELECT s5q5_otherrisksc m

- 001 ☐ Aucun
- 002 ☐ Limitation de leur éducation
- 003 ☐ Limitation de leurs perspectives de travail/professionnelles
- 777 ☐ Autre
- 888 ☐ Refus de répondre
- 999 ☐ Ne sait pas

Quels sont les *risques sociaux* associés au fait qu'une fille NE se marie PAS avant 18 ans ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez d eux fois.

MULTI-SELECT s5q6_socrisksc m

- 001 ☐ Aucun
- 002 ☐ Ostracisme
- 003 ☐ Absence de perspectives de mariage
- 004 ☐ Mauvaise réputation pour la fille
- 005 ☐ Mauvaise réputation pour toute la famille
- 006 ☐ Probabilité élevée de tomber enceinte avant le mariage
- 007 ☐ Affecte la qualité de la relation avec le futur partenaire
- 777 ☐ Autre
- 888 ☐ Refus de répondre
- 999 ☐ Ne sait pas

MARRIAGE DES ENFANTS

ATTITUDES ET CROYANCES SUR LE MARRIAGE D'ENFANTS

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans est un rite de passage qui marque la transition d'une fille de l'enfance à l'identification en tant qu'adulte

SINGLE-SELECT s5q7_attitudesc m_1

- 001 ○ Fortement en désaccord
- 002 ○ En désaccord
- 003 ○ Ni en accord ni en désaccord
- 004 ○ En accord
- 005 ○ Fortement en accord
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans apprend aux filles à être obéissantes

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_2

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans permet aux filles de conserver leur propreté

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_3

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans garantit que les filles restent pures avant le mariage

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_4

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans garantit que les filles conservent leur féminité

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_5

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Les filles peuvent être socialisées/acceptées comme faisant partie de leur communauté sans être mariées avant l'âge de 18 ans

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_6

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans apprend aux filles à être respectueuses

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_7

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans aide une fille/femme à rester vierge jusqu'à ce qu'elle se marie

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_8

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans rend une fille/femme moins dévergondée

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_9

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans garantit qu'une fille ne tombe pas enceinte avant de se marier

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_10

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans est un moyen de protéger l'honneur de la famille

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_11

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Le mariage avant 18 ans a toujours fait partie de nos traditions, de notre culture et de notre identité

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_12

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

C'est un devoir/une obligation religieuse pour les filles de se marier avant 18 ans

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_13

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes:

Une fille doit se marier l'année de ses premières règles

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_14

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Le mariage avant 18 ans est une violation des droits humains des filles

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_15

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 5, 1 étant fortement en désaccord et 5 fortement d'accord, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes :

Le mariage avant 18 ans est une forme de violence à l'égard des femmes

SINGLE-SELECT s5q7_attitudescm_16

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que le mariage des filles de moins de 18 ans devrait être maintenu ou abandonné ?

SINGLE-SELECT s5q9_cmcontinued

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

A qui incombe la responsabilité d'empêcher le mariage des filles de moins de 18 ans dans votre communauté ?

I Pleusieures réponses possible
E s5q9_cmcontinued==2

MULTI-SELECT s5q10_cmstopresp

001 ☐ Moi-même
002 ☐ Tous les membres de la communauté
003 ☐ Les chefs communautaires
004 ☐ Les chefs religieux
005 ☐ Le gouvernement local
006 ☐ Les ONG locales
007 ☐ Les ONG internationales/les agences des Nations Unies
008 ☐ Le gouvernement national/central
777 ☐ Autre
888 ☐ Refus de répondre
999 ☐ Ne sait pas

Imaginez que vous avez une fille âgée de moins de 16 ans dans votre communauté en ce moment.
En utilisant une échelle de 1 à 10, 1 étant pas du tout probable et 10 étant très probable...

quelle est la probabilité que vous organisiez le mariage de votre fille *avant 16 ans ?*

SINGLE-SELECT s5q11_likowndaughtcm16

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Imaginez que vous avez une fille âgée 16-17 ans dans votre communauté en ce moment. En utilisant une échelle de 1 à 10, 1 étant pas du tout probable et 10 étant très probable...

quelle est la probabilité que vous organisiez le mariage de votre fille *avant 18 ans ?*

SINGLE-SELECT s5q11_likowndaughtcm18

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie aucun et 10 signifie tous...

combien d'hommes de votre communauté sont prêts, pour leur premier mariage, à épouser une femme de PLUS de 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q12_menmarryover18

001 ○ Aucun/aucune
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ Tous/toutes
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

A quel âge vous êtes-vous marié(e) ?

E s3q3_marital_status==1

NUMERIC: INTEGER s5q13_agemarriageself

SPECIAL VALUES
888 Refus de répondre
999 Ne sait pas

Quel âge avait votre partenaire lorsque vous l'avez épousé(e) ?

E s3q3_marital_status==1

NUMERIC: INTEGER s5q13_agemarriagepartner

SPECIAL VALUES
888 Refus de répondre/n'est pas applicable
999 Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10 où 1 est aucun et 10 est tout...

combien de filles âgées de moins de 16 ans sont mariées dans votre communauté ?

SINGLE-SELECT s5q14_estimatecm_1

001 ○ Aucun/aucune
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ Tous/toutes
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10 où 1 est aucun et 10 est tout...

combien de filles âgées de 16-17 ans sont mariées dans votre communauté ?

SINGLE-SELECT s5q14_estimatecm_2

001 ○ Aucun/aucune
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ Tous/toutes
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10 où 1 est aucun et 10 est tout...

combien de parents de votre communauté essaient d'organiser le mariage de leur fille dans l'année qui suit ses premières règles ?

SINGLE-SELECT s5q14_estimatecm_3

001 ○ Aucun/aucune
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ Tous/toutes
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10 où 1 est aucun et 10 est tout...

combien de personnes connaissez-vous personnellement qui ont choisi de ne PAS marier leur fille ou un autre membre féminin de leur famille immédiate avant l'âge de 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q14_estimatecm_4

001 ○ Aucun/aucune
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ Tous/toutes
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que votre famille immédiate attend de vous que vous continuiez ou abandonniez le mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q15_continuecm_1

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que votre famille élargie attend de vous que vous continuiez ou abandonniez le mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q15_continuecm_2

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que vos amis et vos pairs attend de vous que vous continuiez ou abandonniez le mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q15_continuecm_3

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que vos aînées attend de vous que vous continuiez ou abandonniez le mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q15_continuecm_4

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que votre communauté attend de vous que vous continuiez ou abandonniez le mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q15_continuecm_5

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez-vous que la société en général attend de vous que vous continuiez ou abandonniez le mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q15_continuecm_6

001 ○ Continue
002 ○ Abandonne
777 ○ Autre
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Dans certaines communautés, les gens croient qu'une fille devrait être mariée dans l'année de ses premières règles ; dans d'autres communautés, les gens croient qu'une fille devrait être mariée quelques années après ses premières règles.

Sur 10 personnes de votre communauté, combien pensent qu'une fille devrait être mariée dans l'année de ses premières règles?

SINGLE-SELECT s5q16_cmfirstperiod

001 ○ Aucun/aucune
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ Tous/toutes
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

A mon avis, un bon père devrait attendre que sa fille ait 18 ans avant d'essayer d'arranger son mariage.

SINGLE-SELECT s5q17_cmgoodfather

001 ○ Fortement en désaccord
002 ○ En désaccord
003 ○ Ni en accord ni en désaccord
004 ○ En accord
005 ○ Fortement en accord
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Pensez à ce qui se passera dans cinq ans. Pensez-vous que le nombre de filles de votre communauté qui se marient avant 18 ans sera beaucoup moins élevé, un peu moins élevé, à peu près le même, un peu plus élevé ou beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui ?

SINGLE-SELECT s5q18_expectcm

001 ○ Beaucoup moins
002 ○ Un peu moins
003 ○ Le meme
004 ○ Un peu plus
005 ○ Beaucoup plus
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

Comment, le cas échéant, l'opinion des gens de votre communauté a-t-elle changé sur la pratique du mariage des filles de moins de 18 ans, au cours des 12 derniers mois ?

SINGLE-SELECT s5q19_changeopincm

- 001 ○ Des gens soutiennent beaucoup plus la pratique aujourd'hui
- 002 ○ Des gens soutiennent un peu plus la pratique aujourd'hui
- 003 ○ C'est egal
- 004 ○ Des gens soutiennent un peu moins la pratique aujourd'hui
- 005 ○ Des gens soutiennent beaucoup moins la pratique aujourd'hui
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

A votre avis, quelles sont - le cas échéant - les sanctions sociales (punitions) associées à l'abandon du mariage des filles avant 18 ans ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieures réponses possible. Interrogez d eux fois.

MULTI-SELECT s5q20_sanctionsnocm

- 000 ☐ Aucune
- 001 ☐ Ostracisme
- 002 ☐ Exclusion sociale
- 003 ☐ Perte de traditions
- 004 ☐ Harcelement
- 005 ☐ La fille ne mûrit pas a une femme
- 006 ☐ Absence de perspectives de mariage
- 007 ☐ Mauvaise réputation pour la fille
- 008 ☐ Mauvaise réputation pour toute la famille
- 009 ☐ Consideré sale/impure
- 010 ☐ Peut pas priere (pas 'sunna')
- 011 ☐ Violence/agression
- 012 ☐ Perte d'influence dans la communaute
- 013 ☐ Perte des amies
- 777 ☐ Autre (spécifiez)
- 888 ☐ Refus de répondre

And 1 other symbols [18]

A votre avis, quelles sont - le cas échéant - les sanctions sociales (punitions) associées à l'abandon du mariage des filles avant 18 ans, autre ?

E s5q20_sanctionsnocm.Contains(777)

TEXT s5q20_sanctionsnocm_oth

.....

A votre avis, quels sont - le cas échéant - les avantages sociaux (récompenses) associés à l'abandon du mariage des filles avant 18 ans ?

I Ne disez pas les réponses. Plusieurs réponses possible. Interrogez deux fois.

MULTI-SELECT s5q21_benefitsnocm

- 000 ☐ Aucun
- 001 ☐ Aucune douleur
- 002 ☐ Moins de risques a la santé
- 003 ☐ Augmentation du plaisir sexuel
- 004 ☐ Protection des droits de l'homme
- 005 ☐ Montrer l'exemple pour d'autres membres de la communauté
- 006 ☐ Suivre la loi / eviter des repercussions legales
- 777 ☐ Autre (spécifiez)
- 888 ☐ Refus de répondre
- 999 ☐ Ne sait pas

A votre avis, quels sont - le cas échéant - les avantages sociaux (récompenses) associés à l'abandon du mariage des filles avant 18 ans, autre ?

E s5q21_benefitsnocm.Contains(777)

TEXT s5q21_benefitsnocm_oth

.....

Soutiendriez-vous publiquement une personne qui a décidé de NE PAS accepter le mariage de ses filles ou des membres féminins de sa famille avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q22_pubsupnocmtheory

- 001 ○ Oui
- 002 ○ Non
- 999 ○ Ne sait pas
- 888 ○ Refus de répondre

Avez-vous soutenu publiquement une personne qui a décidé de NE PAS accepter le mariage pour ses filles ou les membres féminins de sa famille avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q23_pubsupnocmpractice

- 001 ○ Oui
- 002 ○ Non
- 999 ○ Ne sait pas
- 888 ○ Refus de répondre

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous sanctionniez (punissiez, critiquer) un individu qui a décidé d'abandonner la pratique de mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q24_sanctionscm_1

- 001 ○ 1 - Pas du tout probable
- 002 ○ 2
- 003 ○ 3
- 004 ○ 4
- 005 ○ 5
- 006 ○ 6
- 007 ○ 7
- 008 ○ 8
- 009 ○ 9
- 010 ○ 10 - Très probable
- 888 ○ Refus de répondre
- 999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous récompensiez (par exemple, en soutenant, en félicitant) un individu qui a décidé d'abandonner la pratique de mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q24_sanctionscm_2

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous soyez sanctionné (par exemple jugé, critiqué, stigmatisé) par les autres si vous décidiez d'abandonner la pratique de mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q24_sanctionscm_3

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

En utilisant une échelle de 1 à 10, où 1 est très improbable et 10 est très probable...

quelle est la probabilité que vous soyez récompensé (par exemple felicité, soutenu) par les autres si vous décidiez d'abandonner la pratique de mariage des filles avant 18 ans ?

SINGLE-SELECT s5q24_sanctionscm_4

001 ○ 1 - Pas du tout probable
002 ○ 2
003 ○ 3
004 ○ 4
005 ○ 5
006 ○ 6
007 ○ 7
008 ○ 8
009 ○ 9
010 ○ 10 - Très probable
888 ○ Refus de répondre
999 ○ Ne sait pas

FIN

On a terminé tous les questions. Merci beaucoup de votre participation, on est très reconnaissant.

Avant de terminer le questionnaire...avez-vous des remarques/commentaire que vous voulez ajouter ?

I Ecrire "non" si repondant n'a aucune remarque/commentaire.

TEXT s6q1_endcomments

APPENDIX A — CATEGORIES

[1] cercle
Categories: 1001:Kayes, 1002:Bafoulabé, 1003:Diéma, 1004:Kéniéba, 1005:Kita, 1006:Nioro, 1007:Yélimané, 2001:Koulikoro, 2002:Banamba, 2003:Dioïla, 2004:Kangaba, 2005:Kati, 2006:Kolokani, 2007:Nara, 3001:Sikasso, 3002:Bougouni, 3003:Kadiolo, 3004:Kolondiéba, 3005:Koutiala, 3006:Yanfolila, 3007:Yorosso, 4001:Ségou, 4002:Barouéli, 4003:Bla, 4004:Macina, 4005:Niono, 4006:San, 4007:Tominian, 5001:Mopti, 5002:Bandiagara, 5003:Bankass, 5004:Djenné, 5005:Douentza, 5006:Koro, 5007:Ténenkou, 5008:Youwarou, 6001:Tombouctou, 6002:Diré, 6003:Goundam, 6004:Gourma-Rharous, 6005:Niafunké, 7001:Gao, 7002:Ansongo, 7003:Bourem, 7004:Ménaka, 8001:Kidal, 8003:Abéïbara, Tessalit, Tin-Essako, 9001:District of Bamako

[2] YesNo
Categories: 1:Oui, 2:Non

[3] importance_5points
Categories: 1:Très important, 2:Important, 3:Ni important ni sans importance, 4:Pas très important, 5:Pas du tout important, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[4] YesNoDKNR
Categories: 1:Oui, 2:Non, 999:Ne sait pas, 888:Refus de répondre

[5] number_10points
Categories: 1:Aucun/aucune, 2:2, 3:3, 4:4, 5:5, 6:6, 7:7, 8:8, 9:9, 10:Tous/toutes, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[6] continueabandon
Categories: 1:Continue, 2:Abandonne, 777:Autre, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[7] frequency_5points
Categories: 1:Beaucoup moins, 2:Un peu moins, 3:Le meme, 4:Un peu plus, 5:Beaucoup plus, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[8] commune
Categories: 1001001:Commune_1, 1001002:Commune_2, 1001003:Commune_3, 1001004:Commune_4, 1001005:Commune_5

[9] general_10points
Categories: 1:1, 2:2, 3:3, 4:4, 5:5, 6:6, 7:7, 8:8, 9:9, 10:10, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[10] support_5points
Categories: 1:1 - Oppose totalement, 2:2 - Oppose, 3:3 - Ni oppose ni soutient, 4:4 - Soutient, 5:5 - Soutient totalement, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[11] agreement_5points
Categories: 1:Fortement en désaccord, 2:En désaccord, 3:Ni en accord ni en désaccord, 4:En accord, 5:Fortement en accord, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[12] likelihood_10points
Categories: 1:1 - Pas du tout probable, 2:2, 3:3, 4:4, 5:5, 6:6, 7:7, 8:8, 9:9, 10:10 - Très probable, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[13] s3q8_drinkwater: Source principale d'eau potable ?
Categories: 11:Eau du robinet dans logement, 12:Eau du robinet dans cour/parcelle, 13:Eau du robinet chez un voisin, 14:Eau du robinet public/borne fontaine, 21:Puits a pompe ou forage, 31:Puits creusé protégé, 32:Puits creusé non protégé, 41:Eau de source protégée, 42:Eau de source non protégée, 51:Eau de pluie, 61:Camion citerne, 71:Charrette avec petite citerne/tonneau, 81:Eau de surface (riviere, barrage, lac, mar, fleuve, canal, canal d'irrigation), 91:Eau en bouteille, 92:Eau en sachet, 777:Autre (spécifiez), 999:Ne sait pas

[14] s3q10_otherwater: Source principale d'eau pour d'autres usages (cuisiner, laver les mains) ?
Categories: 11:Eau du robinet dans logement, 12:Eau du robinet dans cour/parcelle, 13:Eau du robinet chez un voisin, 14:Eau du robinet public/borne fontaine, 21:Puits a pompe ou forage, 31:Puits creusé protégé, 32:Puits creusé non protégé, 41:Eau de source protégée, 42:Eau de source non protégée, 51:Eau de pluie, 61:Camion citerne, 71:Charrette avec petite citerne/tonneau, 81:Eau de surface (riviere, barrage, lac, mar, fleuve, canal, canal d'irrigation), 91:Eau en bouteille, 92:Eau en sachet, 777:Autre (spécifiez), 999:Ne sait pas

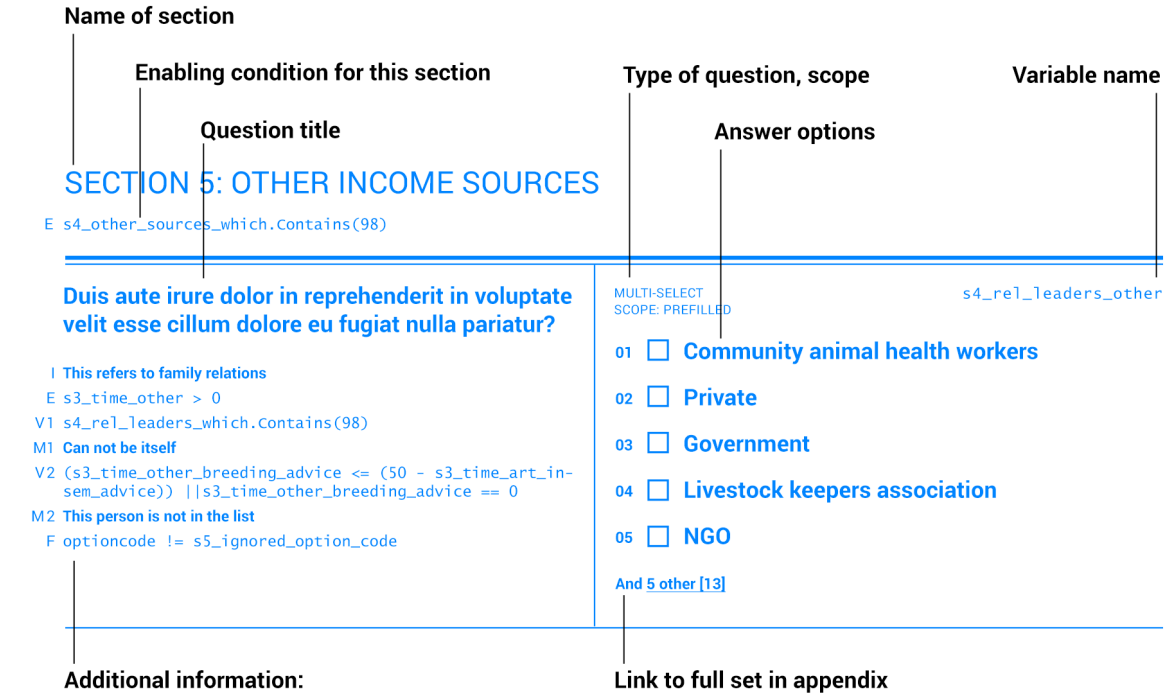
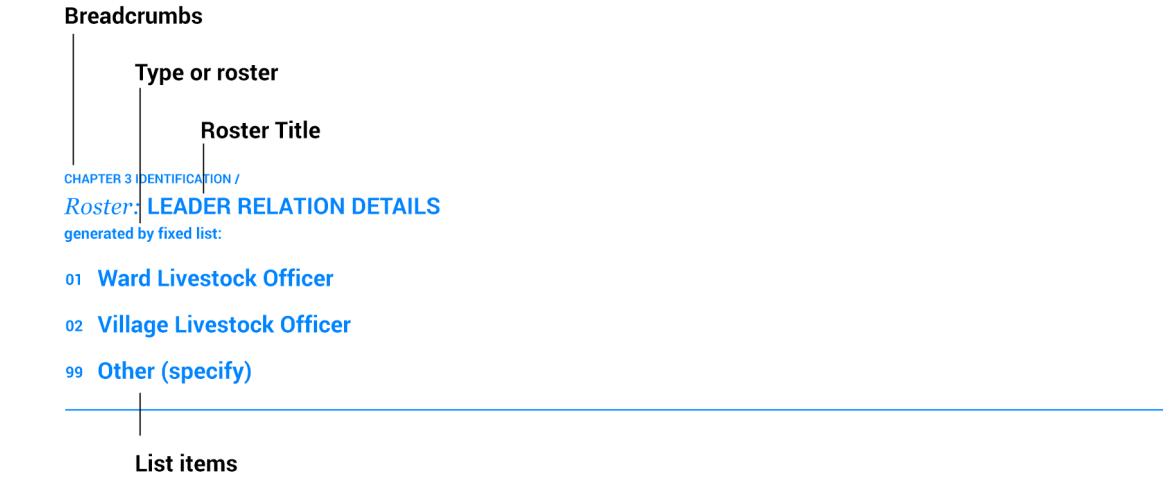
[15] s3q20_ownasset: Dans ce ménage, avez-vous:
Categories: 1:Électricité, 2:Radio, 3:Télévision, 4:Téléphone Portable, 5:Ordinateur, 6:Réfrigérateur, 7:Armoire/bibliothèque, 8:Réchaud, 9:Cuisinière, à gaz ou électrique, 10:Climatiseur, 11:Internet, 12:Bicyclette, 13:Motocyclette/scooter, 14:Charrette tirée par un animal, 15:Voiture/camionnette, 16:Pirogue, 17:Tracteur

[16] s4q4_physrisksfgm: Quels sont les risques physiques pour les filles et les femmes associés a l'excision ?
Categories: 1:Aucun, 2:Hémorragie/perte de sang excessive, 3:Infection au site d'excision, 4:Douleur, 5:Choc, 6:Mort, 7:Rétention d'urine/incapacité d'uriner, 8:Ulcères/sores génitaux, 9:Cicatrices, 10:Infection des voies urinaires, 11:Infection de la vessie, 12:Travail prolongé, 13:Déchirures/lacérations obstétriques, 14:Diminution du plaisir sexuel, 15:Kystes, 16:Infertilité, 17:Infection/transmission du VIH, 18:Menstruations douloureuses, 19:Rapports sexuels douloureux, 777:Autre, 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[17] s4q16_sanctionsnofgm: A votre avis, quelles sont - le cas échéant - les sanctions sociales (punitions) associées à l'abandon de l'excision ?

Categories: 0:Aucune, 1:Ostracisme, 2:Exclusion sociale, 3:Perte de traditions, 4:Harcelement, 5:La fille ne mûrit pas a une femme, 6:Absence de perspectives de mariage, 7:Mauvaise réputation pour la fille, 8:Mauvaise réputation pour toute la famille, 9:Consideré sale/impure, 10:Peut pas priere (pas 'sunna'), 11:Violence/agression, 12:Perte d'influence dans la communaute, 13:Perte des amies, 777:Autre (spécifiez), 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

[18] s5q20_sanctionsnocm: A votre avis, quelles sont - le cas échéant - les sanctions sociales (punitions) associées à l'abandon du mariage des filles avant 18 ans ?

Categories: 0:Aucune, 1:Ostracisme, 2:Exclusion sociale, 3:Perte de traditions, 4:Harcelement, 5:La fille ne mûrit pas a une femme, 6:Absence de perspectives de mariage, 7:Mauvaise réputation pour la fille, 8:Mauvaise réputation pour toute la famille, 9:Consideré sale/impure, 10:Peut pas priere (pas 'sunna'), 11:Violence/agression, 12:Perte d'influence dans la communaute, 13:Perte des amies, 777:Autre (spécifiez), 888:Refus de répondre, 999:Ne sait pas

Legend and structure of information in this file